LE BATAILLON DE JOINVILLE OUVRE SES PORTES A F.F.

★ FRANCE ★
FOOTBALL
N° 667 Surtaxe aérienne : Algérie, Maroc : 5 fr. - Corse : 2 fr.
PRIX DE VENTE en SUISSE : 1 FR. S.
13e Année. — 23 Décembre 1958
50 FR.

HERRERA :
"EVARISTO est la merveille du F.C. BARCELONE"

Ce coup de tête de Vincent a mis le R. C. Paris k. o.

FRANCE FOOTBALL

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

N° 667

Notre couverture :

VINCENT, le tombeur du R.C. Paris

(Photo A. Dartus)

● Les classements hebdomadaires de « F. F. » p. 5

● Vincent, héros du Parc pp. 6 et 7

● Le H.A.C., toujours intraitable ..... p. 10

● Le Bataillon de Joinville ouvre ses portes à « France Football » pp. 11, 12 et 13

● Les 1/32e de finale de la Coupe ..... p. 15

● Tout sur le C. F. A. pp. 16 et 17

● Les championnats à l'étranger ..... p. 22

● Un avertissement à l'Atletico ..... p. 23

● La guerre des Patagons n'a pas eu lieu (un conte de Roger Chabaud) p. 24

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS (9e)
Téléphone : TAItbout 70-80
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 5320-95

Directeur de la publication
P. THOMINET

Directeur général :
Jacques GODDET

Directeur de la rédaction :
Marcel OGER

Rédacteur en chef :
Jacques FERRAN

Rédacteur en chef adjoint :
Max URBINI

COMITE DE REDACTION
Gabriel HANOT
Jacques de RYSWICK
Jean-Philippe RETHACKER
Jean CORNU, Jean DUMONTIER
Jean GAILLARD, Marcel GILLOT
Victor SINET, Robert VERGNE

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE
ET UNION POSTALE FRANÇAISE
VOIE MARITIME
Edition Magazine
6 mois 1.175
1 an 2.275
Edition Fédérale
6 mois 300
1 an 600

ETRANGER
VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME
Edition Magazine
6 mois 1.575
1 an 3.075
Edition Fédérale
6 mois 400
1 an 800

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

CHANGEMENT D'ADRESSE

Envoyer CINQUANTE FRANCS et l'une des dernières bandes.

Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), CENT FRANCS en timbres-poste.

Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport ».

● Sur sa civière, Michel Tylinski a dit à Edimo, en grimaçant de douleur : « Ne t'inquiète pas, tu n'y es pour rien. »

● M. Fontanille a fait monter sur sa voiture un avertisseur qui imite (discrètement) l'aboiement d'un chien.
Grâce à cet accessoire, il se fraie un chemin sans effrayer les agents.

● Les supporters lensois, dépités des insuccès de leur équipe, ont formé une ligne d'attaque composée par des joueurs transférés et qui aurait évidemment fort belle allure :
Stopyra (Sochaux), Kosa (Racing), Courtin (Monaco), Théo (Rennes), Ganczarczick (Le Havre).

● M. Blondel, entraîneur d'Angers, a dit à Camoin qui s'était rebiffé contre un juge de touche : « Vous avez cent fois tort. Vous avez un capitaine, laissez-le parler !... »

● A Nîmes, Wisnieski a une réplique exacte (voix, corpulence, expression) en la personne d'un inconnu qui ignore tout du football : Jacques Mureau, étudiant.

● M. Chiarini, président nîmois, a dit : « Si Nîmes devait disputer la Coupe d'Europe, ce serait une occasion de rénover le stade Jean-Bouin. »

● Lerond a dit en parlant de son coéquipier international junior Djorkaeff : « Je n'ai jamais vu un joueur progresser si vite ! »

● Avant la rencontre, un lion (Lyonnais) en peluche figurait en bonne place au Café de l'Industrie, siège des supporters nîmois. Sur le coup de 18 heures, le lion avait disparu.

● Lerond : « Avec tout ce que l'on a dit pendant le match Nîmes-Lyon à l'arbitre, M. Laporte, il y avait de quoi être exclu du terrain ! »

● Kader Firoud a dit : « Sur mon banc, je ne regarde jamais l'équipe adverse. J'ai déjà assez de boulot avec la mienne ! »

● L'entraîneur de Montpellier, Hervé Mirouze (34 ans) et son fils Jean Hervé (5 ans), peuvent fêter en même temps leur anniversaire. Ils sont nés le même jour (10 décembre) et à la même heure (13 heures).

● A la suite du départ d'Andersson, de Montpellier, un gosse a sonné chez Mme Mirouze, femme de l'entraîneur, et lui a dit : « Je viens voir quel sera le successeur d'Andersson à l'école de football. C'est très important pour moi, car je veux devenir avant-centre. »

● De Cornu, qui débuta chez eux et qui s'est établi à Nice une réputation de joueur viril, les Bastiais disent avec étonnement : « Ici, c'est lui qui évitait les chocs ! »

● Lors du déplacement de l'O.M. à Lille, où le match fut remis à cause du brouillard, le noir marseillais Touré a dit : « Moi rester deux mois ici, moi devenir... blanc. »

● Avant le match Reims-Racing, l'arbitre, M. Barberan, s'est entraîné à faire des amortis en compagnie de ses juges de touche.

● M. Lonné, président du Toulouse F. C., a accepté la démission de Daniel Broca, entraîneur de l'équipe amateur. Ainsi Toulouse se trouve actuellement dépourvu d'entraîneur officiel (Pleimelding n'a pas de diplôme).

● Pleimelding a dit : « Je regrette que le match Marseille-Toulouse n'ait pas été avancé au samedi, car nous aurions pu assister au match de sélection du rugby. »

● Yeso Amalfi, prudent, n'a pas joué au Havre. Pressentant sans doute le désastre de son nouveau club, il avait obtenu de Marcel Langiller l'autorisation de reporter ses débuts.

● M. Scheuer, président du R. C. Strasbourg, n'accompagne plus son équipe lorsqu'elle se déplace. Il a le « mauvais œil ». Dimanche, il était à Strasbourg. Ses joueurs ont gagné 3-1 à Sedan.

● Apprenant que l'équipe du F. C. Nancy quitterait Lens aussitôt après le match, Léon Deladerière a bougonné : « J'aurai à peine le temps d'embrasser ma mère sur une seule joue. »

● La semaine dernière, recevant un à un les joueurs nancéiens, M. Jacques Georges leur avait dit : « Je saurai, dimanche soir, si j'ai eu raison d'accepter la présidence du F.C.N. Comment ? Si vous battez Lens. »

● A l'issue du match de Lens, André Gérard (Nancy) pensant aux consignes de son nouveau président, a simplement déclaré : « Mission accomplie. »

● Parlant de l'indemnité reçue par M. Mellet qui dirigea le match Atletico Madrid-C.D.N.A. Sofia (3-1 après prolongation), M. Lutze, ex-arbitre international, qui assista à la rencontre a dit : « Soixante francs (suisses) pour une telle corrida, ce n'est pas cher payé. D'autant que Mellet a du faire des heures supplémentaires ! »

● M. Milev, entraîneur de C.D.N.A. a déclaré, en français, aux journalistes qui l'interviewait après le match des Charmilles : « Chaque équipe peut s'estimer heureuse. Celle de Madrid a gagné le match et la nôtre l'estime du public genevois. »

● Cuenca, transféré à Perpignan, a dit, très ému : « On a beau avoir une sainte horreur de Forbach et de ses responsables, cela fait tout de même quelque chose de quitter les petits copains. »

● M. Lajos Baroti, sélectionneur hongrois, vient de déclarer : « Pour former l'équipe de Hongrie je ne dispose pas de joueurs de classe très moyenne et de jeunes talents qui ne seront mûrs que dans deux ou trois ans. Il n'y a actuellement en Hongrie aucun footballeur de classe exceptionnelle. »

● « Faites des économies pour le Championnat du Monde ! » Tel est le mot d'ordre que lancent les bureaux de voyage du Chili. Les billets d'entrée au Championnat du Monde de 1961 ne seront en vente qu'un an avant l'ouverture. Mais un système ingénieux, élaboré par les Chiliens, permettra à des milliers de supporters européens et sud-américains de payer « à tempérament » leur beau voyage au Chili.

● H.-G. Clouzot a longuement conversé avec Pierre Pibarot avant le match R. C. Paris-Reims.

● Le service d'entretien du Parc a travaillé jusqu'à 3 heures (dans la nuit de samedi à dimanche) pour que Parisiens et Rêmois jouent sur un bon terrain.

● Le célèbre baryton italien Tito Gobbi (brillant partenaire de la Callas vendredi dernier à l'Opéra) a dit à Max Urbini : « Milan sera champion d'Italie sans difficultés. »

● Bernard Blier a dit : « Le Stade Français devra changer dix joueurs sur onze s'il monte en division I .» Devinez le seul qui trouve grâce à ses yeux...

... Encore un de leurs satellites sans doute !

A.D.F.
LA MAISON DU VRAI CRÉDIT GRATUIT
1 & 3, Bd MONTMARTRE - PARIS 2e
ANGLE RUE MONTMARTRE - MÉTRO : MONTMARTRE
GUT. 04-73
HABILLE TOUTE LA FAMILLE
MIEUX, MOINS CHER
ET A CRÉDIT
sans majoration, ni formalité
PAYABLE A PARTIR DE 3000 F PAR MOIS
CHEMISERIE - BONNETERIE - LINGE de MAISON etc.
OUVERT DE 9H A 19H30, SAUF LUNDI MATIN

QUELQUES FRIX
Eggs and bacon — 150 fr.
Steak and chips . 190 fr.
1/4 wine ..... 60 fr.
THE — CAFE
PATISSERIE
SPECIALITES

A PARIS
3 SELF-SERVICE
RESTAURANTS
3 ADRESSES :
34, avenue des Champs-Elysées
23, boulevard des Capucines
98, boulevard Saint-Germain

Couvert gratuit — No cover charge
Pourboire interdit — No tip

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ CONTRÔLÉE

Le numéro de « France Football Magazine » du 16 décembre 1958 (N° spécial de Noël) a été tiré à
149.900 exemplaires

SUZE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

QUOI DE NEUF *depuis une semaine ?*

MARDI

Hussein-Dey triomphe

● **EN MATCH A REJOUER du sixième tour Hussein-Dey triomphe des pros de Roubaix : 4-2 après avoir mené par 4 à 0 jusqu'à la 87e minute. Il y aura donc deux clubs algériens pour les trente-deuxièmes, le second étant Sidi-Bel-Abbès.**

● **PAS DE COUPE DU MONDE DES CLUBS pour cette saison. Le projet est en marche mais les Sud-Américains ne peuvent organiser à temps leur Coupe américaine. En revanche, Rio propose à titre d'essai un match (en juillet 1959) entre champion du Brésil et vainqueur de la Coupe d'Europe des Clubs.**

MERCREDI

Lens remonte

● **EN BATTANT MONACO (2-1) (match remis du 16 novembre), Lens regagne 4 places au classement. Mais Monaco a droit à des circonstances atténuantes, son inter droit Biancheri étant blessé et hors de combat après dix minutes de jeu. Chiarelli ne donna la victoire à son club qu'à quatre minutes de la fin.**

JEUDI

Atletico qualifié

● **CE N'EST PAS SANS MAL..., et sans coups que l'Atletico Madrid et C.D.N.A. Sofia ont réussi à se déporter pour le dernier match des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe. Expulsion de joueur (Rafa de Madrid), deux pénalties (l'un réussi, l'autre manqué par Vava), coups de toute sorte parsemèrent cette troisième édition au stade des Charmilles à Genève. Les Espagnols, l'emportant finalement par 3-1 après prolongation, ont gagné le droit de rencontrer Schalke 04 en quart de finale.**

● **PAUL BARON quittera bientôt l'A.S. Cannes pour aller à Athènes occuper le poste d'entraîneur national de la Fédération grecque, place tout d'abord proposée à Jules Bigot.**

● **ON NE GAGNE PAS A ISTANBUL. Le Real Madrid, dernièrement, y a fait match nul avec Besiktas et la Tchécoslovaquie y est battue (0-1) par la Turquie chez laquelle le vétéran Lefter, ex-Niçois, occupe toujours le poste d'ailier gauche.**

VENDREDI

Vitry sera-t-il le El Biar 1959 ?

● **LES TRENTE-DEUXIEMES DE FINALE de la Coupe de France (à jouer le 11 janvier) ont été désignés, arbitrairement, par une Commission de la F.F.F.**

Vitry, opposé à Reims le tenant, sera-t-il le El Biar 1959 (voir en page 15 les matches des trente-deuxièmes).

● **LE FRANCE-ITALIE INTER-CLUBS aura bien lieu en juin 1959. Le Comité Directeur en a reçu confirmation de la Ligue italienne. Seront opposés les quatre premiers de Division I et les leaders de Division II des deux pays.**

Le différend Strasbourg-Faczinek est tranché. L'entraîneur recevra ses 2.200.000 francs de dommages-intérêts.

SAMEDI

La F.F.F. pour les concours de pronostics

● **LE BUREAU FEDERAL n'a relevé qu'un point de l'exposé de M. Herzog, haut commissaire à la Jeunesse et aux Sports : son opposition au Concours de pronostics. La F.F.F. regrette beaucoup cette opposition, mais elle n'abandonne pas l'espoir d'amadouer M. Herzog.**

Pour la prochaine saison international un seul match est fixé : Bulgarie-France le 11 octobre 1959 à Sofia.

Le projet de la Grèce de créer une Coupe de la Méditerranée réservée aux Espoirs n'a pas reçu une réponse favorable.

DIMANCHE

Et voici Nîmes et Nice !

● **UN TANDEM A PRIS la tête du championnat. Un tandem très méridional formé de Nîmes et de Nice, tous deux vainqueurs alors que Reims en parti retrouvé, détrônait le Racing de la première place.**

LUNDI

Sofia pas content

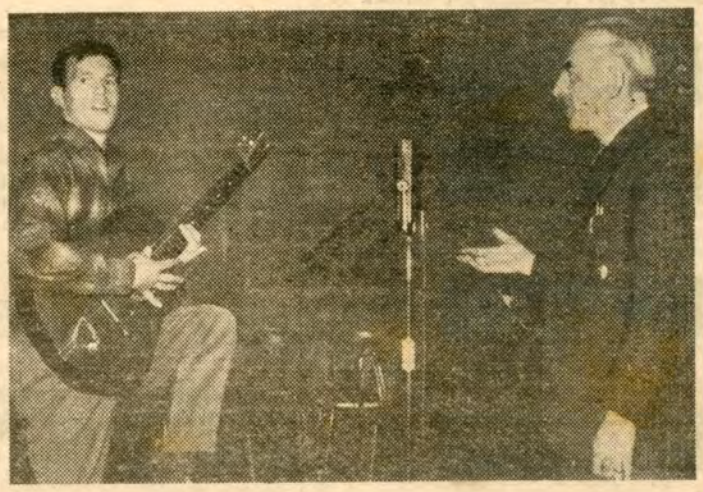
● **PROTESTATION OFFICIELLE des Bulgares de C.D.N.A. Sofia auprès de l'Union Européenne. Motif : les irrégularités et la violence qui ont entouré le troisième match de Coupe d'Europe entre Sofia et l'Atletico de Madrid.**

● **TRANSFERTS, TRANSFERTS : les derniers avant la fermeture des délais. Cuenca ouitte Forbach pour Perpignan. Les Nantais cherchent à s'attacher les services de l'attaquant aixois Decugis.**

● **VIGNAL, du Racing, a Béziers : le transfert (définitif) est conclu sur la base de deux millions.**

LE FOOTBALL MÈNE A TOUT...

Le gardien international de la Lazio, Roberto Lovati, fera-t-il bientôt ses débuts à l'écran ? On le dit. En tout cas, il vient d'annoncer ses fiançailles avec la capiteuse Alessandra Panaro, qu'il retrouve chaque jour au studio.



Ce chanteur-guitariste que l'on voit devant le micro de Radio-Nimes, en compagnie de notre correspondant R.-J. Gebelin, c'est Robert Venturi, l'arrière droit des « champions d'automne » 58. L'an passé le chant et la musique étaient pour lui un simple passe-temps. Mais encouragé par ses amis, il envisage aujourd'hui de faire une carrière artistique. « Destin » et « Joue guitare », ses deux premières compositions, sont déjà sur la voie du succès.

Avez-vous reconnu ce « clodo » dont le style et la frappe de balle sont étonnantes ? C'est Jean Gabin qui fut un très bon joueur amateur et ne manque pas une occasion de le rappeler. Comme lors des prises de vue (en plein Paris) d' « Archimède le Clochard ».

LA BALLE AU BOND

NOTRE DESSIN DE NOËL VOUS A-T-IL CHOQUÉ ?

NOUS avons reçu, à la suite de la publication, dans notre numéro de Noël, d'un dessin de Déro représentant une « adoration » du football, quelques protestations de nos lecteurs.

Le ton, toujours très amical, de ces protestations est donné par la lettre de l'abbé Yves Debelleix, de Caudéran (Gironde) qui nous écrit ceci :

« Je reconnais que ces deux pages sont réussies du point de vue « trouvailles ». Mais je n'admets pas, en tant que prêtre, que vous, journalistes (qui avez pour mission d'informer et de FORMER le public) tombiez ainsi dans de telles fautes de mauvais goût.

Notez bien mon expression : « Mauvais goût ». Je ne dis pas que votre dessinateur ait mis de la méchanceté dans cette caricature — loin de moi cette pensée... Mais les « mordus » du football (et j'en suis un) ont déjà trop tendance à mettre le football AU-DESSUS DE TOUT pour que vous les poussiez encore dans cette voie... surtout à force de touches insensibles, mais efficaces, comme le sont celles d'un caricaturiste qui fait rire et entraîne l'adhésion.

Encore une fois, dans ce dessin, je ne relève rien de sacrilège (la crèche n'étant qu'une « représentation » de quelque chose de sacré, par opposition à la « réalité » de l'Eucharistie : le Christ présent réellement). Mais, hélas, lorsque l'on pense que, pour une foule de chrétiens, aujourd'hui, tout ce qui leur reste de leur religion, ce sont des images, on ne peut être que PEINES (non pas choqués !) par de telles représentations.

J'aime beaucoup le football et les footballeurs (un de mes frères est professionnel à Lille), mais je ne l' « adore » pas... Vous n'êtes pas les seuls coupables. Même nous, les prêtres de 1958, si nous ne nous méfions pas, nous oublions ce sens du sacré... »

TOUT cela, n'est-ce pas, est intéressant, même si c'est un peu en marge de nos préoccupations hebdomadaires. Mais quand nous évaderons-nous de nos commentaires techniques, et quand élèverons-nous le débat de la terre jusqu'au ciel, si nous ne le faisons pas la semaine de Noël ?

La lettre de l'abbé Debelleix (frère du joueur du L.O.S.C., Jacques Debelleix) a justement le grand mérite — en dehors de sa franchise — d'élever et d'aérer le problème qu'elle pose.

Que pouvons-nous lui répondre ? Simplement que l'intention de notre dessinateur et celle des rédacteurs de « France Football », qui lui ont apporté des « idées », étaient pures. Il nous a semblé que la naïveté voulue du trait et des personnages (évoquant non pas la scène réelle de l'adoration, mais les santons des crèches provençales) nous mettait à l'abri de toute accusation de sacrilège ou de mauvais goût. Tout dans ce dessin nous paraissait si peu grave, si peu sérieux, si évidemment fantaisiste, que nous n'imaginions pas que cela pût blesser une conscience. On n'est pas sacrilège quand on prend aussi délibérément le parti de sourire. Il en est de même pour les dessins de Jean Eiffel consacrés à la création du monde leur humour les empêche de choquer.

CEPENDANT, nous n'attendions pas qu'un prêtre nous fît une autre critique et nous dit : « Votre tort n'est pas d'avoir raillé la religion, mais d'avoir sanctifié le football. Les jeunes gens de notre époque n'ont déjà que trop tendance à mettre le football AU-DESSUS DE TOUT... »

Singulier et attachant reproche ! Nous craignions un peu qu'on nous accusât d'avoir rabaissé la religion ; en fait, on nous accuse d'avoir divinisé le football. Et ce reproche, si nous l'entendons bien, dépasse largement ce fameux dessin. Ce qui est en cause, c'est l'importance exagérée que nous accorderions au football, et celle que les jeunes gens, derrière nous, y attachent.

L'abbé Debelleix sait ce dont il parle. Les garçons qu'il a autour de lui, il souffre de les voir perdre la notion de ce qui, pour lui, est vraiment sacré, et de les voir substituer à leur religion éteinte le sport, et particulièrement le football. Qui les y encourage ? Nous, quelquefois, lorsque nous faisons de certains joueurs des héros. Il leur restait quelques images : un enfant dans une crèche, des anges, des rois mages. Et voilà que le football vole à la religion cette dernière chance, et voilà Kopa et Colonna qui deviennent des anges, à leur tour !

A CELA, que dire ? Que nous ne sommes pas à l'origine de cette perte moderne du « sens du sacré », mais que nous sommes, nous aussi, pris dans le courant... Que parmi toutes les occasions qui s'offrent à la jeunesse de « croire en quelque chose », le sport n'est pas, loin s'en faut, la plus condamnable... Que nous nous gardons bien de n'exposer que les côtés lumineux du football... Bien d'autre chose encore.

Pourtant, même si nous gardons la conscience pure, nous croyons qu'il n'était pas inutile, en cette veille de Noël, de placer le sport, le football et nous-mêmes en face des responsabilités qui sont nôtres. Sachez-le donc bien, jeunes lecteurs : nous ne voulions que plaisanter. Et l'enfant qui va naître, en cette nuit mystérieuse, ne doit rien évoquer d'autre pour vous que l'amour, l'espérance et la charité.

Jacques FERRAN.

Division I (21e journée) : NIMES et NICE co-leaders

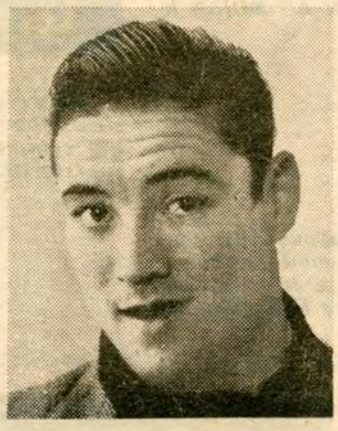
RESULTATS ET BUTEURS	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTE, SPECTATEURS,	COMMENTAIRES
R.C. PARIS 0 (0) **REIMS** 1 (0) Vincent (74e).	R.C. Paris. — VARINI****. — LELONG****, BOLLINI*****, MARCHE****. — TIBARI****, SENAC*****. — HARTMANN****, UJLAKI*****, PILLARD***, KOSA****, GUILLOT***. — Entraîneur : PIBAROT. — Au total : 45. Reims. — COLONNA*****. — RODZIK*****, JONQUET***, SIATKA***. — PENVERNE****, LEBLOND***. — DESRUISSEAUX****, FONTAINE***, LAMARTINE***, PIANTONI***, VINCENT******. — Entraîneur : BATTEUX. — Au total : 42.	12.539.955 fr. 39.396 spectateurs. Arbitrage de M. BARBERAN.	Le Racing domina le jeu pendant une heure avec brio. Mais il manqua de punch en attaque et perdit finalement le match sur un coup de tête de Vincent, le meilleur avant rémois.
NIMES 4 (1) Lafont (13e), Skiba (54e), Lerond (c. s. camp) (57e), Duc (67e). **LYON** 1 (0) Cossou (74e).	Nîmes. — ROZAK****. — BETTACHE****, LAFONT****, VENTURI****. — BARLAGUET****, BANDERA****. — SALABER****, DUC****, AKESBI***, SKIBA***, RAHIS***. — Entraîneur : FIROUD. — Au total : 41. Lyon. — SABATHIER**. — MOUYNET***, LEROND***, MIGNOT***. — ANTONIO***, LEBORGNE****. — DANIEL***, CONSTANTINO****, LEVANDOWICZ***, COSSOU****, SALEM***. — Entraîneur : TROUPEL. — Au total : 35.	1.640.500 fr. 5.558 spectateurs. Arbitrage de M. LAPORTE.	Le score est sévère pour Lyon qui fit jeu égal en première mi-temps. Nîmes dut son succès à la décision qu'il sut prendre à l'approche des buts.
LIMOGES 0 (0) **NICE** 2 (1) Foix (17e), Nurenberg (63e).	Limoges. — ABAD****. — THOLON***, KOVAL****, BURDA***. — HATCHI*****, THOMAS***. — COFFIE***, DELCAMPE**, SAUVAGE**, FLAMION****, KUHNAPFEL**. — Entraîneur : FLAMION. — Au total : 35. Nice. — LAMIA*****. — FERRY****, GONZALES*****, CHORDA***. — CORNU***, MILAZZO***. — FOIX****, MURO**, BARROU***, ALBA**, NURENBERG****. — Entraîneur : LUCIANO. — Au total : 38.	4.134.275 fr. 11.286 spectateurs. Arbitrage de M. TAIEB.	Bien que jouant, la plupart du temps, dans le camp de Nice, Limoges dut concéder deux buts sans en rendre un seul.
SAINT-ÉTIENNE 4 (1) Njo Léa (42e), Olekziak (63e), Braizat (65e), Goujon (74e). **SOCHAUX** 3 (1) Stopyra (26e), Mille (63e), Gardien (9e).	Saint-Etienne. — ABBES*****. — M. TYLINSKI***, HERBIN*****, WICART****. — DOMINGO*****, CASSADO****. — PEYROCHE***, GOUJON****, NJO LEA******, OLEKZIAK****, BRAIZAT***. — Entraîneur : SNELLA. — Au total : 46. Sochaux. — BARTHELMEBS*****. — LUBRANO***, KNAYER***, MILLE****. — BOUT*****, J. TELLECHEA*****. — EDIMO***, BRODD*****, STOPYRA*****, GARDIEN****, ALBERTIN***. — Entraîneur : WARTEL et DORMOIS. — Au total : 45.	2.574.275 fr. 9.847 spectateurs. Arbitrage de M. ZUSZEK.	Sochaux, handicapé par des blessures survenues à ses joueurs, méritait mieux. De ce match à émotion il faut retenir aussi que Michel Tylinski fut plus gravement touché à Saint-Etienne. Malgré ces incidents, la rencontre atteignit un niveau élevé.
MARSEILLE 1 (0) Farmanian (49e). **TOULOUSE** 1 (0) Dorsini (74e).	Marseille. — FISCHBACH***. — GRANSART****, MARCEL*****, ALAUZUN****. — GUIX***, MOLLA***. — FARMANIAN***, ESCHMANN****, TILLON*****, OLIVER***, TOURRE****. — Entraîneur : MAURER. — Au total : 41. Toulouse. — ROUSSEL******. — WENDLING***, BRUAT***, AMANIEU***. — BRYCH***, CAHUZAC***. — FOUILLEN***, FERNANDEZ****, SCHULTZ****, MULLER*****, DORSINI***. — Entraîneur : PLEIMELDING. — Au total : 41.	3.287.468 fr. 10.083 spectateurs. Arbitrage de M. HARZIC.	Roussel a sauvé Toulouse, nettement débordé par une équipe de l'O.M. enfin retrouvée. La domination de Marseille fut permanente, Toulouse procédant par contre-attaques et égalisant lorsque les demis locaux accusaient une baisse de régime.
RENNES 4 (1) Meano (11e et 60e), Mahi (71e), Gaulon (78e). **VALENCIENNES** 0 (0)	Rennes. — JOSSE***. — POULAIN****, LE MENN***, DONNARD***. — IMBERNON****, GAULON****. — CUISSARD***, DOMBECK***, MAHI****, THEO***, MEANO****. — Entraîneur : GUERIN. — Au total : 38. Valenciennes. — SCHAEFFER****. — CAUWELIER***, PROVELLI***, MATZKI**. — BALAGUER***, PUCCAR***. — BAULU****, LEGRAND***, LIRON***, STAKO***, LUBIATO***. — Entraîneur : DOMERGUE. — Au total : 34.	2.979.590 fr. 9.939 spectateurs. Arbitrage de M. MIEL.	Les Rennais se montrèrent agressifs dès le départ. Après s'être heurtés à des défenseurs résolus, ils virent leurs efforts devenir payants en seconde mi-temps.
LILLE 1 (0) Fatoux (80e). **ANGERS** 1 (0) Bruey (52e).	Lille. — DUFFULER***. — KONIESKA**, DEBELLEIX*****, ZAMPARINI***. — PAZUR***, BIEGANSKI****. — VIAENE***, DOUIS****, FATOUX***, HEUTTE***, WALZACK**. — Entraîneur : CHEUVA. — Au total : 35. Angers. — FRAGASSI****. — KOWALSKI****, SBROGLIA****, CAMOIN***. — HNATOW***, ROUSSEAU*** — WOGNIN***, DEREUDDRE***, BRUEY***, COURONNE***, ZAETTA**. — Entraîneur : BLONDEL. — Au total : 35.	2.309.020 fr. 8.803 spectateurs. Arbitrage de M. LEQUESNE.	Fin violente et nerveuse pour un match qui eut pourtant une excellente tenue d'ensemble. Lille a trop dominé. Quant à Angers, il conteste la validité du but lillois.
LENS 2 (1) Wisnieski (31e), Ziemczak (60e). **NANCY** 4 (2) Jubert (18e), Lefèvre (39e),	Lens. — SOWINSKI**. — FIORI**, TURCI**, PLACZEK**. — ZIEMCZAK****, GORZEWSKI***. — LAFRANCESCHINA***, WISNIESKI****, OUDJANI***, CHIARELLI***, STIEVENARD**. — Entraîneur : MICHLOVSKY. — Au total : 30. Nancy. — NAGY****. — SCHOLLHAMMER*****, COLLOT***, CHIVILO***. — REDIN***, VALENTEK**. — TEMPLIN***, DELADERIERE*****, NABAT***, JUBERT****, LEFEVRE***. — Entraîneur : GERARD. — Au total : 37.	1.435.760 fr. 6.489 spectateurs. Arbitrage de M. BOIS.	Pour avoir pratiqué un football de mouvement, l'équipe lorraine, animée par Deladerière a enlevé un succès précieux au détriment d'une formation lensoise trop statique.
SEDAN 1 (1) Mouchel (6e). **STRASBOURG** 3 (2) Vincent (c. s. camp) (10e), Cornuez (17e), Kominek (67e).	Sedan. — VINCENT**. — BARRE***, POLAK****, LEMASSON***. — MARYAN**, NOAH***. — FULGENZY***, LEFEBVRE***, MOUCHEL**, OLIVER**, BRENY****. — Entraîneur : DUGAUGUEZ. — Au total : 33. Strasbourg. — VISIOLI****. — MISZIASZEK***, HAAN****, HAUSS***. — OWCZARCZAK***, BREZNIAK***. — CORNUEL***, KOMINEK****, HERTRICH***, ROQUE**, GROCHULSKI****. — Entraîneur : HUMPAL. — Au total : 36.	1.078.180 fr. 3.623 spectateurs. Arbitrage de M. FAUQUEMBERGUE	La rencontre débuta fort bien pour Sedan qui ouvrit rapidement le score mais les visiteurs eurent la chance de leur côté et en dix minutes rattrapèrent puis dépassèrent leurs rivaux.
MONACO **ALÈS**	Match arrêté à la 46e minute. Terrain impraticable.		

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1. Nimes	28	21	11	6	4	7	3	0	4	3	4	40	21	+ 8
2. Nice	28	21	12	4	5	9	0	0	3	4	5	32	18	+ 10
3. R. C. Paris	27	21	9	9	3	4	4	2	5	5	1	42	24	+ 7
4. Reims	26	21	11	4	6	6	2	3	5	2	3	47	34	+ 4
5. Sochaux	25	21	10	5	6	7	2	1	3	3	5	38	32	+ 5
6. Monaco	22	20	9	4	7	7	2	2	2	2	5	31	29	0
7. Lyon	22	21	9	4	8	5	4	1	2	3	6	33	31	+ 1
8. Toulouse	21	21	7	7	7	6	1	3	2	4	5	35	34	+ 1
9. Rennes	21	21	8	5	8	6	2	2	3	2	6	37	41	+ 2
10. Saint-Etienne	21	20	9	3	8	7	1	3	2	2	5	36	41	— 1
11. Angers	20	21	7	6	8	5	3	3	2	3	5	37	28	— 2
12. Strasbourg	20	21	9	2	10	3	1	5	6	1	5	37	47	+ 2
13. Nancy	19	21	7	5	9	4	3	3	3	2	6	33	39	— 1
14. Limoges	19	21	7	5	9	6	4	2	1	1	7	21	28	— 5
15. Lens	18	21	7	4	10	6	2	2	1	2	8	37	43	— 2
16. Valenciennes	18	20	6	6	8	6	3	0	0	3	8	27	37	0
17. Lille	17	20	6	5	9	6	3	2	0	2	7	40	39	— 5
18. Sedan	17	21	4	9	8	2	4	6	2	5	2	28	29	— 7
19. Alès	13	20	4	5	11	2	4	4	2	1	7	29	48	— 7
20. Marseille	12	20	3	6	11	3	4	4	0	2	7	22	39	— 10
Contrôle	414	414	155	104	155	107	52	48	48	52	48	682	682	

Les classements de FRANCE FOOTBALL DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

PATRONNÉS PAR LES biscuits REM Reims

VINCENT, N'Jo LÉA et ROUSSEL : 6 étoiles !



Classement par poste

GARDIEN DE BUT

1. Lamia, 89; 2. ex æquo Fragassi, Rozak et Barthelmebs, 82; 5. Abad, 80; 6. Visioli, 23 ; 7. Schaeffer, 72; 8. Vincent, 70; 9. Nagy 69.

ARRIERE DROIT

1. Ferry, 86; 2. Wendling, 78; 3. Fiori, 76; 4. Bettache, 75; 5. Lelong, 72; 6. ex æquo, Kowalski et Rodzik, 71; 8. Schollhammer, 70.

ARRIERE CENTRAL

1. Kaelbel, 89; 2. Sbroglia, 86; 3. ex æquo Lerond et Haan, 85; 5. Ex aequo Koval et Marcel, 83; 7. ex æquo Bollini et Herbin, 82; 9. Ex æquo Knayer et Collot, 80; 11. Ex æquo Lafont et Gonzalès, 70; 13. Bruat, 76; 14. Provelli, 75.

ARRIERE GAUCHE

1. Marche, 81; 2. Boucher, 70 ; 3. Venturi 71 ; 4. Burda, 70; 5. Lemasson, 68; 6 Ex æquo Hauss et Camoin, 67.

DEMI-DROIT

1. Ex æquo Barlaguet et Domingo, 77; 3. Penverne, 76 ; 4. ex æquo Tibari, Misziaszek et Bout, 71 ; 7. Polak, 69; 8. Hnatow, 67; 9. Redin, 66.

DEMI-GAUCHE

1. Senac, 82; 2. Gaulon, 81; 3. Brezniak, 73; 4. Puccar, 71; 5. Defnoun, 70; 6. ex æquo Bandera et Cahuzac, 68; 8. Leblond, 67.

AILIER DROIT

1. Edimo, 82; 2. Tokpa, 80; 3. Salaber, 78; 4. Foix, 73; 5. Pillard, 71; 6. Fulgenzy, 69; 7. Wognin, 67.

INTER DROIT

1. Ujlaki, 87; 2. Douis, 86; 3. Delcampe, 77; 4. Lefebvre, 73; Dereuddre, 71; 6. ex æquo Muro et Lafranceschina, 68; 8. ex æquo, Biancheri, Dombek et Nabat, 67.

AVANT CENTRE

1. Schultz, 78; 2. Oudjani, 76; 3. Akesbi, 75; 4. Bruey, 72; 5. Njo Lea, 71; 6. Cossou, 69; 7. Breny, 68; 8. Liron, 66.

INTER GAUCHE

1. Deladerière, 90; 2. ex æquo Théo et Stako, 81; 4. Muller, 77; 5. Bourdoncle, 69; 6. Chiarelli, 68; 7. ex æquo Tivoli et Skiba, 67 ; 9. Piantoni, 66; 10. Alba, 65.

AILIER GAUCHE

1. Vincent, 82; 2. Sauvage, 70; 3. Nurenberg, 69; 4. Baulu, 68; 5. Dorsini, 67.

L'EQUIPE-TYPE

(Classement par poste)

LAMIA

FERRY KAELBEL MARCHE

BARLAGUET SENAC

UJLAKI DELADERIERE

EDIMO SCHULTZ VINCENT

Classement à la moyenne

1. Kaelbel : 4,45.
2. Senac : 4,32.
3. Ex æquo Deladerière et Douis : 4,30.
5. Lamia : 4,24.
6. Ex æquo Marcel et Ujlaki : 4,15.
8. Ex æquo Ferry, Gonzalès, Bollini : 4,10.
12. Colonna : 4,07.
13. Nagy : 4,06.
14. Ex æquo Stako et Gaulon : 4,05.
16. Tokpa : 4.

L'Étoile d'Or

(APRES VINGT ET UN MATCHES)

- 90 étoiles : Deladerière (Nancy).
- 89 étoiles : Kaelbel (Monaco) avec un match à jouer et Lamia (Nice).
- 87 étoiles : Ujlaki (Racing).
- 86 étoiles : Sbroglia (Angers), Douis Lille) avec un match à jouer et Ferry (Nice).
- 85 étoiles : Lerond (Lyon) et Haan (Strasbourg).
- 83 étoiles : Kowal (Limoges) et Marcel (Marseille) avec un match à jouer.
- 82 étoiles : Edimo (Sochaux), Fragassi (Angers), Rozak (Nîmes), Bollini (Racing) avec un match en moins, Senac (Racing) avec deux matches en moins, Herbin (Saint-Etienne), Barthelmebs (Sochaux) et Vincent (Reims).
- 81 étoiles : Théo (Rennes), Stako (Valenciennes) avec un match à jouer, Marche (Racing) et Gaulon (Rennes).
- 80 étoiles : Tokpa (Alès) avec un match à jouer, Collot (Nancy), Knayer (Sochaux) et Abad (Limoges).
- 78 étoiles : Wendling (Toulouse), Lafont (Nîmes), Salaber (Nîmes), Schultz (Toulouse) et Gonzalès (Nice).
- 77 étoiles : Delcampe (Limoges), Barlaguet (Nîmes), Domingo (Saint-Etienne) avec un match à jouer, Muller (Toulouse).
- 76 étoiles : Boucher (Toulouse) avec un match en moins, Bruat (Toulouse), Penverne (Reims), Fiori (Lens), et Oudjani (Lens).
- 75 étoiles : Akesbi (Nîmes), Provelli (Valenciennes) avec un match à jouer et Bettache (Nîmes).
- 73 étoiles : Lefèvre (Sedan), Brezniak (Strasbourg), Foix (Nice), Lefebvre (Sedan), Visioli (Strasbourg), et Brezniak (Strasbourg).

AVEZ-VOUS REMARQUÉ ?

● Rappelons le barème de la cotation pour chaque rencontre de championnat : aucune étoile : très mauvais match, une étoile : mauvais match, deux étoiles : match médiocre, trois étoiles : match moyen, quatre étoiles : bon match, cinq étoiles : très bon match, six étoiles : match absolument remarquable.

● Le match Lens-Monaco rejoué le mercredi 17 permet à Lens de compter maintenant vingt et un matches. Quant à Monaco il a toujours un match à jouer, avec Alès cette fois.

● Six équipes donc ne sont classées que pour vingt matches : Monaco, Alès, Lille, Marseille, Valenciennes et Saint-Etienne. Il faut en tenir compte en lisant les différents classements.

● Plusieurs équipes ont réussi dimanche un gros score : Saint-Etienne avec 46 étoiles, Le Racing et Sochaux avec 45, puis Reims 42, Nîmes, Marseille et Toulouse 41.

● Trois joueurs ont réussi le maximum, soit six étoiles : Vincent (Reims), Njo Lea (Saint-Etienne) et Roussel (Toulouse).

● Nous relevons par ailleurs de nombreux cinq étoiles : Abbes (Saint-Etienne), Domingo (Saint-Etienne), Herbin (Saint-Etienne), Barthelmebs (Sochaux), Bout (Sochaux), Jo Tellechea (Sochaux), Brodd (Sochaux), Stopyra (Sochaux), Marcel (Marseille), Tillon (Marseille), Muller (Toulouse), Debelleix (Lille), Lamia (Nice), Gonzalès (Nice), Hatchi (Limoges), Bollini (Racing), Senac (Racing), Ujlaki (Racing), Colonna (Reims), Rodzik (Reims), Schollhammer (Nancy), Deladerière (Nancy).

● Par équipes, le Racing conserve son avantage et compte 836 étoiles précédant Sochaux 814, Nice et Nîmes 810, Reims 807, Limoges et Toulouse 800.

● Au classement à la moyenne, Senac, avec ses deux matches en moins, devient second, Deladerière partageant maintenant la troisième place avec Douis.

● Le même Senac devient aussi actuellement le meilleur demi droit devant Gaulon. Son équipier Ujlaki saute également provisoirement Douis qui, rappelons-le, compte un match de retard, comme Topka d'ailleurs dépassé au poste d'ailier droit par Edimo.

Robert Jonquet

Arrière Central, INTERNATIONAL Capitaine du "STADE de REIMS"

HAVAS

vous présente le livre Album

"Les CHAMPIONS du FOOTBALL FRANÇAIS"

où vous allez réunir votre magnifique collection de photos que vous trouvez dans les paquets de :

DÉJEUNERS VANILLÉS REM — DÉJEUNERS SUPERLACTÉS REM — Choco-Rem — VanyRem — Petit REM

Demandez cet Album à votre fournisseur ou à Biscuit REM-Reims Service A. Il vous sera remis ou adressé contre la somme de 200 f

Ecoutez tous les samedis à 17 h.15 sur l'antenne de RADIO-LUXEMBOURG au cours de notre émission "Celui que j'aime" nos interviews de footballeurs par André BOURILLON

DIVISION 1

LE R. C. PARIS

Les dimanches se suivent... Le R.C. PARIS, battu par FEIMS (0-1), a reperdu la place de leader qu'il avait reprise à Strasbourg. C'est NIMES — supérieur à Lyon 4-1 — qui occupe maintenant la place de leader en compagnie de NICE vainqueur à Limoges (2-0). SOCHAUX, défait à Saint-Etienne (3-4) rentre légèrement dans le rang.

L'ambiance

Ce fut celle d'une rencontre exceptionnelle qui a battu tous les records d'affluence au Parc des Princes (39.396 *spectateurs*). *Après un quart d'heure de jeu, on vit même les contrôleurs débordés par la foule et des centaines de personnes apparaître sur le terrain, derrière les buts gardés par Varini et le long des deux lignes de touche. Le public fut enthousiaste tout au long de la première mi-temps, celle où le R.C. Paris mena très brillamment le jeu. Il scanda alors de vibrants « Racing ! Racing ! » pour provoquer la réussite du meilleur.*

Après le repos, malgré l'incertitude du résultat, l'ambiance parut moins tendue· la valeur du match ayant baissé d'un ton. Le but rémois provoqua une vive réaction de sympathie à l'égard des champions en titre. Mais aucun spectateur ne put s'empêcher de dire au coup de sifflet final : « Le Racing méritait AU MOINS le résultat nul ».

La valeur du match

Le match aller (0-0 *le* 11 *novembre*) *avait été* d'une rare qualité. *Il avait étonné des observateurs étrangers, comme l'ex-sélectionneur italien Vittorio Pozzo qui s'était écrié : « Je vois chez moi des rencontres souvent plus émouvantes que ce Reims-Racing mais jamais aussi pleines, aussi égales sur le plan technique pendant* 90 *minutes. »*

Le Racing-Reims de dimanche aurait davantage rapprocher Vittorio Pozzo des rencontres italiennes. Il fut, en effet, sensationnel en première mi-temps où le onze parisien, redevenu lui-même, conduisit le bal en grand leader. Il y parvint avec une merveilleuse sûreté collective et prit un ascendant très net sur son rival. Celui-ci connut des moments dramatiques. Mais il se tira d'affaire !

Ce QUE LE R.C. PARIS MONTRA DURANT CES 45 MINUTES FUT, DE LOIN, LE MEILLEUR D'UNE OPPOSITION TECHNIQUEMENT MOINS BONNE PAR LA SUITE. Elle demeura, certes, passionnée mais ne donna plus alors totale satisfaction aux fins connaisseurs.

Les occasions de buts

Maître du débat en première mi-temps, le R.C. Paris mit plusieurs fois la défense rémoise hors de position. C'est la seule chose qui compte le plus dans un bilan ! Elle démontre clairement la supériorité d'un adversaire sur l'autre. Les tentatives les plus spec-

Reportage photographique
Aimé Dartus et Robert Legros

Le Racing brilla de mille feux pendant une mi-temps. Il dut sa nomination à trois hommes : Ujlaki, Sénac, Bollini. Ujlaki déclencha plusieurs tirs magnifiques (photo du bas), où l'on reconnaît, de g. à droite : **Jonquet, Leblond, Ujlaki et Rodzik) ; Sénac fut aussi souverain en défense qu'en attaque (photo de droite où Sénac est contré par Rodzik) ; Bollini démontra une aisance et une classe « internationale », que l'on apprécie (photo de gauche), en le voyant contrôler le ballon devant Lamartine et Varini**

menait (largement) aux points quand VINCENT obtint le K.O. pour REIMS

Jean Vincent fut le héros de Racing-Reims : il fut le meilleur attaquant rémois et il marqua de la tête le but de la victoire champenoise (notre photo). De gauche à droite : Varini, Marche, Vincent, Sénac, Lamartine et Bollini.

taculaires du onze parisien : Pillard (*centre tir* 9e), Bollini (*sur le poteau* (30e), Ujlaki (*au ras du poteau quelques secondes plus tard*). *Le chef d'orchestre du R.C.P. obtint ensuite* (31e) *un but que l'arbitre, M. Barberan, refusa pour hors jeu. Mais de l'avis même des Rémois, Penverne avait dévié le ballon du coude. Donc, Ujlaki n'était plus hors jeu !*

Durant cette mi-temps, Piantoni (7e), Lamartine (18e), Vincent (32e) *et* Fontaine (43e) *tentèrent leur chance sans toutefois obliger Varini à de difficiles interventions.*

Après le repos, Pillard (47e), Koza, *stoppé énergiquement par Rodzik alors qu'il se rabattait vers la cage* (49e) *et très dangereux sur une ouverture de Bollini* (56e), *Guillot* (51e), Hartmann (61e, 68e), *Ujlaki* (77e) *et Bollini* (90e) *essayèrent de forcer la chance. Sans succès... Piantoni* (60e), *Fontaine* (63e *et* 88e) *n'eurent pas plus de réussite. Mais...*

La décision

Mais... Vincent, heureusement pour les Rémois, en eut beaucoup plus. Sur un coup franc (sévère) accordé par M. Barberan pour faute de Koza sur Rodzik, on vit Jonquet fort bien frapper sa balle à 40 mètres des bois parisiens. Fontaine en dévia la trajectoire sur Vincent qui, de la tête, trompa Varini (74e).

« Vincent était au moins aussi hors jeu qu'Ujlaki », affirma ironiquement Pierre Pibarot auprès le match. Aucun Rémois ne fut (bien sûr !) de son avis.

Le Parc des Princes a refusé du monde pour Racing-Reims (3 ou 4.000 personnes au moins). Les tribunes ne pouvant abriter tous les spectateurs, la pelouse fut envahie par une foule d'ailleurs très disciplinée qui se précipita (notre photo) pour s'asseoir derrière le but côté Auteuil.

L'opinion des vainqueurs

Penverne, le lucide, résuma ainsi la pensée de Rémois contents mais nullement exubérants : « Au repos, le R.C. Paris avait manqué trop d'occasions pour gagner le match ! Je l'ai dit d'ailleurs à mes camarades. Vous connaissez la suite... »

Colonna, lui, reconnut sportivement : « Penverne a dévié la balle sur Ujlaki qui n'était donc plus hors jeu lorsqu'il marqua. Le R.C. Paris a toutes les raisons de regretter l'issue d'une rencontre qu'il devait gagner en première mi-temps. »

Le sentiment des battus

Déçus, oui, mais pas amers, les joueurs du R.C. Paris avouèrent comme Bollini : « En football, il faut mettre la balle au fond des filets pour gagner » ; ou comme Marche : « Nous avons perdu un match que nous devions gagner. Mais sûrement pas un championnat... où les Rémois savent fort bien dicter sa conduite à l'arbitre. »

Les vedettes de la rencontre

Parce qu'il marqua le but décisif, parce qu'il fut aussi bon en pointe que dans le travail de liaison, Vincent *mérita le n° 1. Avec lui,* Rodzik, *sûr et clairvoyant,* Colonna, *irréprochable, et* Penverne *furent les Rémois les mieux notés.*

Au R.C. Paris, Ujlaki *et* Sénac *menèrent le jeu comme ils ont l'habitude de le faire ;* Bollini *sidéra ceux qui l'avaient vu décevant à Athènes et prouva sa classe internationale ;* Tibari *étonna par son autorité... et* Varini *confirma ses énormes qualités dans un style très aérien.*

Et maintenant ?

Paradoxe ? Le R.C. Paris (battu) est peut-être plus rassuré que Reims (vainqueur) car si l'un a retrouvé son unité et son équilibre, l'autre n'est guère techniquement plus avancé. Pour Albert Batteux, le problème n'est pas encore résolu. Mais au Parc, il a tout de même trouver quelques motifs d'espérer.

Max URBINI.

Pierre PIBAROT : *Notre jeu finira par payer*

« Nous avons perdu une occasion, mais il s'en retrouvera d'autres. Si ce match avait été le dernier du Championnat c'est cela qui aurait été grave.

Le Racing, en jouant tout le temps comme il l'a fait devant Reims, finira bien par être payé de ses efforts.

Donc pas de catastrophe mais une simple déception Nous conservons tous nos atouts. Mieux encore, nous avons d'eux d'entre eux en réserve et malgré cela nous sommes en bon rang.

Cisowski et Grillet lorsqu'ils rentreront redonneront peut-être l'efficacité au Racing. Il n'y a que cela qui manque pour le moment.

Je ne suis donc pas soucieux pour l'avenir. »

Albert BATTEUX : *L'avenir est moins noir*

« Reims n'a pas été absolument convaincant mais il a gagné, c'est l'essentiel. L'avenir est maintenant moins noir pour la suite du Championnat.

Le jeu collectif, les passes ont été bien meilleurs chez les Rémois que huit jours auparavant devant Sedan. Et l'on sent que le rendement de l'ensemble est encore améliorable. Ainsi quand Piantoni et Fontaine (ce dernier très satisfaisant sur le plan physique) auront retrouvé un peu plus de punch, je pense que nous reverrons le grand Reims.

Je suis satisfait également parce que la formule Lamartine avant centre a eu son utilité, et à l'aile droite le jeune Descuisseaux s'est bien comporté.

Pour conserver notre titre de champion, nous aurons beaucoup à faire mais le cap Racing étant passé au mieux nous allons repartir maintenant avec un moral neuf. »

UN TANDEM MÉRIDIONAL EN TÊTE DU CHAMPIONNAT

NICE SAIT TIRER PARTIE DE LA CONTRE-ATTAQUE

De notre envoyé spécial à Limoges

L'ENTRAINEUR du F. C. Limoges, Pierre Flamion, nous disait hier : « Nous sommes battus, mais je n'ai aucun grief à adresser à mes coéquipiers. Chacun a fait de son mieux. Malheureusement pour nous, les joueurs de Nice sont plus forts individuellement que les nôtres. »

En effet, tous les Niçois sont supérieurs aux Limougeauds, exception faite du demi Hatchi, de l'arrière central Koval et... de Flamion, dont la rentrée a été excellente.

Le gardien Lamia fut meilleur que le courageux et athlétique Abad ; Ferry que Tholon. Gonzalès que Koval, en dépit des qualités de ce dernier ; Foix que Coffie ; Barrou que Sauvage et Nurenberg que Kuhnapfel.

Un autre avantage de Nice sur Limoges, c'est le système de jeu. Limoges a pressé, dominé, il s'est installé dans le camp méridional. Toutefois, les Niçois ont su utiliser à merveille l'armée de la contre-attaque.

Luciano était ravi de ce procédé renouvelé du dimanche précédent devant Nice, et il nous a avoué :

« Qui vous dit que notre système de jeu n'est pas prémédité et que la contre-attaque ne constitue pas notre meilleur argument ? »

A la 17e minute, l'avant centre Barrou est parti presque du milieu du terrain pour jeter la confusion dans le camp limougeaud à peu près dégarni. Il a pris l'avantage sur Koval et s'est trouvé très rapidement dans la zone de réparation adverse où il fut bloqué simultanément par Burda, le gardien Abad et Koval, sans toutefois que ceux-ci réussissent à s'emparer de la balle qui fut simplement repoussée dans les jambes de Foix accourant et envoyant la balle, prestement et d'une manière détachée, dans le but des Limousins.

Nice menait par 1 à 0 sans que Flamion eût réussi à égaliser. Pourtant, à la 31e minute, l'ancien international réussit une percée remarquable. Malheureusement pour lui, Cornu, en tentant de s'opposer à son offensive, lui renvoya involontairement la balle sur la main sans que Flamion eût tiré parti de ce contact. Mais l'arbitre, M. Taïb, siffla une pénalité et annula ainsi le but d'égalisation que l'entraîneur-joueur avait superbement marqué.

A la mi-temps, Nice continuait de mener par 1-0 et, à la 63e minute, l'action combinée de Barrou et de Nurenberg permit à celui-ci de devancer l'intervention d'Abad et d'envoyer une balle rouler honnêtement dans les filets du F. C. Limoges.

Nice menant par 2 à 0, l'énergie de Limoges faiblit, et la fin de la partie consista en une superbe démonstration de vitesse de course, de précision dans les passes, si bien que le public, à la fin de la partie, oublia de siffler encore M. Taïb, et reconnut la qualité du jeu du nouveau leader du Championnat de France.

Gabriel HANOT.

NIMES A EXPLOSÉ DE JOIE A 16 HEURES 48

REIMS bat le Racing 1-0. La clameur monta. Il était 16 h. 48. Pas d'histoire : c'était net : Nîmes était en tête du Championnat de France. Net comme le score : 4-1, qui sanctionna les débats entre Nîmois et Lyonnais. Pourtant, ce succès a tenu à peu de chose : un peu plus de conviction dans les tirs lyonnais et la première mi-temps se serait achevée par un score disons de 2 buts à 1 en faveur des hommes de Troupel.

Mais en ce qui les concerne, tout tourne autour de cette

De notre envoyé spécial à Nîmes

conviction. Il y eut évidemment un but assez heureux de Lafont su un coup franc accordé un peu sévèrement aux Nîmois pour faute de Cossou sur Duc. Mais, à ce moment-là, il n'était pas encore trop tard pour redresser la barre. Malheureusement, les Lyonnais qui firent un remarquable travail d'approche s'emberlificotèrent dans les 17 mètres nîmois. En cette fin de première mi-temps au moins, l'égalisation était encore possible. Après, c'était trop tard, car après, ce fut la seconde mi-temps et Nîmes entra dans le vif du sujet : un deuxième but signé Skiba, un troisième dans lequel Lerond mit une complicité bien involontaire ; un quatrième où Daniel Duc allia chance et conviction.

4-0 : c'était tout de même dur pour 11 Lyonnais qui n'avaient non seulement pas démérité, mais encore avaient le plus souvent fait le jeu au centre du terrain. Que Cossou, un quart d'heure avant la fin, ait sauvé l'honneur lyonnais ne change pas grand-chose au résultat de cette rencontre dominée « fifty-fifty » par Nîmes et Lyon, mais toujours par la pluie. Une pluis avec laquelle les Nîmois sont peu familiarisés.

Dimanche prochain, Nîmes reçoit Saint-Etienne. Il sera particulièrement malaisé aux protégés de Snella de remonter le courant irrésistible qui porte ceux de Firoud aux nues. Le « droit au but » semble bien être la devise de l'entraîneur nîmois, et le onze placé sous ses ordres forme un ensemble dans lequel on ne voit guère de trous. Pourtant, on attend avec une particulière curiosité le match du 4 janvier au Parc des Princes contre le Racing. Ce sera là l'épreuve de vérité pour les Nîmois. A moins que une fois

Marcel GILLOT.

Nice doit son succès sur Limoges à ses deux ailiers : Jacques Foix (ci-dessus) que l'on voit passer Koval et Nurenberg (ci-dessous) qui trompe Abad

(Photos de notre envoyé spécial Roger KRIEGER)

L'O.M. N'A PU VAINCRE L'ÉTONNANT ROUSSEL

MARSEILLE. — *Les spectateurs marseillais étaient ravis et navrés à la fois à l'issue du match O.M.-Toulouse, qui avait vu les deux équipes s'en retourner dos à dos* (1-1).

Ravis, parce que leur équipe favorite avait réalisé une très satisfaisante exhibition, la meilleure en tout cas, et de loin, de la saison. Navrés, parce que le gain du match qu'ils eurent à leur portée et qu'ils auraient sûrement remporté sans l'exhibition exceptionnelle de Roussel dans le but toulousain, n'était pas venu récompenser les efforts de leurs favoris.

Il est indiscutable que Roussel a sauvé Toulouse de la défaite, en réussissant des parades sensationnelles sur des tirs très appuyés. C'est que les avants marseillais ont tiré au but souvent, et bien.

Il est non moins indiscutable que Toulouse sut se créer, sur contre-attaque, des occasions de buts qui, pour être beaucoup moins nombreuses, n'en mirent pas moins la défense marseillaise en émoi. Mais Schultz, par ailleurs excellent, et Dorsini, se montrèrent maladroits au moment de la conclusion.

Pleimelding déclara :

« Nous avons assisté à un très beau match, et il aurait été dommage que l'une d'elles perde. Certes, nous pouvions très bien gagner, car nous avions su nous créer plus d'occasions de but. Les avants de l'O.M. ont tiré plus souvent et fort bien, mais ils sont tombés sur un Roussel en grande forme. »

L'entraîneur toulousain était donc satisfait du match nul. Cette satisfaction, on ne la retrouvait évidemment pas chez ses adversaires. Ceux-ci estimaient avec juste raison que l'exhibition de l'O. M. méritait une autre récompense.

Mais, enfin, l'O. M. est sur le chemin du redressement, et s'il continue dans cette voie, il ne trouvera pas tous les dimanches un Roussel dans le but d'en face. Tous ses joueurs se sont livrés à fond. Célestin Oliver, qui avait reçu un violent coup au genou à la 5e minute du match, lutta avec une telle volonté et une telle énergie qu'on ne s'aperçut jamais qu'il était blessé.

Victor AZAIS.

MERCREDI 17 : CHIARELLI (Lens) A MIS MONACO K. O.

LENS	**2 (1)**	Oudjani (34'), Chiarelli (86')
MONACO	**1 (1)**	Courtin (40')

Lens. — SOWINSKI*** — FIORI***, TURCI****, PLACZEK**** — ZIEMCZAK****, GORZEWSKI**** — STIEVENART***, WISNIESKI***, OUDJANI****, CHIARELLI****, BUADES***. — Entr. : MICHLOWSKY. — Au total : 39.

Monaco. — ALBERTO**** — NOVAK****, KAELBEL****, THOMAS*** — LUDO***, FILIPPI**** — DJIBRILL**, BIANCHERI***, COURTIN****, STOJASPAL**, CARLIER****. — Entr. : LEDUC. — Au total : 36.

660.030 fr.

2.796 spectateurs

Arbitrage de M. SCHWINTE

Ce fut une rencontre très dure, violente même, fertile en renversements de situation. Monaco croyait avoir obtenu un point lorsque Chiarelli réussit un k.o. tardif.

UN COUP D'ÉCLAT : UN DRAME : gravement blessé

N'JO LEA : M. Tylinski

DECIDEMENT, le football peut être comme la langue d'Ésope : la meilleure et la pire des choses...

Commençons par ce dernier aspect : un athlète jeune, beau, en pleine vitalité jusqu'à la 89e minute du match, et qui, d'un seul coup, hurle de douleur : double fracture de la jambe à la suite d'un contre, comme il s'en produit 100 dans un match. La paleur du pauvre Michel Tylinski, tordu de douleur sur sa civière, fait passer un frisson sur le Stade. Il reste encore quelques secondes à jouer. Un but est même marqué dans l'indifférence tant ce dernier incident semble dérisoire par rapport à l'accident survenu au Stéphanois. Edimo, dont le pied est à l'origine de cette blessure, va errer sur le terrain pendant les quelques secondes qui restent à jouer. Au vestiaire, il pleurera. Il sera difficilement consolé.

Dans les vestiaires sochaliens on aide un homme à s'habiller : le gardien Barthelemebs, victime, lui aussi, d'un accident au coude à la suite d'un choc involontaire avec Braizat. A côté de lui, Knayer délasse avec peine son soulier droit ; une forte entorse rend sa démarche claudiquante. Pourtant, il n'y a pas eu d'acte répréhensible à l'origine de cette troisième blessure de la part d'un adversaire, puisque l'arrière central de Sochaux est simplement retombé en porte-à-faux sur le terrain.

Tel est le triste bilan d'un match pourtant disputé avec correction de la part de deux équipes qui ont d'ailleurs d'autres arguments à faire valoir que des gestes illicites.

Brodd le maudit...

La première mi-temps a fourni d'ailleurs le plus indiscutable témoignage, à tel point, ainsi que nous le disions, en préambule, que le football peut aussi nous montrer ce qu'il y a de meilleur : deux équipes en pleine condition physique, servies par une grande aisance technique et une rare maturité tactique : un régal que de voir cette véritable synthèse du jongleur de balle, du parfait escrimeur et de l'astucieux joueur d'échecs, toutes qualités qui font les grandes équipes.

Et, pendant quarante-cinq minutes, Saint-Etienne et Sochaux se sont conduits en grandes équipes, servies, il est vrai, par une multitude de conceptions et une analogie de style propres à « se faire briller » l'une et l'autre.

L'une, pourtant, aurait mérité de mener à la marque à l'issue de cette exceptionnelle mi-temps : Sochaux qui, par un très intelligent travail pendulaire à partir de l'homme de base Stopyra, enfonçait des coins si profonds dans la défense stéphanoise que celle-ci n'eut plus, qu'en quatre occasions, que son ultime rempart pour sauver la situation.

De notre envoyé spécial à Saint-Etienne

Heureusement, Claude Abbes tient actuellement la grande forme internationale : trois fois il plongea dans les pieds de Brodd qui ne sut ou ne put lober le portier stéphanois. Seul Stopyra parvint à le tromper grâce à une passe magistrale en profondeur de Gardien.

Les Stéphanois, quant à eux, se montraient égaux à leurs rivaux sur le plan du jeu, de sa qualité comme de sa densité, mais, hélas ! pas sur celui de la variété. Tout se passait comme si le seul Njo-Lea était porteur de la bonne parole, et aussi de tirs décisifs. Il accomplit, certes, sa tâche avec un grand brio, égalisa même de la tête, mais il ne pouvait quand même pas tout faire.

Les malheurs de Sochaux

En effet, Knayer, qui s'était tordu le pied vers la 35e minute, réapparut au poste d'ailier droit, et son invalidité désorganisa l'attaque sochalienne avec le passage d'Edimo au poste d'inter, et surtout celui de Gardien dans la ligne médiane.

Par surcroît de malchance (pour Sochaux), Saint-Etienne prit l'avantage, grâce à un tir d'Oleksiak, extraordinaire de puissance et de précision, un de ces tirs comme on en réussit un tous les dix ans.

Les Stéphanois, comme pris par le vertige de la victoire, se déchaînèrent alors, et Braizat battait une troisième fois Barthelmebs, et le blessait la minute suivante en shootant ...sur son bras.

Avec Albertin dans les buts et deux invalides aux ailes, Sochaux fit front courageusement, se permit quand même de contre-attaquer et de réduire l'écart grâce à un coup franc remarquablement brossé par Mille.

Mais le combat était trop inégal, et un nouvel effort remarquable de Njo-Lea, débordant toute la défense sochalienne sur la gauche, permit aux Stéphanois de s'assurer la victoire grâce à une tête de Goujon. Victoire, une nouvelle fois, amenuisée par le second but de Gardien.

L'étonnant Njo-Lea

Si le match s'était terminé à la mi-temps, il est certain que les deux équipes auraient totalisé au moins 100 étoiles : une vraie constellation, en somme !

Les circonstances et la fatigue aidant, disons que si la moyenne a diminué, Njo-Lea, pour sa part, a mérité de conserver son « Oscar » de six étoiles : quel joueur étonnant de facilité dans la prise de balle, et surtout dans sa conduite ! Quand il est en forme, le Camerounais tient du docker et du danseur classique : la puissance et la souplesse !

L'homme fort de Saint-Etienne fut également Abbes, qui joue de plus en plus avec un maximum d'assurance et de sécurité pour lui-même comme pour l'équipe.

Avec eux, Wicart et Oleksiak les dynamiques, Goujon et Herbin les scientifiques, furent également très bons.

A Sochaux, Tellechéa et Bout furent excellents en défense ; Stopyra et Brodd se confirmèrent de grands stratèges, tandis que Gardien se montra aussi bon défenseur qu'attaquant.

Robert VERGNE.

STRASBOURG, décontracté dompta SEDAN sans réussite

SEDAN. — Le terrain de Sedan est-il donc maudit par les joueurs ardennais ? On finira par le croire tant le sort se montre contraire aux poulains de Dugauguez lorsque ceux-ci opèrent devant leur public. Nul ne peut nier que le score de 3 à 1 est d'une lourdeur excessive et qu'il fallut un concours de circonstances malheureuses pour que l'équipe chère aux frères Laurant, après un début excellent et le premier but inscrit par Mouchel, terminât finalement sur une défaite.

Après quelques minutes de jeu, on pensait que Sedan allait s'imposer. Mais deux erreurs de Vincent permirent aux Alsaciens de jouer avec plus de conviction et de décontraction devant un « onze » qui par moments, malgré une domination indéniable, sembla manquer de feu sacré. Il ne s'agit pas de jeter la pierre au malheureux gardien du but, ce serait véritablement trop aisé, mais plutôt de faire le procès d'une formation qui se heurta à une défense serrée avec un ou deux hommes seulement au centre du terrain pour profiter de toute faute de l'adversaire. Les attaquants eurent de nombreuses occasions de marquer, mais soit indécision en dernière seconde, soit maladresses, soit malchance, rien ne voulait réussir ce jour-là.

Les demis et les inters s'incorporaient à cette cohue de 12 ou 15 joueurs massés devant Visioll, si bien qu'un « no man's land » séparait ce champ de bataille de la ligne de défense sedanaise. Un homme comme Kominek, par exemple, fut à peu près constamment démarqué. C'est d'ailleurs lui qui inscrivit le troisième but sur une contre-attaque partie de l'arrière.

Les Strasbourgeois se sont servis d'une arme qu'on déplore souvent de voir utiliser, mais peut-on leur en tenir rigueur lorsqu'on constate que les Sedanais eurent la possibilité de percer ce mur dressé devant eux ?

M. PERRIER.

LA 2e MI-TEMPS DE MONACO-ALES N'A DURE QU'UNE MINUTE !

MONACO. — Lorsque, à la mi-temps du match Monaco-Alès, sous la pluie battante, on vit l'arbitre, M. Bécret, interdire aux joueurs de rentrer au vestiaire, puis les faire changer aussitôt de camp et recommencer immédiatement à jouer, on se demanda ce qui se passait dans l'esprit du directeur du jeu cela d'autant plus que les vingt-deux joueurs, trempés comme des soupes, réclamaient à cor et à cri, de changer de maillot.

Déjà l'arbitre avait fait commencer à 14 h. 30 le match prévu pour 14 h. 45, donc avec un quart d'heure d'avance. Maintenant il escamotait complètement la pause. Que déduire de cela ?

Moins d'une minute plus tard on eut l'explication du mystère. M. Bécret, estimant que le terrain du Stade Louis II était devenu impraticable, lançait, en effet, deux coups de sifflet qui renvoyaient définitivement les deux équipes au vestiaire.

De la sorte, la recette du match, bien faible d'ailleurs (205.550 francs pour 583 spectateurs seulement) était sauvée. Qui connait le règlement, sait, en effet, que les places sont remboursées lorsqu'un match est interrompu avant la pause, mais pas quand la deuxième mi-temps est commencée.

Le procédé était donc régulier, et même strictement règlementaire. Quant à dire qu'il fut aussi quelque peu inélégant, cela est une tout autre histoire. Toujours est-il que de nombreux spectateurs estimant avoir été bernés, sinon volés, protestèrent longuement en réclamant le remboursement de leurs billets. Satisfaction, bien entendu, qui ne leur fut pas accordée.

Monaco et Alès devront donc rejouer, et la chose est parfaitement logique, car sur le terrain transformé à la fois en bourbier et en patinoire, du Stade Louis II, le résultat n'eût pas été vraiment normal, si l'une ou l'autre l'avait emporté dimanche. Les conditions de jeu étaient vraiment trop mauvaises, et les impondérables intervenaient selon un trop fort pourcentage.

Tony BESSY.

LES RENNAIS S'EN DONNÈRENT A CŒUR JOIE

RENNES. — « On ne pourra jamais jouer un match au complet » se lamentaient les Valenciennois. Ils faisaient allusion à la blessure de Matzki, victime à la 20e minute d'une déchirure musculaire qui le contraignit à se réfugier à l'aile droite. La défense ne s'en trouva pas tellement amoindrie car Liron suppléa son coéquipier avec une ardeur au moins égale à celle des autres arrières nordistes, mais l'attaque ne put guère compter que sur le seul Baulu, qui se dépensait d'ailleurs bien pour deux, pour se lancer à l'assaut du but rennais. C'était d'autant plus insuffisant que les joueurs locaux avaient, contrairement à leur (mauvaise) habitude, pris le mors aux dents dès le coup d'envoi et ils montrèrent, avant la blessure de Matzki, qu'ils ne se laisseraient pas surprendre sur leur terrain, Meano en particulier, qui venait de bénéficier de quinze jours de repos, entendait démontrer que cette trêve lui avait été profitable. Il ouvrit le score dès la 11e minute, exploitant parfaitement un arrêt insuffisant de Provelli sur Mahi. C'est lui qui fut également l'auteur du second but... mais à la 60e minute seulement, la fougue des défenseurs valenciennois ayant entre temps rendu improductive la constante pression des Rennais. Mais par la suite, les avants locaux, auxquels Imbernon et Gaulon vinrent prêter main forte, s'en donnèrent à cœur joie.

Certes, Schaeffer ne s'inclina que deux nouvelles fois sur des tirs imparables de Mahi et Gaulon, mais il fut sauvé à deux reprises par son portique et une troisième par Cauwelier.

Il faut bien reconnaître que, même en tenant compte de leur malchance, les hommes de Domergue sont vraiment nettement moins à l'aise en déplacement (0-4) que devant leur public.

André MAUSSION.

"P'TIT LÉON" a mystifié l'équipe lensoise

LENS. — *Le petit capitaine de Nancy, Léon Deladerière, est un authentique « Ch'timi » puisque né dans la région d'Annœullin. C'est sans doute à ses affinités d'origine et aux nombreuses attaches qu'il possède toujours dans cette région minière qu'il doit ses parfaites connaissances du jeu et des caractéristiques de l'équipe lensoise. Ces connaissances lui ont permis d'étudier les tactiques propres à battre en brèche le football latéral et combien étriqué de l'attaque lensoise. Constamment démarqué, se portant tantôt en avant pour ébaucher les attaques de ses partenaires, venant tantôt à la rescousse de ses lignes arrières submergées par le flot massif des assaillants lensois, « P'tit Léon » conserva en toutes circonstances l'œil clair et le cerveau lucide.*

Il fut à l'origine du premier but lorrain que Jubert obtint à la 18e minute, et ce but décida peut-être du sort du match par l'option morale qu'il donna à toute l'équipe lorraine. C'est lui encore qui tira le coup franc à la 53e minute sur Jubert, très bien placé pour obtenir le troisième but lorrain. Et c'est encore lui, avec l'aide de son camarade Scholhammer, qui enleva toute l'équipe de Nancy pour permettre à Nabat à la 79e minute de consolider une victoire remise en cause par la faute de son impulsif gardien Nagy, qui avait permis aux Lensois de marquer leur second penalty du match à la 60e minute par Ziemczack. Le premier but lensois avait été obtenu par Wisnieski également sur penalty à la 31e minute.

Léon Deladerière n'a pas, à lui seul, battu l'équipe lensoise, mais son action intelligente et constructive a permis aux Lorrains de vaincre au Pays noir. Lens, qui pensait confirmer aux dépens de l'équipe de Nancy un redressement esquissé depuis deux semaines, n'a pas su trouver en ses rangs un animateur aussi dynamique. Chiarelli et même Wisnieski, au poste d'inter, ont quelque peu déçu.

Et la défense des « Mineurs », malmenée par le jeu alerte, fait de contre-attaques et de renversements de jeu de l'équipe de Nancy, n'a pas tenu, non plus, devant les assauts répétés que leur portèrent les petits avants lorrains (2-4).

A. BERTINCHAMPS.

SEULE SATISFACTION LILLOISE : LA RENTRÉE DE DEBELLEIX

LILLE. — Les Lillois commencent à regarder derrière eux avec inquiétude... Ceux qui les suivent sont de moins en moins nombreux et ils ont, pour les mois à venir, un calendrier très difficile. Jamais encore ils n'ont gagné à l'extérieur cette saison et... ce n'est pas le match nul (1-1) arraché dimanche aux Angevins qui pourra les consoler.

L'excuse, non invoquée d'ailleurs, de l'absence de Devlaeminck, victime d'une entorse de la cheville droite, peut-elle expliquer en partie la carence d'une attaque secouée spasmodiquement par un Douis qui ne peut vraiment pas tout faire ? Nous ne le pensons pas, et la réalité est tout autre. Face au S.C.O., les Nordistes firent le jeu en première période, dominèrent, se créèrent des occasions de but, mais ne profitèrent d'aucune. Pourquoi ? Parce que Heutte fut maladroit, que Fatoux n'est plus dans la boue aussi rapide à saisir les occasions, parce que, aussi, Walzack, dont on attend toujours monts et merveilles, est incorrigible. Il dribble... dribble encore... dribble toujours, mais c'est rarement quelque chose de constructif. Avec lui, les défenses ont beau jeu. Elles ont tout le temps de se regrouper et, lorsque l'on connaît la réputation de celle d'Angers, on comprend facilement que, tout en ayant eu beaucoup à faire, elle fut rarement passée. Le comble, d'ailleurs, est bien que ce fut Sbroglia qui, sur centre de Viaène, égalisa pour le L.O.S.C. (80e), la marque ouverte par Bruey à la 53e.

Ce but de l'arrière central angevin fut vivement contesté par tous les visiteurs qui avaient vu hors jeu de l'ailier droit lillois, d'ailleurs signalé par le juge de touche. Ce but fut validé par M. Lequesne. Les protestations furent d'autant plus vives que deux minutes auparavant le directeur de la partie avait annulé un but de Wognin prétextant — toujours selon les Angevins — une charge contre Duffuler qui était à terre ! Mais M. Blondel, très calme, lui, croyait bien qu'une main plutôt qu'un coup franc avait provoqué cette décision.

Quoi qu'il en soit, les Lillois étaient passés à côté de la catastrophe que serait à l'heure présente la perte de deux points sur leur terrain. La seule satisfaction qu'ils peuvent tirer de la rencontre est l'excellente rentrée de Debelleix ; l'ex-Bordelais fut le meilleur défenseur sur le terrain. Il répara pas mal d'erreurs de ses partenaires, ce qui, finalement aussi, sauva le L.O.S.C. !...

René VERKRUSSE.

DIVISION 2

LE HAVRE a terminé les matches aller en leader invaincu. Dimanche il a écrasé le C.A. Paris (6-0). Derrière lui METZ reste bon second à la suite de sa victoire à Troyes (2-0). LE STADE qui a dominé le Red Star (3-1) est bon troisième tandis que Toulon s'accroche à la troisième place.

STADE-RED STAR: encore VAN RHIJN!

Après le brillant feu d'artifice qu'il avait tiré au détriment des Toulonnais, on était en droit d'attendre une autre performance d'éclat au Stade Français dans le derby parisien qui l'opposait au Red Star.

Las, le mérite stadiste s'arrêta à un succès qui lui vaut deux nouveaux points très précieux et aux deux buts que marqua l'ailier gauche Van Rhijn, le plus en vue des acteurs d'un match souvent confus et heurté.

Le Red Star était résolu à jouer son va-tout. Mais c'était sans compter sur son attaque pratiquement inexistante (Kacsmarek excepté) depuis le départ de Koza. On se demande d'ailleurs ce qui serait arrivé si les avants audoniens étaient apparus en mesure d'exploiter les erreurs de la défense stadiste, laquelle ne s'en tint pas à une près en ce samedi au Parc des Princes.

Mais Van Rhijn était là qui redressa la barre et porta à la fois le premier coup et l'estocade aux énergiques gaillards de Saint-Ouen. Grâce à lui, le Stade demeurait 3e, grâce à lui, étaient comblées les lacunes causées par les lourdes fautes de Cluzel, de Stasiak, de Baconnier aussi. Mais quel complexe peut donc handicaper Cluzel à ce point ? Le gardien stadiste ne manque pourtant pas de qualités. Son passé à Perpignan en fait foi. Mais peut-être est-ce là un mal commun à beaucoup de stadistes pas encore tout à fait adaptés.

Du Red Star, deux noms ressortent : Le Boldec et Loubières. Le premier avec cran, le second parfois avec adresse, surent tirer leur épingle du jeu, ne baissant jamais les bras... à l'image de ce diable de petit Wadoux qui n'aura certes pas été la moins bonne acquisition du Stade...

V. S.

FERRAND SE SOUVIENDRA DU HAVRE ET DE LA CAVÉE VERTE

LE HAVRE. — *Cette saison, la Cavée Verte aura été le théâtre idéal pour les gardiens de but désireux de montrer leurs talents.*

Ainsi, au cours de la série de matches-aller qui s'est achevée dimanche, le public havrais a-t-il eu l'occasion d'ovationner Pinat le Nantais, Hugues le Rouennais, Duval le Toulonnais et, dimanche, Ferrand, le Capiste parisien.

Et nous ne citons là que les ténors de la spécialité. Le gardien de but parisien ne fut peut-être pas aussi résolu que Pinat, aussi téméraire que Hugues, ou aussi brillant que Duval, mais il eut une façon à lui de faire face aux incessants assauts havrais, et il mit tant de cœur à l'ouvrage que plus de huit mille spectateurs, forcément partisans, en arrivaient presque à trouver injuste l'avalanche de buts encaissés par ce brave Ferrand.

D'ailleurs, en dépit de la sévérité du score (6-0), l'équipe parisienne s'attira les sympathies du public normand car, contrairement à ce que le C.A.P. faisait il n'y a pas encore si longtemps, il ne se cantonna pas dans un jeu négatif qu'on n'admettait pas mais qui s'expliquait par son manque de possibilités d'agir autrement.

Dimanche, au Havre, Thieffine et ses partenaires donnèrent franchement et ouvertement la réplique. Malheureusement, la disproportion des forces en présence était telle que les Havrais, royalement emmenés par Strappe et Di Loretto, s'en donnèrent à cœur joie, bombardant impitoyablement Ferrand.

Si Yeso Amalfi avait voulu une preuve de la bonne volonté de ses futurs partenaires, il aura pu en juger dimanche, lui qui était assis dans la tribune à côté de son président.

Pierre LABIGNE.

Division II (19e journée) : LE HAVRE invaincu à mi-course

RÉSULTATS	FORMATIONS OPPOSÉES	BUTS	REC. SPECT.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
Le Havre 6 (3) **C.A.P. 0** (0)	**LE HAVRE.** — Villenave — Hassouna, Eloy, Lagadec — Salzborn, Meyer — N'Doumbé, Strappe, Di Loretto, Ferrari, Navarro. — **Entrain.** : Jasseron. **C.A.P.** — Ferrand — Mercier, Smolenski, Thieffine — Basti, Bravo — Bernard, Delmas, Tedesco, Desgranges, Andrieux. — **Entrain.** : Mori. — **Arb.** : M. Ansel.	7e, 42e, 74e Di Loretto (H). 25e N'Doumbé (H). 59e Strappe (H). 61e Salzborn (H).	2.128.700 fr. 8.389 spect.	Le C.A.P. joua un match très courageux, mais Le Havre, très supérieur ne fut pour ainsi dire jamais inquiété. L'absence d'Amalfi mécontenta le public havrais.	LE HAVRE : Meyer, Salzborn, toute la ligne d'attaque. C.A.P. : Toute la défense, Desgranges, Andrieux.
Troyes 2 (0) **Metz 0** (0)	**TROYES.** — Versini — Thuane, Aucourt, Diebold — Arteleza, Lipiec — Tremodeux, Baden, Daverio, Lachot, Tison. — **Entr.** : Courtois. **METZ.** — Corazza — Fuchs, Dosdat, Sbroglia — Muller, Hess — Gasparini, Acosta, Curyl, Zenier, Rongoni. — **Entr.** : Lacoste. — **Arb.** : M. Morello.	56e Gasparini (M). 75e Curyl (M).	852.080 f. 3.514 spect.	Bien qu'ayant dominé, les joueurs troyens se sont inclinés sur deux contre-attaques messines. Corazza, dans une forme étincelante, découragea l'attaque adverse.	TROYES : Diebold, Artelesa, Thuane, Daverio. METZ : Corazza, Curyl Dosdat, Gasparini.
Stade Fr. 3 (2) **Red Star 1** (1)	**STADE FRANÇAIS.** — Cluzel — Pérard, Stasiak, Baconnier — Bellot, Trusas — Dumas, Wadoux, Perchey, Novarro, Van Rhijn. — **Entr.** : Mercier.. **RED STAR.** — Bachorz — Prunelle, Le Boedec, Allart — Gondouin, Loubières — Cheyssac, Andrada, Ranzoni, Kasmareck, Dambrine. — **Entr.** : Prouff. — **Arb.** : M. Branca.	15e, 67e Van Rhijn (S.F.) 22e Dumas (S.F). 16e Andrada (R.S.).	971.830 fr. 2.998 spect.	Devant une équipe courageuse qui le gêna pendant près d'une heure, le Stade ne fut jamais très à l'aise. Il obtint malgré tout un succès mérité grâce à son ailier Van Rhijn qui marqua deux des trois buts.	STADE FRANÇAIS : Trusas, Wadoux, Van Rhijn. RED STAR : Kasmareck, Loubières, Le Boédec.
Montpell. 2 (1) **Béziers 1** (0)	**MONTPELLIER.** — Dessons — Gouès, Mandaron, Mesas — Aubert, Samuel — Bourrier, Bonel, Van Sam, Mercurio, Ebele. — **Entr.** : Mirouze. **BEZIERS.** — Rigoulot — Delaye, Grobarczyck, Siebert — Guinard, Luzy — Albert, Cristobal, Antoni, Nagy, Amara. — **Entr.** : Thomazover. — **Arb.** : M. Blum.	6e Samuel (M). 65e Van Sam (M). 78e Nagy (B).	1.834.710 fr. 7.648 spect.	Deux raisons pour expliquer la défaite des Bitterrois : 1e le manque de shotteurs ; 2e la lenteur de leurs interventions. Montpellier, inférieur en technique, eut plus d'occasions de conclure	MONTPELLIER : Gouès, Mandaron, Mesas, Aubert, Bourrier, Van Sam. BEZIERS : Delhaye, Grobarczyck, Siebert, Luzy, Cristobal, Antoni, Nagy.
Toulon 0 **Besançon 0**	**TOULON.** — Duval — Forzano, Pellegrino, Trivière — Camilla, Gallard — Vicot, Ben Driss, Meftah, Roubaud, Lanfant. — **Entr.** : Robert. **BESANÇON.** — Kautzmann — Pernin, Devaux, Koos — Kincker, Bernadet — Gauchon, Cassar, Brahim, Sucré, Bamana. — **Entr.** : Avellaneda. — **Arb.** : M. Kitabdjian.		1.017.000 fr. 3.604 spect.	Malgré un terrain peu propice à la pratique du beau jeu, toutefois dans l'ensemble les Toulonnais dominèrent très souvent, mais se heurtèrent à une solide défense bisontine; Meftah fut bien près d'ouvrir la marque.	TOULON : Pellegrino, Forzano, Roubaud, Vicot, Meftah, Lanfant. BESANÇON : Cassar, Gauchon, Sucré, Devaux, Hincker, Kautzmann.
Forbach 2 (1) **Roubaix 0** (0)	**FORBACH.** — Ferrero — Polo, Walinski, Wattecamps — Carpentier, Zimmermann — Hiegel, Bettenfeld, Moy, Lestienne, Bouzidi. — **Entr.** : Rummelhardt. **ROUBAIX.** — Samoy — Colliot, Lakière, Lemaitre — Buge, Cueff — Hernas, Sergent, Gori, Friedrich, Meynard. — **Entr.** : Staho. — **Arb.** : M. Binschinat.	4e Bouzidi (F). 52e Bettenfeld (F).	548.000 fr. 2.097 spect.	Sans doute fatigué par son dernier match de Coupe, Roubaix fut une proie facile pour Forbach. Bouzidi ouvrit la marque et fut l'instigateur du second. Seule la défense nordiste fut à la hauteur de sa tâche.	FORBACH : Polo, Walinski, Wattecamps, Zimmermann, Bettenfeld, Bouzidi. ROUBAIX : Lakière, Lemaitre, Buge, Cueff.
Nantes 3 (1) **Rouen 0** (0)	**NANTES.** — Pinat — Balloche, Samson, Limberger — Bouteiller, Dikabo — M'Nick, Melchior, Moudio, Douala, Collados. — **Entr.** : Dupal. **ROUEN.** — Hugues — Lefèvre, Davion, Toutain — Barrin, Skander — Corbel, Legrand, Latron, Fruhauff, Buron. — **Entr.** : Schirschin. — **Arb.** : M. Lamour.		1.550.980 fr. 5.132 spect.	Malgré le but de Collados, la victoire des Nantais fut longue à se dessiner. La seconde mi-temps permit à Nantes d'affirmer sa victoire, une héroïque défense de Pinat découragea un peu les Rouennais.	NANTES : Toute l'équipe. ROUEN : Hugues, Davion, Corbel, Legrand, Skander, Latron, Fruhauff.
Aix 0 **Perpignan 0**	**AIX.** — Moine — Blanc, Johansson, Santini — Zinkiewicz, Péri — Ungaro, Decugis, Vernier, Prévost, Alziari. — **Entr.** : Vernier. **PERPIGNAN.** — Pagès — Duluc, Caullery, Ibanez — Rous, Camand — Plazza, Sinibaldi, Ipepet, Ramon, Petitfils. — **Entr.** : Sinibaldi. — **Arb.** : M. Tirant.	34e Collados (N). 76e Bouteiller (N). 82e Moudio (N).	301.410 fr. 1.075 spect.	La faiblesse des deux attaques indiquent par elle-même le résultat logique de cette rencontre. Malgré un bon début d'Aix, le niveau du jeu diminua bien vite et le match sombra un peu dans l'indifférence.	AIX : Blanc, Santini, Johansson, Decugis, Ungaro. PERPIGNAN : Caullery, Petitfils.

Cannes-Sète et Grenoble-Bordeaux : remis

Classement des buteurs

DIVISION II

1. Di Loretto (Le Havre), 19 buts.
2. Boulie (Bordeaux), Meftah (Toulon), 15 buts.
3. Van Rhijn (St. Français), 13 buts.
4. Gori (Roubaix), 11 buts.
5. Corbel (Rouen), 10 buts.
6. Lanfant (Toulon), 9 buts.
7. Tedesco (C.A.P.), Robuschi (Cannes), Papas (Grenoble), Van Sam (Montpellier), 8 buts.

Division II : 9.204.710 fr. de recette pour 34.457 spectat.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1. Le Havre	33	19	14	5	0	2	4	4	2	1	6	15	31	— 7
2. Metz	26	19	9	8	2	9	0	0	5	8	0	51	18	+15
3. St. Français	25	19	10	5	4	5	4	0	4	4	2	27	18	+ 8
4. Toulon	22	19	8	6	5	7	2	1	3	3	3	42	22	+ 5
5. Béziers	21	19	7	7	5	6	4	0	2	2	5	41	35	+ 2
6. Bordeaux	19	18	7	5	6	7	3	0	0	4	5	27	21	+ 1
7. Roubaix	19	19	6	7	6	6	2	2	1	3	4	32	26	+ 1
8. Besançon	19	19	7	5	7	5	2	1	1	5	5	31	28	+ 3
9. Forbach	19	19	8	3	8	6	3	0	1	2	7	29	28	+ 1
10. Grenoble	18	18	8	2	8	6	0	3	2	3	5	24	31	+ 1
11. Montpellier	18	19	7	4	8	6	2	1	2	0	7	33	28	0
12. Troyes	17	19	7	3	9	7	1	2	0	3	6	29	27	— 2
13. Sète	17	18	7	3	8	6	3	2	1	0	7	23	28	— 5
14. Nantes	17	19	7	3	9	5	2	2	2	1	6	26	32	— 1
15. Red Star	16	19	6	4	9	6	2	3	1	1	6	21	30	— 5
16. Rouen	15	19	7	1	11	3	3	2	3	1	7	23	33	0
17. C. A. Paris	15	19	4	7	8	6	0	4	1	1	7	40	34	— 3
18. Cannes	14	18	4	6	8	2	5	2	2	2	6	20	36	— 3
19. Perpignan	13	19	5	3	11	3	4	2	1	2	6	22	34	— 4
20. Aix	13	19	4	5	10	5	0	3	0	3	8	19	35	— 3
Contrôle	376	376	142	92	142	108	46	34	34	46	108	378	378	

LE BATAILLON DE JOINVILLE :

UN COQ EN COLÈRE

ALBERTO, BOUTET, MAZIMANN et FERRIER
(de haut en bas)
quatre défenseurs du "B.J." qui ouvre ses portes à *FRANCE-FOOTBALL*

UN CLUB PAS COMME LES AUTRES

Un reportage de Jean GAILLARD
Photos Roger KRIEGER

Les pros du « B. J. ». Accroupis (de g. à dr.) : Guillas, Wisnieski, Heutte, Peyroche, Goujon, Loncle
Boutet, Ferrier, Loiseau, Mazimann, Chorda, Ziemczak, Bocchi, Taillandier, Albe

Le "B.J." coq du football

LE 25 juin 1956 risque fort d'être une date mémorable dans l'histoire du sport militaire en particulier, et du sport français en général. Ce jour-là, le Journal officiel *publiait un décret ministériel instaurant le Bataillon de Joinville qui se substituait au Centre Sportif des Forces Armées.*

C'était un tout petit décret, apparemment insignifiant, mais il devait être, dans le domaine du sport, le point de départ d'une des plus importantes réalisations nationales de ces dernières années.

En deux mots, l'idée était la suivante : grouper l'élite sportive en âge de service militaire et la garder à demeure en une unité spécialisée. Ainsi, les champions, auparavant dispersés au hasard des régiments, allaient-ils se retrouver dans une ambiance familière, sous le commandement de chefs sportifs et dynamiques.

Un an après ce décret, en juin 1957, le Bataillon de Joinville prenait son véritable essor et fêtait l'inauguration de ses installations à la redoute de Gravelle. Le 14 juillet 1957, les premiers résultats tangibles d'une politique d'avant-garde apparaissaient, et l'Armée Française remportait en Argentine le titre de champion du Monde militaire.

Tous les honneurs de cette victoire pacifique rejaillissaient très justement sur des officiers aux idées neuves, aux conceptions nouvelles, et qui avaient quelque peu bousculé des siècles de tradition militaire.

LA PLUS MODERNE DES CASERNES

On ne peut s'empêcher d'évoquer Courteline lorsque l'on parle de caserne. Les temps, aujourd'hui, ont bien changé, et si l'écrivain pouvait pénétrer avec nous dans cette redoute de Gravelle, en plein Bois de Vincennes, il ne trouverait plus matière à raillerie et à bouffonnerie.

Il y a eu, certes, beaucoup de progrès dans tous les régiments, garnisons et cantonnements. Mais, à notre avis, c'est bien aujourd'hui le Bataillon de Joinville qui offre la plus moderne des casernes.

● **Il est né le 25 juin sportive militaire (650 hom garde du modernisme ● rayonnement ● Un avet esprit ● Il préparera l'é de**

Nous y entrons, en bordure de l'hippodrome de Vincennes, par un porche en pierres taillées. L'extérieur n'est pas engageant : bâtiments gris aux façades ternes. Mais, sitôt passé la guérite du factionnaire, c'est l'enchantement. Nous débouchons sur une cour en gravier rose. Tout autour des blocs d'habitation aux couleurs claires et aux vastes baies. Derrière ce premier rectangle propre et net, un terre-plein gazonné, coupé de coquets escaliers en ciment qui mènent aux dortoirs. Ceux-ci sont étonnants de fraîcheur : sol en « lino » ciré, lits-bas-flanc en tubes métalliques pourvus de matelas à la mode.

Bref tout cela évoque beaucoup plus l'Université type américaine qu'une caserne.

LE « FOYER », CLOU DU B. J.

Mais le clou du Bataillon est incontestablement ce « Foyer du Soldat », entièrement construit par les recrues.

Il se pr première s de tennis de table, miniature, est occupé un juke-b tableau d' performan

La deux ration est leurs vive le lieuten classe. C'e

L

Mais re militaire source de tation trè « B. J. » choix des c'est la F une liste

L'autori est de mê responsabi oublis qui

Les foot lon de Jo commence quatre mo en opérat de retour consacrer

Nulle pa à un poin prit de co tive. Le to cours de nes, Buen été surpri pline et de nation nai du Sp exemple s

Rien ne que leur et noir : bataille e

Quelque l'amitié q

Dernière cale, Gouj au nom c un cadeau coïncidera

Le club aux 26 pros

Le Bataillon de Joinville comprend actuellement 26 joueurs pros

Les pros se répartissent ainsi :

● LIBERABLES FIN MARS 1959 : Dantheny (Valenciennes), Boutet (Rennes), Ferrier (Saint-Etienne), Guillas (Bordeaux), Walzack (Lille).

● LIBERABLES FIN MAI 1959 : Alberto (Monaco), Ziemczak et Wisnieski (Lens), Davanne (Stade Français), Goujon et Peyroche (Saint-Etienne).

● LIBERABLES ULTERIEUREMENT : Taillandier (R.C. Paris), Bachortz (Red Star), R. Tylinski (Saint-Etienne), Loiseau (Limoges), Chorda (Nice), Mazimann (Sochaux), Calleja (Bordeaux), Bocchi (Toulouse), Diratz (Red Star), El Kaïm (Strasbourg), Heutte (Lille), Loncle (Angers), Viaene (Lille), Svoboda (R.C. Paris), Le Gall (Angers).

LES AMATEURS

Paszko (Saint-Etienne), Ranouil (Bordeaux), Gouttes (Reims), Synakowski (Saint-Quentin), Bordas (Saint-Etienne), Arteleza (Troyes), Thomassin (Grenoble), Dumareix (Red Star), Bourgeois (Lille), Halberda (R.C. Paris), G. Foix (Mont-de-Marsan), Noël (Nîmes), Ninot (Sochaux), Mouthon (Toulouse).

LES PROCHAINES RECRUES

Aux libérations prochaines de certains joueurs correspondront, en mars ou avril 1959, de nouvelles incorporations. Les plus importants « transferts » du B.I. seront :

Sadat (R.C. Paris), Leborgne (Lyon), Lafranceschina et Deloffre (Lens), Herbin et Gonzales (Saint-Etienne).

Le Lieutenant-Colonel Deschamps et son second le Commandant Lacroix (à gauche).

L'état-major du « B. J. »

● **LIEUTENANT - COLONEL DESCHAMPS, commandant du Bataillon. A pratiqué le football.**

● **COMMANDANT LACROIX, commandant en second. Ex-footballeur et rugbyman. A suivi les stages à l'école d'Antibes.**

● **LIEUTENANT GAILLARD, chargé des Sports.**

● **Les moniteurs : ADJUDANT CHEF FORNES, chef de la section football et entraîneur de l'équipe amateur ; ADJUDANT CHEF LEJOSNE, entraîneur de l'équipe pro.**

◆

● **LE COLONEL DEBRUS, ex-commandant du Bataillon, est aujourd'hui chef du Service Central des Sports.**

● **LE COMMANDANT GISCLON du Service Central des Sports, est le chef du Service Presse.**

Le Commandant Gisclon.

, Loncle, Walzack; au deuxième rang : **l'adjudant-chef Fornès, ier, Alberto et l'adjudant-chef Lejosne.**

oq en colère l français

5 juin 1956 ● Il groupe l'élite 50 hommes) ● Il est à l'avant- ● Les clubs pros apprécient son Un aveu de Ziemczak symbolise son rera l'équipe des Jeux Olympiques de 1960.

Il se présente comme un club-house modèle. Une remière salle de divertissement contient deux tables e tennis de table, des jeux d'équipe comme football e table, billard-golf, etc., et même un jeu de boules niniature. Il y en a pour tous les goûts. Un mur st occupé par une bibliothèque et, dans un coin, n juke-box ! Tout cela est dominé par un large ableau d'honneur où sont affichées les meilleures erformances des différentes sections du B. J.

La deuxième salle du Foyer est un bar. Sa déco- ation est des plus artistiques : céramiques de cou- eurs vives, abat-jour aux formes futuristes, etc. Là, e lieutenant-colonel vient s'asseoir à côté du deuxième lasse. C'est ça, l'esprit du Bataillon de Joinville.

LE RENDEZ-VOUS DE L'ELITE

Mais revenons aux footballeurs. Faire son service ilitaire au Bataillon de Joinville est évidemment une ource de nombreux avantages. C'est donc une affec- ation très recherchée. Les officiers responsables du B. J. » n'ont pas voulu, pour cela, se mêler du hoix des hommes. Aussi, en vertu d'un protocole, 'est la F.F.F. qui, pour chaque contingent, dresse ne liste de ses meilleurs footballeurs.

L'autorité supérieure du football français (il en st de même pour les autres sports), est donc seule esponsable de ce rendez-vous de l'élite... et aussi des ublis qui peuvent se produire.

Les footballeurs, comme les 650 hommes du Batail- on de Joinville (répartis en 22 disciplines sportives), ommencent par faire une période d'instruction de uatre mois environ au camp de Frileuse puis vont n opération sur le sol algérien. Ils sont ensuite e retour à la Redoute de Gravelle et peuvent se onsacrer à leur sport favori.

LE COQ EN COLERE

Nulle part plus qu'au Bataillon de Joinville n'existe un point aussi poussé l'esprit d'équipe. C'est l'es- rit de corps de l'Armée allié à la camaraderie spor- ive. Le tout a été cimenté dans la bonne humeur au ours de nombreux déplacements à l'étranger : Athè- es, Buenos-Ayres, Londres, Bruxelles, Lisbonne ont té surpris de découvrir tant de solidarité, de disci- line et de volonté dans cette équipe. Et beaucoup e nations, qui appartiennent au Conseil Internatio- al du Sport Militaire, veulent aujourd'hui prendre xemple sur le « système » français.

Rien ne pouvait mieux symboliser nos Joinvillais ue leur emblème fièrement arboré à leur béret bleu t noir : un coq en colère, ailes déployées, queue en ataille et tous ergots dehors.

Quelques exemples nous donnent la preuve de amitié qui lie ces hommes.

Dernièrement, au cours d'une petite réunion ami- ale, Goujon est venu donner l'accolade à Boulet, et u nom de ses camarades du B. J., il lui a remis n cadeau pour célébrer son prochain mariage qui oïncidera avec... sa démobilisation.

Et Ziemczak-le-dur ! C'est l'homme de confiance du commandant Lacroix. L'autre jour, « Zym » a dit à son officier :

« Ah ! mon commandant, si une équipe du B. J. pouvait être autorisée à disputer le championnat de Division I... je me rengage tout de suite ! »

L'UTILITE

Le Bataillon de Joinville est d'une grande utilité pour le football français. A l'échelon club, les dirigeants « civils » n'ont pas à se plaindre. Leurs joueurs sont bien soignés et ils peuvent les utiliser assez souvent.

Le commandant Lacroix, un peu gêné d'utiliser quatre Stéphanois pour le tournoi du C.I.S.M. et pour le Kentish s'est vu répondre par M. Faurand, président de l'A.S.S.E. : « Ne vous excusez pas mon commandant. C'est normal. Nous le savions. L'essentiel est que vous teniez nos joueurs en forme. »

A ce sujet, le « B. J. » peut se vanter d'être à la base de certaines révélations. C'est au Bataillon que le Rémois Lamartine a commencé à être célèbre. On n'est pas sans remarquer d'ailleurs que sitôt son retour à la vie civile Lamartine a essuyer une petite éclipse.

Quant aux rapports avec la F.F.F., ils sont excellents. L'entente cordiale Fédération-Armée a un but bien déterminé. Elle vise à la préparation olympique *pour les J. O. de 1960.*

On peut faire confiance aux responsables. Ils nous prépareront pour Rome une équipe amateur digne du « B. J. », ce « coq en colère » qui sème la terreur sur tous les terrains du monde.

La Redoute de Gravelle...

Un pongiste de valeur : Guillas, la révélation de l'année.

Wisnieski et Ziemczak connaissent tous les succès du « Juke-box ».

Guillas arbitre un match acharné : Heutte-Goujon (à gauche) contre Wisnieski-Mazimann.

...n'a plus de secrets pour F. F.

Toilette matinale pour Mazimann, Ferrier, Taillandier et Alberto.

L'heure du courrier pour Wisnieski, Alberto et Ziemczack.

Taillandier décidé dès le saut du lit.

Division II MONTPELLIER avait du dynamisme à revendre

MONTPELLIER. — Montpelliérains et Biterrois appréhendaient, chacun de leur côté, la rencontre qui allait les mettre aux prises. Les premiers, qui avaient été sérieusement sermonnés après leur élimination de la Coupe par Avignon, craignaient de ne pouvoir s'imposer face à leurs talentueux voisins. Quant à Béziers, il redoutait le court déplacement au Clapas, persuadé qu'il aurait à faire face à une formation désireuse de se réhabiliter.

En définitive, si les Montpelliérains ont (fort heureusement) réussi dans leur entreprise, ils le doivent surtout à une volonté et à un dynamisme étonnants. En effet, sur le plan technique, ils ne peuvent prétendre lutter avec leurs adversaires. Ils employèrent donc, pour pallier cette insuffisance notoire, les seules armes dont ils disposaient : la vitesse d'exécution et le punch de leurs jeunes attaquants. Par contre, les Biterrois furent désavantagés par leur poids. Sur un terrain exceptionnellement lourd, les hommes de Tomazover s'usèrent plus vite que leurs légers adversaires, de sorte qu'au cours de la deuxième période de jeu ils accusèrent nettement la fatigue.

Si les Biterrois firent donc l'impossible pour arracher au moins le match nul, l'un d'entre eux, néanmoins, parut complètement amorphe. Ce « déficient » fut le stratège sur lequel on comptait : Nagy. L'ex-Alésien fut vite, trop vite, découragé par la surveillance dont il faisait l'objet de la part de Mandaron, puis d'Aubert, et à aucun moment il ne se battit pour entrer en possession du ballon.

Les nombreux supporters biterrois qui s'étaient déplacés lui manifestèrent bruyamment leur mécontentement mais le « presque » chauve avant-centre fut vengé par le sort à la 78e minute, lorsque le portier local Dessons, excellent jusque-là, n'interceptant pas une balle pourtant facile, lui permit de réduire l'écart. Trop tard. La fatigue se faisait sentir et Montpellier conservait son maigre avantage et l'emportait finalement (2-1).

G. BUSNEL.

Corazza intraitable devant Troyes

TROYES. — *Le principal artisan de la victoire messine* (2-0) *est incontestablement le gardien Corazza. Tel un diable surgissant de toutes parts, il a voué à l'échec les actions troyennes qui furent pourtant nombreuses. Les Champenois ont, en effet, dominé la plupart du temps mais ils se sont heurtés à une intraitable défense qui a bien justifié son titre de meilleure du championnat.*

Une seule fois, Corazza a été battu sur un tir de Trémodeux mais la balle eut la mauvaise idée de s'écraser sur la barre transversale. Après ce coup du sort, les Lorrains amorcèrent une contre-attaque qui permit à Gasparini de tirer sans trop de conviction en direction de la cage troyenne et, pourtant, la balle se logea dans la lucarne. Une autre contre-offensive de Curyl annihila tous les espoirs locaux à la 75e minute. Dès lors, les Aubois, qui avaient poursuivi leur forcing après le premier but, comprirent que leurs efforts resteraient vains et le jeu, assez heurté jusque-là, se termina sans passion.

Jacques MARGAINE.

AIX EST ATTEINT D'UN MAL INCURABLE

AIX. — L'A.S. Aixoise vient d'obtenir son quatrième match nul consécutif à domicile par le même score de 0-0. Entre temps il faut mentionner un nul 0-0 également, à Paris devant le C.A.P., et une défaite par 1-0 devant le Red Star.

Autrement dit, en cinq cent-quarante minutes de jeu, les défenseurs aixois se sont inclinés une seule fois. C'est un exploit, mais les attaquants, pendant le même temps, n'ont pas trouvé une seule fois le chemin des filets adverses. C'est désastreux. Que le public aixois boude de plus en plus les rencontres qui lui sont offertes, il n'y a là rien d'anormal et les 1.100 spectateurs qui assistèrent au match Aix-Perpignan méritent même d'être félicités.

Devant les Catalans le football aixois a confirmé qu'il est acceptable au point de vue confection, mais qu'il est piètre dans la réalisation. Le jour où les défenseurs aixois craqueront, les 0-0 se transformeront en lourdes défaites, car du côté offensif, tout ou presque a été essayé sans succès. La stérilité aixoise est vraiment désespérante. Le mal est profond et aucun remède n'est entre les mains des responsables aixois.

R. MARC.

LA PLUIE ETAIT AVEC BESANÇON

TOULON. — *Partager les points avec une équipe jouant sur son terrain et, par surcroît, classée dans le peloton de tête, est une aubaine que l'entraîneur franc-comtois Avellaneda a acceptée avec une satisfaction évidente :*

« Ce résultat nous fait d'autant plus plaisir que nous recevons dimanche le leader havrais, et que nous nous déplaçons deux fois de suite à Roubaix et contre le Stade Français. C'est dire qu'il va nous falloir traverser une période difficile. Ce match nul contre Toulon (0-0) *va redonner confiance à mes hommes qui, après un début laborieux, rêvent de se mêler aux grands de la Division II. »*

Le public a reproché à Avellaneda d'avoir appliqué la méthode du béton pour sauvegarder son but menacé, notamment dans la dernière demi-heure de jeu.

Mais il s'en défend :

« Notre tactique n'a rien du béton. Comme mon ami Gaby Robert, je n'aime pas cette méthode. Certes, mes joueurs ont su se regrouper dans les moments difficiles, et j'avais conseillé à mon inter gauche Sucré de rejoindre la ligne médiane dans ces moments-là. Mais vous n'avez jamais vu un attaquant venir doubler les arrières. »

Le terrain gras et lourd a aussi bien servi la formation bisontine, plus athlétique et plus rapide dans l'attaque du ballon. L esToulonnais, au jeu plus fouillé, furent beaucoup moins à l'aise dans les flaques d'eau qui, en donnant au ballon des directions inattendues, leur a fait perdre maintes fois son contrôle, alors qu'ils étaient en position de conclure.

P. POGGI.

Si Metz a gagné au stade de l'Aube, c'est en grande partie au talent de son gardien Corazza qu'il le doit.

COLLADOS DONNA LE TON A L'ATTAQUE NANTAISE

NANTES. — Disons tout de suite que les Rouennais, d'abord peu brillants, se réhabilitèrent après la pause et menèrent la vie dure à Pinat et à ses anges gardiens, sans pouvoir, pour cela, percer le rideau défensif nantais, ce qui prouve que devant une attaque, pourtant réputée, une défense volontaire et bien construite réussit à s'imposer.

Par ailleurs, après un shot victorieux de Collados — le meilleur des avants locaux — l'ensemble tourna « plus rond » et, à la faveur d'un corner, Bouteiller inscrivit le second point nantais.

Pour situer quand même l'égalité des chances dans le débat il convient de dire que ce troisième corner des jaunes et verts arrivait après le neuvième obtenu par les Diables rouges.

En fin de partie, Moudio inscrivit un troisième but qui concrétisa une défaite rouennaise (0-3) qui était trop sévère.

On attendait beaucoup de Melchior, ne serait-ce que parce qu'il jouait contre son ancienne équipe.

On ne le vit qu'en seconde mi-temps... comme tous ses camarades de la ligne d'attaque. Sauf Collados.

Bouteiller se signala par le but qu'il marqua joliment, mais à côté de cela que d'erreurs... Nous lui préférons Dikalo. Pourtant il en a fait, lui aussi, des erreurs !

La défense a fait — avec quel bonheur — ce qu'on attendait d'elle et c'est déjà très bien. Pinat fut un chef d'orchestre bien obéi.

Les Rouennais firent feu des quatre fers pour percer cette défense. Leurs exploits individuels et collectifs auraient mérité un meilleur sort.

Derrière, la défense craqua dans les dernières minutes.

Théo BAUMARD.

LES ATOUTS DE FORBACH : LE REALISME ET L'EFFICACITE

FORBACH. — Le Président forbachois Jean Muller se frottait les mains à l'issue du match gagné par ses hommes par 2 à 0 (Bouzidi, 4e minute et Bettenfeld 52e). Ses protégés, battus deux fois nettement la saison passée par le C.O.R.T. (0-3 à Roubaix, et 0-2 au Schlossberg) venaient de faire mentir le dicton : « Jamais deux sans trois ». Ils le firent de façon élégante, en contrôlant souverainement les opérations du début à la fin. A aucun moment, en effet, leur victoire ne fut mise en doute. Le jeu de l'attaque roubaisienne qui manque par trop de poids et de décision, était trop mièvre pour cela. Où est l'époque des Boury, Guttewiez et Andrada, cette triplette centrale qui fut la bête noire de la défense forbachoise qu'elle fit frémir la saison passée ?

Gori a bien un certain standing comme buteur en seconde division. Il ne le justifia jamais dimanche. Ses dribbles inutiles, son égoïsme desservirent ses camarades de l'attaque. Il reçut une leçon de réalisme et d'efficacité de la part de Walinski, son ange gardien, transcendant, qui le mit complètement sous l'éteignoir.

Comme Polo, en gros progrès et Wattecamps, au cœur de lion, furent de la même trempe que leur arrière-central, la défense forbachoise fit le vide autour d'elle.

Comme dans un parfait scenario les deux plus brillants joueurs de l'attaque de dimanche, Bouzidi et Bettenfeld, se virent confier le rôle de finisseurs. Ils s'en acquittèrent à merveille.

Voilà donc Forbach qui laisse sa victime du jour derrière lui, victime du jour derrière lui, quelque peu remis dans la course. Il s'agit maintenant, de ne plus trébucher.

A. S. BOULLIUNG:

Un 16e pro de division II qualifié en Coupe

PAPAS A FAIT LE BONHEUR DE GRENOBLE

GRENOBLE. — A l'issue de la rencontre Grenoble-Mulhouse (7-4), Fried, le capitaine des amateurs alsaciens, contraint, puisque blessé, de suivre de la touche les prouesses de ses camarades (Wess l'avait remplacé à l'aile droite), s'exprimait ainsi :

« Certes, nous sommes éliminés de la Coupe, mais nous avons tout de même réalisé un exploit, puisque en 2 matches nous avons marqué 6 buts au portier international qu'est François Remetter. Deux buts à Mulhouse, 4 à Grenoble : voilà ce qui nous permet d'être satisfaits. »

Cette constatation de Fried confirme le jugement des 3.000 spectateurs grenoblois. L'attaque dauphinoise a marqué 7 buts à Lutringer, mais la défense a dû, par quatre fois, s'avouer battue !

Remetter, de son côté, déclare :

« Lorsque j'étais en très grande forme, j'ai pu, en six matches consécutifs durant le Championnat, mettre fin aux velléités offensives adverses. Depuis quelques dimanches, notre défence commet des fautes tactiques graves et je ne puis pallier la défaillance de tous mes camarades. »

Voilà posé tout le problème de l'équipe de Grenoble, encore à la recherche de son équilibre. D'ailleurs, si durant la première mi-temps, les attaquants grenoblois, et plus particulièrement Desgranges, Papas et Unzaïn, marquèrent 3 buts en 3 minutes, les Alsaciens Kieffer, Meunier, Zabinski obtenaient plus tard le même résultat en 4 minutes !

C'est à cet instant que Mulhouse, sentant l'affollement qui s'était installé chez les hommes de Fornetti, fut à deux reprises très près de l'égalisation. Mais Grenoble devait se reprendre et un nouvel exploit personnel de Papas permit à l'équipe locale de continuer sa route pour les 32e de finale de la Coupe.

Fornetti et les spectateurs avaient eu des sueurs froides.

Honoré BERARD.

11 Janvier : les 32e de finale de la Coupe de France

CHALLENGE F. F. (COUPE MARCEL OGER)

Deux leaders : BLENOD et CAMBRAI

Tous les 32es finalistes étant connus voici le classement du 9e challenge « France Football » Coupe Marcel Oger :
1. Blénod et Cambrai 4-0.
3. Vitry-sur-Seine 3-0.
4. Annecy, Draguignan et Sidi-Bel-Abbès 2-0.
7. Fécamp, Fontainebleau, Graissessac et Hautmont 1-0.
11. Montauban et Ruffec 5-1.
13. Bruay, Vannes et Aulnoye 3-1.
16. Brive, Orléans, La Voulte-Valence, Bully, Saint-Brieuc, Armentières, Villefranche-sur-Saône 2-1. Hussein-Dey 4-2.
24. Menton 5-3.
25. Cherbourg, Avignon, Le Mans 3-2.
28. Auchel 4-3.

DIVISION I - DIVISION II

A LYON : GRENOBLE - **SAINT-ETIENNE**
A TOULOUSE : SETE - **LIMOGES**
AU PARC DES PRINCES : RED STAR - **LENS**
TERRAIN A DESIGNER : **STRASBOURG** - FORBACH
A MULHOUSE : TROYES - **NANCY**
A MARSEILLE : AIX - **ALES**
A CARCASSONNE : PERPIGNAN - **MARSEILLE**

DIVISION I - C.F.A.

A CLERMONT-FERRAND : **Brive - R.C. PARIS**
A CANNES : **Draguignan-MONACO**
A GRENOBLE : **La Voulte-Valence - LYON**

DIVISION I' - HONNEUR

A BORDEAUX : Ruffec - **NIMES**
A MONTPELLIER : Graissessac - **NICE**
A METZ : Blénod - **SOCHAUX**
A ROUEN : Vitry - **REIMS**
A LIMOGES : Le Mans - **TOULOUSE**
AU VESINET : Armentières - **ANGERS**
A ORAN : Sidi-Bel-Abbès - **RENNES**
A DUNKERQUE : Bully - **VALENCIENNES**
AU HAVRE : Fécamp - **LILLE**

DIVISION I - DIVISION INFERIEURE

A AMIENS : Aulnoye - **SEDAN**

DIVISION II ENTRE EUX

A CAEN : STADE FRANÇAIS - ROUEN
A TOULON : CANNES - MONTPELLIER ou Avignon

DIVISION II - C.F.A.

A BOULOGNE-SUR-MER : **Auchel** - LE HAVRE
A TOURS : **Bordeaux** - ORLEANS

DIVISION II - HONNEUR

A MAUBEUGE : Cambrai-METZ
A BRIVE : Montauban - BEZIERS
A DIJON : Villefranche - TOULON
A ALGER : Hussein-Dey - BESANÇON

C.F.A. - HONNEUR

A DIEPPE : **Cherbourg** - Bruay
A CARPENTRAS : Menton - **Annecy**

HONNEUR ENTRE EUX

A BREST : Saint-Brieuc - Vannes
A CREIL : Fontainebleau - Hautmont

(Ces rencontres ont été désignées vendredi dernier à la F.F.F. par la Commission de la Coupe. Montpellier a déposé réclamation contre Avignon.)

Jeudi 25 décembre
DIVISION II
(Match remis du 21-12)
Joyeux Noël !

Geo DUHAMEL pèse le pour et le contre

● GRENOBLE (10) - BORDEAUX (6).

GRENOBLE : entend ne plus perdre de points à domicile.

BORDEAUX : Reste tout de même parmi les candidats à l'accession.

Pronostic : GRENOBLE

Samedi 27 décembre
DIVISION II
(Vingtième journée)
Le Red Star second... parisien ?

● RED STAR (15) - PERPIGNAN (19).

RED STAR : a abandonné toute prétention, mais entend rester le second à Paris.

PERPIGNAN : lanterne rouge avec Aix, peine manifestement.

Les six matches joués ont permis au Red Star de toujours l'emporter. A noter que Perpignan n'a jamais pu marquer un seul but en concédant quinze au total. Il y a un an 2-0.

Pronostic : RED STAR

Dimanche 28 décembre
DIVISION I
(Vingt-deuxième journée)
Le derby Nice-O.M. : premier contre dernier

● R. C. PARIS (3) - SEDAN (17).

R. C. PARIS : son échec malheureux contre Reims doit rester sans lendemain.

SEDAN : l'une des équipes vraiment en perte de vitesse.

Cinquième match. Sedan a gagné le 9 décembre 1956 (2-1). L'an dernier succès parisien par 4-2.

Pronostic : R. C. PARIS

● NIMES (1) - ST-ETIENNE (8).

NIMES : s'est magnifiquement repris et doit continuer sur sa lancée.

SAINT-ETIENNE : avec ses militaires, il sera encore plus dangereux.

Au cours de douze déplacements à Nimes, Saint-Etienne n'a jamais gagné, mais obtint cinq matches nuls. Les trois dernières rencontres donnèrent trois matches nuls par 1-1, 0-0 et 2-2.

Pronostic : NIMES

● NICE (1) - MARSEILLE (20).

NICE : aborde en pleine forme une période de trois matches sur son terrain (où il n'a pas perdu un seul point).

MARSEILLE : paraît être engagé sur la voie qui le tirera peut-être d'affaire.

Dix-huitième matches. Nice ne compte que sept victoires et Marseille huit. Nice, après quatre insuccès a gagné l'an dernier (29 décembre) par 3-0.

Pronostic : NICE

● ALES (19) - SOCHAUX (5).

ALES : peut prouver qu'il possède de bons moyens, surtout à domicile.

SOCHAUX : paraît s'être un peu éteint après une superbe flambée.

Deux victoires de Sochaux en 32 et 35, deux matches nuls et deux succès d'Alès, l'an dernier par 2-1.

Pronostic : MATCH NUL

● LYON (6) - LIMOGES (13).

LYON : mettra tout en œuvre pour effacer son echec de Nimes.

LIMOGES : ne brille pas précisément en ce moment.

Rencontre inédite.

Pronostic : LYON

● REIMS (4) - NANCY (13).

REIMS : son succès sur le Racing peut, doit lui redonner entière confiance.

NANCY : a prouvé sa bonne forme en allant gagner à Lens.

En quinze matches, trois victoires de Nancy, la dernière ayant eu lieu le 20 mai 1956. Dernière rencontre il y a deux ans et succès de Reims (4-1).

Pronostic : REIMS

● RENNES (8) - LILLE (17).

RENNES : le 4-0 infligé à Valenciennes témoigne de ses bonnes possibilités.

LILLE : ne semble toujours pas avoir trouvé son meilleur équilibre.

Rennes, au cours de quatorze rencontres, ne l'a emporté que deux fois, mais il y a eu huit matches nuls, dont les trois derniers joués. Depuis le 3 mai 1953 les deux clubs ne se sont pas rencontrés, au cours du championnat mais furent opposés en matches de barrage. Lille alors battait Rennes par 1-0 et 6-1.

Pronostic : RENNES

● STRASBOURG (11) - LENS (15).

STRASBOURG : réussit mieux à l'extérieur, mais paraît s'être retrouvé.

LENS : comme tous les clubs nordistes, il ne « tourne pas rond ».

Dernière rencontre à Strasbourg, le 17 février 1957 et victoire de Lens par 4-1, la seconde en onze matches. Il y a eu quatre fois match nul.

Pronostic : STRASBOURG

● TOULOUSE (8) - MONACO (6).

TOULOUSE : imbattu depuis six semaines, c'est le onze à suivre du moment.

MONACO : alterne les bonnes et les moins bonnes performances.

Monaco n'a jamais pu l'emporter à Toulouse au cours des sept matches joués, mais obtint deux fois le match nul, dont la saison écoulée (0-0).

Pronostic : TOULOUSE

● VALENCIENNES (15) - ANGERS (11).

VALENCIENNES : lui aussi éprouve des difficultés sérieuses.

ANGERS : ne parvient plus à son rendement d'il y a quelques semaines.

Angers a gagné les trois premières rencontres en 1946, 1947 et 1948 et compte un dernier succès en octobre 1956. Valenciennes a gagné six fois et reste sur deux victoires par 1-0 et 2-1. Il y a en trois nuls.

Pronostic : VALENCIENNES

Dimanche 28 décembre
DIVISION II
(Vingtième journée)
Sète et Besançon les écueils

● BESANÇON (6) - Le HAVRE (1).

BESANÇON : l'une des plus étonnantes équipes du moment.

LE HAVRE : le leader toujours brillant, intraitable et imbattu.

Huitième matches. Deux victoires de Besançon, en dernier le 28 août 1955. Depuis, match nul et succès du Havre par 1-0.

Pronostic : MATCH NUL

● METZ (2) - GRENOBLE (10).

METZ : poursuit avec une belle régularité son bonhomme de chemin.

GRENOBLE : n'est pas très heureux à l'extérieur.

Rencontre inédite.

Pronostic : METZ

● SETE (12) - STADE FRANÇAIS (3).

SETE : encore une des petites équipes qui surprennent agréablement.

STADE FRANÇAIS : les Parisiens sont maintenant en plein boum... mais le Midi leur réussit peu !

Ici onze matches joués et le Stade Français, lui aussi, n'a jamais gagné à Sète (2 nuls). L'an dernier 2-1.

Pronostic : MATCH NUL

● ROUBAIX (6) - BEZIERS (5).

ROUBAIX : Réussit toujours de bonnes performances chez lui.

BEZIERS : sa défense est remarquable, mais l'attaque est son point faible.

Roubaix a gagné les deux matches joués par 3-0 et 1-0. L'an dernier il n'y a pas eu de match.

Pronostic : ROUBAIX

● ROUEN (16) - TOULON (4).

ROUEN : une attaque-canon qui ne brille que par intermittences.

TOULON : ses avants paraissent en veilleuse et l'ensemble en perte de vitesse.

Il y a eu dix rencontres sans un seul succès de Toulon battu neuf fois et n'obtenant qu'un seul match nul (1-1) le 9 décembre 1956. L'an dernier 5-0.

Pronostic : MATCH NUL

● BORDEAUX (6) - NANTES (12).

BORDEAUX : ne veut pas rater sa dernière chance.

NANTES : reste dangereux, mais surtout dans ses murs.

Les quatre matches joués ont donné quatre victoires à Bordeaux et en dernier par 4-2.

Pronostic : BORDEAUX

● CANNES (18) - TROYES (12).

CANNES : une méritante équipe qui vaut mieux que son classement.

TROYES : l'équipe-type du milieu de tableau.

En sept matches, Troyes n'a jamais pu l'emporter malgré deux nuls. L'an dernier 1-0.

Pronostic : CANNES

● C. A. PARIS (16) - MONTPELLIER (10).

C.A. PARIS : la rentrée d'Amalfi lui permettra peut-être de redresser la barre.

MONTPELLIER : avec ses jeunes, est capable du meilleur comme du pire.

Le premier match fut joué (en division I) le 25 septembre 1932. Chaque club compte trois victoires. Il y a eu six match nuls dont quatre depuis 1951. L'an dernier 1-1.

Pronostic : MATCH NUL

● SETE (19) - FORBACH (6).

AIX : une petite attaque, mais une défense en grande forme (1 but encaissé en 7 matches !).

FORBACH : encore un onze qui va beaucoup mieux « at home ».

Le premier match joué la saison dernière a vu la victoire d'Aix par 3-2.

Pronostic : AIX

Lisez L'EQUIPE ... mais lisez le bien !
Ses Petites Annonces sont aussi de l'information

C F A

L'attaque de Montreuil est bien partie, mais comme il en sera la plupart du temps au cours de cette partie Montreuil-Noyon (1-0), elle échouera sur la défense noyonnaise. On reconnaît de g. à dr. : **Mindonnet (N.), Le Dreff (M.), Louis Soulé (N.)** (au fond), **Valente (M.), Decorchemont (N.), l'arbitre M. Poncin et Vantore (M.).**

(Photo Georges HERNAD.)

A Amiens, la vedette fut le 23e homme

AMIENS. — Au stade Moulonguet où Amiénois et Blésois (1-0) étaient aux prises (ce qualificatif n'est pas exagéré car les visiteurs usèrent fréquemment de moyens assez peu orthodoxes pour contrecarrer les actions des Picards), un homme fut particulièrement en vue : l'arbitre. Mais on eût aimé que cette mise en évidence l'ait été dans l'intérêt du jeu.

Le 23e homme fit un tel usage de son sifflet que ses nombreux trilles eurent le don de rendre un peu plus insipide encore un débat qui n'était déjà pas très attrayant.

Sifflant souvent à contre-temps, M. Lesann semblait absolument en perdition et en cherchant à se racheter, commettait une erreur supplémentaire. En voulant appliquer la loi des Compensations, le directeur du jeu ne fit que s'enliser.

Fort heureusement, ses erreurs n'eurent pas d'influence sur l'issue du match. Les Amiénois finirent par l'emporter, mais sans jamais avoir manifesté l'autorité espérée. L'équipe, une fois de plus modifiée, manqua de cohésion et certains éléments contribuèrent à rendre le déséquilibre plus visible en opérant en solistes. Les avants manquèrent visiblement de décision et sans un coup franc tiré excellemment par Harduin — le capitaine courageux qui faisait sa rentrée — on se demande s'ils seraient parvenus à prendre en défaut le gardien blésois.

Les visiteurs témoignèrent d'une technique assez pauvre qui doit leur ôter tout espoir de jouer un rôle prépondérant dans la compétition. A leur actif, une énergie indomptable, mais fort brouillonne.

Maurice GEST.

RODEZ retrouvé

Rodez. — Très brillamment, Rodez a démontré aux Palois qu'il fallait encore compter avec son équipe, laquelle, après un mauvais début de championnat, et la perte de quelques joueurs, avait enfin retrouvé son équilibre, le moral et la condition physique.

Les responsables Rhuthénois, pour combler le trou fait par le départ d'Abda, avaient incorporé un junior (Cabantous), lequel démontra à côté d'Abella, de Daffri, de Bonnet et d'Anoh, qu'on pouvait lui faire confiance, puisque c'est sur son service que Grzesik inscrivit le but vainqueur.

Il a fallu un cran absolument extraordinaire aux joueurs du Président Bastide pour vaincre les Palois, avec lesquels ils jouaient comme un chat avec une souris.

D'abord, un hors-jeu imaginaire les privait d'un but dès la 2e minute, par le rapide Bonnet, au grand dam du public rhuténois qui ne s'expliquait pas la décision de l'arbitre de touche, puis le refus d'un pénalty sur fauchage de l'arrière central Palois, au détriment d'Abella, lequel se retrouvait finalement violemment projeté à terre devant les buts de Braneyre, sous l'œil indifférent de l'arbitre.

En grande équipe, elle sut faire face à l'adversité, et son désir de vaincre fut enfin récompensé par un très beau but de son demi gauche Grzesik.

Si Rodez donna une impression d'aisance et s'appliqua à confectionner un très bon football, l'équipe Paloise, dont on attendait beaucoup, déçut le public du Stade PaulLignon, lequel voyait en elle un outsider de championnat et non pas une spécialiste du béton.

R. GAFFARD.

Un festival PÉLISSIER

ANNECY. — Sur une pelouse détrempée, rapidement tranformée en bourbier dans les surfaces de réparation, la confrontation d'Annecy-Blanzy fut dominée par un diable d'homme, le centre avant annecien Pélissier. Alors que les mineurs bourguignonnais s'installaient en maîtres au centre du terrain et, par Tchang, lançaient de nombreuses attaques que la défense annecienne, en grande forme, annihilait avec clairvoyance et détermination, Pélissier et son compère Fontana, sollicités par de longues ouvertures précises de Golinski, de Solé et Cuenca, s'en allaient surprendre à grandes enjambées, dans une surface de jeu dégarnie, une défense ne sachant comment stopper ces raids tranchants

Deux banderilles acérées placées aux 7e et 10e minutes donnent le ton à cette présence annecienne épisodique certes, mais dangereuse dans la zone de buts bourguignonne. Deux centres en retrait, venus de la gauche par Solé, permettent au démoniaque Pélissier (18e et 36e minutes) d'assurer un avantage de deux buts à la formation haut-savoyarde, deux buts contre le cours du jeu, mais parfaitement justifiés si l'on tient compte des occasions annéciennes beaucoup plus nombreuses; Casali, en effet, ne fut mis qu'une seule fois en grand danger sur le tir de Bilek dévié par Duriez.

Si Tchang et ses camarades attaquants se multiplièrent, mais en vain, dès la reprise des hostilités, Pélissier allait, quant à lui, assurer définitivement la victoire haut-savoyarde. Sur une ouverture de Pianaro (52e minute), il se jouait de Charollais et, comme à la parade, trompait une troisième fois le gardien Bonventre, pourtant opportunément avancé.

Sur penalty (80e minute) que M. Barde fit retirer et que Pavesi transforma à deux reprises, la défaite bourguignonne prenait une ampleur imméritée.

M. FORESTIER.

A MULHOUSE FAIBLE ATTAQUE

MULHOUSE. — Les 1.600 spectateurs payants quittèrent le Stade du F.C. Mulhouse, légèrement déçus, non pas parce que l'équipe favorite triompha par 1 à 0, mais surtout en raison de la production un peu faible des avants locaux, production qui ne sembla non plus enthousiamer la galerie.

Les 10 dernières minutes furent franchement passionnantes et ceci à cause du réveil des Sochaliens qui désiraient à tout prix arracher le match nul.

La plus belle phase du jeu fut celle ou Bénédick, l'avant centre local, marqua de la tête un fort joli but à la suite d'un centre du jeune Zagula, meilleur élément du onze Mulhousien. N'empêche que Mulhouse aurait dû gagner cette rencontre avec au moins 2 à 3 buts d'écart. Mais, eux, s'estimèrent heureux d'avoir pu maintenir le résultat, parce que Sochaux, un certain moment, déchaîné, manqua deux égalisation.

Dans l'ensemble, match moyen. Victoire méritée. Arbitrage impartial et autoritaire de M. Gabaye de Nancy.

A. BECHDOLD.

Le béton cherbourgeois a prévalu

CHOLET. — Vaast, le capitaine entraîneur de Cherbourg, était très heureux du résultat du match. « *Certes, nous avons été dominés en seconde mi-temps,* nous a-t-il dit, après la partie, *mais nous aurions pu gagner car sur nos contre-attaques, nous avons été dangereux à plusieurs reprises, et en bonne position de tir.* »

C'est vrai ; mais, être en position de tir et... ne pas tirer, c'est se montrer maladroit. Et c'est le cas, car Passereau ne fut pas très souvent en réel danger, alors que Gradel dut intervenir à maintes reprises.

Rien ne peut mieux illustrer notre phrase que les dix-sept corners concédés par la défense des visiteurs, dont un bon tiers par leur gardien.

Par terrain sec, il est à peu près certain que Cherbourg aurait été battu, malgré un béton bien organisé avec sept et huit joueurs en défense et qui utilisent tous les moyens pour arriver à leurs fins : croche-pieds, poussées, etc. Qu'importent les coups francs, on risque le paquet pour éviter le pire !

Certaines interventions ne furent pas très orthodoxes, et M. Lacoste, le directeur du jeu, sans faiblesse, distribua de nombreux coups francs et deux avertissements furent même donnés, pour jeu dangereux, à Heude et à Galali.

On comprend pourquoi les visiteurs en voulaient terriblement à l'arbitre après le jeu ! Avant le coup d'envoi, il avait fait appeler Vaast afin de lui spécifier qu'il entendait être le seul maître sur le terrain, et il le fut très complètement.

Tomajewski, arrière central de Cholet, était tout contrit d'avoir battu son gardien. Le fils du secrétaire général s'apprêtait à cueillir la balle, mais elle fut détournée dans le coin opposé par son camarade.

M. AUGUSSEAU.

GIRAUMONT a rompu la tradition

METZ. — En ce dernier dimanche d'automne, l'A.S. Giraumont, solide prétendante à la succession du F.C. Mulhouse dans le groupe est de C.F.A., a mis fin à une tradition... celle qui voulait que Jean Strasser et ses hommes ne parviennent pas à vaincre à Saint-Symphorien.

Pourtant, l'équipe du F.C. Metz, qui est la bête noire des Meurthe-et-Mosellans, avait été bouleversée... une ruse de guerre qui s'avéra finalement inutile car, d'entrée, Giraumont imposa et le rythme et son football. Sa supériorité faillit être concrétisée très rapidement puisque, à la huitième minute, Masnaghetti, en force, ponctua le désir des visiteurs de rompre avec cette fâcheuse tradition.

La victoire giraumontoise fut, somme toute, facile puisque Metz ne réduisit le score que dans les dernières minutes et que, d'autre part, elle fut pratiquement acquise sans le « sorcier » qu'est Jean Strasser, l'animateur de l'A.S.G.

Une fois de plus, une équipe meurthe-et-mosellanne a confirmé, à Metz, ses prétentions. Son point fort fut une défense qui est sans doute actuellement l'une des meilleures « nationales » en France.

A. LEMAY.

EN COUPE DE FRANÇE (6e TOUR)

Le Beaujolais a vaincu le Traminer

Villefranche a sonné le glas des espoirs que Wittelsheim nourrissait en Coupe de France, tant par la valeur propre de son équipe — dont les principaux atouts ont été sa vitesse d'exécution et un marquage très serré — que par le comportement des mineurs de potasse, aujourd'hui d'un ton au-dessous de leur production habituelle.

Dans le camp des supporters locaux, on attendait intensément la réédition de la rencontre Wittelsheim-F.C. Mulhouse, au cours de laquelle les locaux — au terme d'une heure de flottement — s'étaient brusquement ressaisis, puis avaient finalement imposé leur décision avec la prolongation.

Mais, cette fois, Wittelsheim, au lieu d'égaliser à la soixantième minute, a encaissé un deuxième but et malgré un retour remarquable concrétisé par une domination territoriale de plus en plus marquante, n'est pas parvenu à arracher ce match nul qui paraissait pourtant à sa portée (2-1).

En effet, au cours du dernier quart d'heure — entièrement à leur avantage, à l'exception d'un hors-jeu de Beveraggi — les mineurs installés dans le camp adverse ont créé plus d'une occasion valable du fait de Nowak et Pieczik, voire même des demis Grotzinger et Zemb, dont deux au moins (en plus du but marqué par Pieczik à la 88e minute) auraient pu être exploitées sans la résistance opiniâtre d'une équipe groupée en défense et formant un bloc résolu à conserver l'avance acquise. Avance assurée, dès la quatorzième minute, par un but chanceux de Cotton, marquant de vingt-cinq mètres, puis conservée grâce à l'exploit personnel de Jacquemet, utilisant astucieusement un double hors jeu de ses partenaires et profitant de l'inaction de deux arrières adverses figés, qui attendaient le coup de sifflet de M. Husson.

Loin d'abattre les locaux, le deuxième but des visiteurs les aiguillonna et, par la suite, ils ont débordé d'activité — en pure perte d'ailleurs — jusqu'à la quatre-vingt-huitième minute où Pieczik a, enfin, sauvé l'honneur de son camp en battant Marceau, un peu tard cependant pour priver les spectateurs d'une victoire méritée.

J. GRANACHER.

Le point du C.F.A.

GROUPE NORD

Sedan (1)	1	Orléans (3)	2
Amiens (2)	1	Blois (7)	0
Reims (5)	2	Auchel (4)	0
St-Germain (6)	4	Avion (10)	1
Chartres (8)	0	Lens (12)	3
Montreuil (9)	1	Noyon (11)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	19	13	8	3	2	31	9
2. Amiens	18	12	8	2	2	27	19
3. Orléans	15	12	6	3	3	28	17
4. Reims	14	13	6	2	5	20	17
5. St-Germain	13	12	5	3	4	26	17
6. Auchel	12	11	6	0	5	19	23
7. Montreuil	11	11	4	3	4	16	13
8. Blois	11	13	4	3	6	12	19
9. Chartres	10	12	4	2	6	15	22
10. Lens	8	12	4	0	9	16	27
11. Avion	8	13	3	2	8	17	29
12. Noyon	7	12	2	3	7	15	25

GROUPE EST

Metz (7)	2	Giraumont (1)	3
Mulhouse (2)	1	Sochaux (6)	00
Epinal (5)	0	Strasbourg (3)	1
Merlebach (4)	4	Besançon (8)	0
Hegenheim (11)	3	Rehon (9)	1
Dôle (12)	2	S.-Fontaine (10)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Giraumont	20	13	9	2	2	23	6
2. Mulhouse	19	13	8	3	2	29	9
3. Strasbourg	18	13	6	6	1	20	11
4. Merlebach	17	13	6	5	2	26	13
5. Epinal	14	13	4	6	3	19	25
6. Sochaux	13	13	6	1	6	26	22
7. Metz	11	13	3	5	5	22	24
8. Besançon	11	13	4	3	6	16	27
9. Rehon	9	13	2	5	6	16	27
10. Hegenheim	8	13	3	2	8	18	23
11. Ste-Fontaine	8	13	3	2	8	14	26
12. Dole	8	13	3	2	8	18	34

GROUPE OUEST

Quevilly (1)	5	R.C. Paris (3)	2
Cholet (5)	1	Cherbourg (2)	1
Dieppe (10)	1	St. Français (4)	1
Nantes (6)	7	St. Brestois (9)	2
Caen (7)	6	Lorient (12)	0
A.S. Brest (8)	3	Vernon (11)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	23	13	11	1	1	36	8
2. Cherbourg	15	12	5	5	2	14	7
3. Nantes	14	13	5	4	4	24	19
4. St Français	14	13	6	2	5	17	18
5. Caen	13	12	4	5	3	20	13
6. Cholet	13	12	4	5	3	25	17
7. R.C. Paris	13	12	5	3	4	25	24
8. A.S. Brest	13	12	6	1	5	11	20
9. Dieppe	9	13	3	3	7	16	23
10. Stade Brest	9	13	3	3	7	12	25
11. Vernon	7	12	3	1	8	8	18
12. Lorient	5	11	1	3	7	10	26

GROUPE SUD-OUEST

Villenave (6)	2	Brive (1)	2
Rodez (8)	1	Pau (2)	4
Rochefort (7)	2	La Combelle (3)	
Toulouse (13)	0	Vichy (5)	
Limoges (9)	3	Cazères (10)	
Brassac (11)	0	Bordeaux (12)	

Exempt : Thiers (4)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Brive	18	13	6	6	1	23	1
2. Pau	16	13	7	2	4	25	2
3. Vichy	15	13	6	3	4	25	1
4. La Combelle	15	13	6	3	4	18	2
5. Thiers	14	12	5	4	3	21	2
6. Rochefort	14	13	6	2	5	27	1
7. Villenave	14	13	6	2	5	24	2
8. Rodez	13	13	5	3	5	16	1
9. Limoges	12	13	5	2	6	25	2
10. Brassac	11	13	4	3	6	19	2
11. Cazères	10	13	4	2	7	14	1
12. Bordeaux	10	13	4	2	7	14	1
13. Toulouse	6	13	1	4	8	15	3

GROUPE SUD-EST

Annecy (2)	4	B.-Montceau (3)	
Marseille (5)	3	Macon (11)	
Faucigny (10)	1	Voulte-Val. (6)	
Gueugnon (7)	1	Nice (9)	
match remis			
St-Etienne (1)		Nimes (12)	1
Draguignan (8)		Lyon (4)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Annecy	18	13	9	0	4	32	17
2. St-Etienne	17	12	6	5	1	33	14
3. Marseille	15	12	5	5	2	23	14
4. Lyon	15	12	7	1	4	22	20
5. Gueugnon	15	13	5	5	3	15	19
6. Bl.-Montceau	15	13	7	1	5	21	23
7. La Voulte-Val.	13	12	5	3	4	12	11
8. Draguignan	11	12	5	1	6	18	20
9. Faucigny	9	12	4	1	7	15	26
10. Nice	8	13	2	4	7	12	20
11. Nimes	6	12	3	0	9	7	16
12. Mâcon	6	12	2	2	8	14	33

Saint-Germain s'est imposé avec autorité devant les Nordistes d'Avion (4-1). Voici le 3e but parisien consécutif à un véritable bombardement. Deblangey auteur de ce but ne figure pas sur la photo. De gauche à droite : **Debrabant, Dufresne** (à terre), **Wicke, le Saint-Germanois Soumet et Crapoulet.**

(Photo Jack STEVENS.)

LE RACING TOMBE EN BEAUTÉ SUR LE TERRAIN DU CHAMPION

PETIT-QUEVILLY. — Les champions de France et les amateurs du Racing ont fait assister à une passionnante partie de championnat, au cours de laquelle le football offensif n'a cette fois, point été sacrifié ! On précisera même qu'on a vu, dans l'ensemble, les attaques prendre, avant-hier, le pas sur les défenses. Il s'agit là d'un phénomène trop peu courant sur les terrains pour qu'on omette de le souligner !

L'équipe parisienne connut l'infortune d'être menée au repos (3-2) après avoir ouvert le score, fait largement jeu égal et même — dans le deuxième quart d'heure et ensuite dans les quinze premières minutes de la reprise — causé les pires ennuis à la défense des « canaris » par des offensives conçues dans un style clair, vif, précis et pénétrant.

Quevilly marqua des buts sans avoir autrement imposé à l'adversaire sa personnalité ! Jaclin et Lelong furent les meilleurs joueurs du onze de Quevilly, le premier peut-être plus particulièrement parce qu'il obtint deux buts pour son équipe, à des moments où ses coéquipiers ne parvenaient pas à retrouver cohésion et homogénéité, surtout les attaquants et défenseurs. Il est vrai que le quintette offensif des Parisiens plaçait à tout bout des banderilles pour forcer le réseau défensif de Quevilly, mal à l'aise devant la mobilité des coéquipiers de Magny, qui ne méritaient pas d'enregistrer un échec (2-5) au stade A. et M. Lozai.

Jean RAVENEL.

LES PÉNALTIES ONT DÉCIDÉ du match VILLENAVE-BRIVE

VILLENAVE. — Les troupes de Rossi venaient à Villenave avec le secret et légitime désir de l'emporter afin de consolider leur position de leader. Villenave, pour sa part, entendait demeurer invaincu sur son terrain mascotte. Si, tout compte fait, le nul satisfait les deux formations qui s'employèrent avec ardeur, un peu trop peut-être, il faut reconnaître que les pénalités jouèrent un grand rôle au cours de cette confrontation. En effet, à la 27e minute, Hyvenaud, sur un renvoi de sortie de but, commit une faute grossière en ceinturant Vergara. Ce fut le penalty indiscutable, transformé par Ahmed. Ainsi les deux onze se trouvaient à la mi-temps à égalité, Pédini ayant ouvert le score à la 17e.

En deuxième mi-temps, penalty à la 63e, cette fois pour les Bordelais. Shot un peu trop mou de Placé et arrêt de Moreau. Domination quasi constante des Villenavais. Par la suite, pendant un long moment où comme toujours en pareil cas, contre-attaque éclair du leader et but de Vergara. Consternation et flottement s'ensuivirent dans la défense locale qui, cependant, par de longs coups de pied, alerta son attaque et sur une des nombreuses obstructions des visiteurs un coup franc, bien tiré par le capitaine Villenavais fut prolongé en but par Latigue, excellent en ce jour.

DEUX FAUTES ET SEDAN EST BATTU CHEZ LUI

SEDAN. — *Pour la première fois, les amateurs sedanais ont connu la défaite devant leur public. Invaincus depuis le 5 octobre, ils ont capitulé devant Orléans, dans de telles conditions qu'on peut leur accorder les circonstances atténuantes. Car cette rencontre, disputée par ailleurs dans un excellent esprit sportif, valut surtout par sa première mi-temps. Après le repos, Orléans, qui avait eu la chance d'obtenir deux buts sur fautes des arrières sans que les attaquants aient eu une part évidente dans ce score, chercha à conserver ces deux buts heureux et y parvint, malgré le forcing des Ardennais qui dominèrent le débat presque de bout en bout. Mais, durant cette seconde partie, Stamm, jusqu'alors le joueur le plus en évidence, dut céder son poste à la suite d'une blessure et la ligne d'attaque ne parvint plus à retrouver sa cohésion et son punch, par ailleurs émoussés à la suite de l'avantage pris par les visiteurs en deux minutes. Cependant, les poulains de Vandooren peuvent être félicités de leur succès en raison de leur tactique intelligente qui leur permit d'inscrire à leur palmarès un succès imprévu sur le leader du groupe nord.*

M. PERRIER.

Jacques DELLUGAT

présente ses meilleurs vœux
à tous ses amis sportifs et les attend au

TOURISTE

où le meilleur accueil leur sera réservé
Menu gastronomique 1.500 fr.
(avec apéritifs et 3 magnums à discrétion)

DINER - SPECTACLE
Samedi et Dimanche : DANCING
Salons pour Réunions sportives et Banquets

RÉVEILLONS
avec
Jacques Bodoin, Jean Valton
Orchestre : A. BOKAY
DANSE-COTILLON — Prix modérés
Porte Maillot - PAS. 87-50

Une journée du C. F. A...

L'événement du jour est incontestablement, dans le Groupe Nord, la victoire de l'Arago Orléans, à Sedan (2-1). Les Sedanais peuvent arguer de la blessure de Stamm, mais Ils furent k.-o. en deux minutes, d'abord sur un but que le capitaine Robert marqua contre son camp, puis sur un penalty dû à une main de Barbin et transformé par Trassard.

Sedan reste en tête, mais n'a plus qu'un point d'avance sur Amiens, qui a un match de plus à jouer. Quant à l'Arago, il est à quatre points, avec lui aussi un match en moins,

Lens s'est enfin réveillé en marquant trois buts à Chartres, trois buts acquis dans les trois dernières minutes de la première mi-temps. Les Lensois peuvent espérer se sauver, d'autant qu'Avion a été battu à Saint-Germain (4-1) et que Noyon, maintenant lanterne rouge, a été battu à Montreuil (1-0).

Le record de recette pour ce groupe appartient à Amiens avec 546.025 francs pour 2.490 spectateurs.

Dans l'Est, les quatre premiers gagnent et restent en paquet, groupés en quatre points et nettement détachés du reste du lot. Giraumont, vainqueur à Metz, recevra, dimanche prochain, Mulhouse qui le suit à un point.

Strasbourg, vainqueur à Epinal, suit à deux points. Merlebach a écrasé Besançon (4-0), score acquis après le repos, et demeure un outsider redoutable.

Bagarre dans la queue de tableau où les succès de Hegenheim sur Rehon (3-1) et de Dole sur Sainte-Fontaine (2-0) ont regroupé les quatre relégables en deux points.

A noter que Hegenheim a marqué quatre buts devant Rehon, mais malheureusement un par l'arrière Rich contre son camp.

Si Mulhouse réalise la plus grosse recette, 370.000 francs, devant Sochaux, battu 1-0, Metz établit son record pour un match amateur avec 363 spectateurs...

Dans l'Ouest, par contre, Quevilly fait une véritable promenade de santé : huit points d'avance sur son second, Cherbourg, qui a, il est vrai, un match de plus à jouer.

Le Champion s'est défait avec aisance du R. C. Paris (5-2) qui glisse maintenant au milieu du tableau, en compagnie de Caen, Cholet et l'A. S. Brest, alors que Nantes et le Stade Français se maintiennent à un point de Cherbourg.

Toujours le groupe des grosses recettes : 665.800 francs à Brest, 637.900 francs au Petit-Quevilly, 500.300 francs à Cholet.

A Caen, le gros score du jour : 6-0 au pauvre Lorient, toujours lanterne rouge et précédé de deux points par Vernon, en piètre situation lui aussi. Mais si Dieppe se cramponne avec courage, le Stade Brestois, battu 7-2 à Nantes, est loin d'être hors d'affaire.

Le Caennais Jaussaud, 3 buts, est le buteur du groupe, tout au moins pour la journée.

Dans le Sud-Ouest, bonne journée pour Brive, qui ramène un point de Villenave, cependant que Pau et La Combelle sont battus à Rodez et Rochefort.

Le Briviste Ahmed a marqué un penalty, alors que le Villenavais Placé en a manqué un. Mais Vichy, vainqueur de Toulouse (pratiquement condamné), est le bénéficiaire de la journée. L'équipe de Dahan rejoint La Combelle à un point de Pau et trois points de Brive.

Malgré tout, pas de grands changements au classement. Dans le bas du tableau, Bordeaux par son match nul à Brassac a rejoint Cazères, qui aura maintenant à s'accrocher. Dimanche prochain, le derby Cazères-Rodez va être serré.

Meilleure recette à Rochefort avec 382.400 francs. Mais Brassac fait aussi un bon chiffre : 279.000 fr. Encore un rude derby en perspective dimanche : La Combelle-Brassac et une...rétrospective sur le plan amateur : Villenave-Toulouse.

Dans le Sud-Est, le mauvais temps a obligé à reporter Saint-Etienne-Nîmes et Draguignan-Lyon.

Annecy a profité de l'occasion pour reprendre le commandement en infligeant une sévère défaite à Blanzy-Montceau (4-0) pour une recette de 512.960 francs.

Pélissier a marqué trois des quatre buts de son équipe. Les Savoyards ont un point d'avance sur les Stéphanois, mais, bien entendu, avec un match en plus.

Marseille et Gueugnon, vainqueurs respectifs de Mâcon et Nice, ont rejoint Blanzy-Montceau et Lyon. Faucigny, vainqueur de La Voulte-Valence, réduit à dix par l'expulsion de Capaldini, s'est légèrement dégagé de la zone dangereuse, puisqu'il a trois points d'avance sur Nîmes et Mâcon, et un point sur Nice.

Dimanche prochain, il y aura plus à craindre pour Annecy à Lyon que pour Saint-Etienne à Mâcon.

Jean DUMONTIER.

...au microscope

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

ALSACE

Plus d'amateurs en coupé

● **STRASBOURG.** — Les deux derniers représentants amateurs de la Ligue d'Alsace ont disparu en beauté de la Coupe de France. Wittelsheim a été battu sur son terrain par Villefranche-sur-Saône après une partie équilibrée. L'attaque des mineurs habituellement bien inspirée eé efficace a été fort malheureuse dimanche. Elle aurait, en effet, pu inverser le résultat en marquant trois buts aux Lyonnais dont la défense, il faut le souligner, a cependant été très forte.

● Les deux leaders du Championnat d'Alsace, Wittelsheim et l'A.S. Mulhouse, tout en ne jouant pas puisqu'ils étaient occupés en Coupe de France, ot consolidé leur position, le troisième classé étant battu dimanche sur son terrain.

● **L'A.S. Théodore a,** en effet, succombé devant les voisins de Wittenheim dont l'équipe retrouve peu à peu son équilibre grâce à la rentrée de joueurs revenant du régiment. Wittenheim a fait fort bonne impression à Ruelisheim et a mérité sa victoire.

● **Mars** qui a, comme prévu, triomphé de Niederbronn-les-Bains, rejoint Ruelisheim à la troisième place. Si les marsiens n'avaient pas eu un début de saison aussi effacé, ils figureraient dans le groupe de tête, mais ils ne désespèrent pas d'arbitrer le duel haut-rhinois et peut-être d'en profiter.

● Schiltigheim et Haguenau se sont partagé les points. Ce résultat, qui apparaît normal, reflète également la physionomie du match que chaque équipe aurait pu gagner de justesse. Le « draw » satisfait en outre les deux adversaires qui occupent à présent une position rassurante au milieu du tableau.

● **L'A.S. Strasbourg** l'a emporté d'extrême justesse à Bischwiller dont l'équipe se bat courageusement et paraît même en progrès. Bischwiller reste avant-dernier alors que les doyens bas-rhinois rejoignent Schiltigheim à la cinquième place.

● En promotion du Bas-Rhin, les trois premiers n'ont gagné qu'un point et restent sur leurs positions.

● Schweighouse, quatrième, qui n'a pu jouer, son terrain étant impraticable, améliore donc théoriquement sa situation puisque Schweighouse compte deux matches en retard.

● **La Ligue d'Alsace** fêtera, au printemps prochain, son quarantième anniversaire, qui sera marqué par l'organisation de plusieurs matches de sélection et de propagande. — **M. LAUGEL.**

AUVERGNE

Montluçon champion « aller »

CLERMONT-FERRAND. — Aucun club auvergnat ne s'étant qualifié pour les 32e de finale de la Coupe de France, l'intérêt se porte maintenant aux championnats, que ce soit en C.F.A. ou en Honneur régional. On connaît le champion des matches aller : Montluçon.

● **La réclamation de Saint-Flour,** à l'encontre du joueur Ben Kadja, d'Imphy, a été rejetée. En effet, ce joueur suspendu pour deux matches, n'ayant pas participé avec son club aux rencontres contre Cusset et Riom-ès-Montagne, se trouvait qualifié pour affronter Saint-Flour.

● **Nouveau retour du régiment** aux S.A. Thiernois. Il s'agit cette fois du jeune Louis Chambon, ancien sélectionné d'Auvergne cadets.

● **Le Montluçonnais Borrega** a dû interrompre toute activité sportive à la suite d'une grave maladie. Il est maintenant en bonne voie de guérison, mais ne pourra reprendre sa place dans l'équipe avant le printemps.

● **La Géraldienne d'Aurillac** est actuellement l'objet de sérieuses attaques sur le tapis vert, de la part de ses adversaires de promotion et notamment d'Arpajon. Trois joueurs sont à la base de ces réclamations : l'ex-pro Poncet, Diaz et Mesa, ces deux derniers auraient été licenciés à Tanger.

● **L'U.S. Messeix ayant engagé** une équipe troisième en championnat de 3e Division du Puy-de-Dôme, a interjeté appel contre une décision du Comité de District qui spécifiait que l'U.S. Messeix ne compterait pas officiellement au classement.

A.-R. DULAC

BOURGOGNE

Cercle ne tourne plus rond

● **DIJON.** — Après Montchanin, les Thermaux de Bourbon-Lancy ont réussi à vaincre le C.S.L. Dijon. Cette défaite peut être lourde de conséquences pour les Dijonnais dont les espoirs d'opérer chez les amateurs nationaux semblent bien compromis. La victoire de Bourbon est logique ainsi que méritée, mais il faut dire que le Cercle joua sans son capitaine, Marcel Beucic, qui s'abstint à quelques instants du départ, après avoir eu maille à partir avec un dirigeant. La défaite et le match nul du dimanche précédent ont certainement aigri le caractère et tout ne va pas pour le mieux dans le onze dijonnais...

● **Chalon a peiné face à Louhans.** Mais il a quand même récolté deux points précieux qui lui ont permis de consolider sa première place. A l'actif des Louhannais, signalons qu'au repos, le score était de 2 buts à 2...

● **Saint-Marcel a déçu** fortement contre Cuiseaux, qui a réussi à imposer un jeu aérien.

● **Trente minutes ont suffi aux Montchaninois** pour abattre le moral de Paray. Après avoir encaissé 2 buts la lanterne rouge éteignit ses feux et ce fut la débâcle : 5-0.

● **A Dijon, on a constaté que Le Creusot** est en net progrès. Bien emmené par leur entraîneur Hemard, les Creusotins ne laissèrent aucune chance aux Cheminots qui, eux, manquent visiblement d'un entraîneur-joueur.

● **Les Creusotins seront certainement** très dangereux lors des matches « retour », et il est à craindre que les Dijonnais premiers adversaires, soient en difficulté, le 4 janvier, au Creusot.

● **En battant Tonnerre, les Avallonnais** se sont rapprochés à un point du leader promotionnaire Beaune, ainsi que les Ajistes Auxerrois victorieux de Lamarche par 4 à 2.

● **Le titre va se jouer maintenant** entre ces trois équipes dont les chances sont égales. — **H. HERIOT.**

La publicité est reçue à
FRANCE FOOTBALL
10, Faubourg Montmartre. 10
PARIS (9e)
Directeur de la Publicité :
M. LOUIS HANOTE
Téléphone : TAItbout 47-20

CENTRE

René Bihel jouera à Amboise

BLOIS — René Bihel jouera à Amboise. L'ex-international qui opérait à Blois l'an passé, portera désormais les couleurs amboisiennes, les couleurs d'un club qui a vraiment besoin de renfort pour se tirer de la mauvaise position où il se trouve actuellement.

● **Le match Gien-Vendôme** qui n'avait pu se dérouler le 30 novembre du fait de la qualification des Vendômois en Coupe de France aura lieu à Gien, le 4 janvier.

● **En triomphant par 4 buts à 1** d'une excellente équipe de Blois, la Berrichonne de Châteauroux a démontré toutes ses possibilités. Fort solide en défense et possédant une attaque dynamique, la Berrichonne possède les plus grandes chances de retrouver sa place en C.F.A.

● **La surprise du jour en Division d'Honneur** nous est venue d'Issoudun où l'équipe locale a triomphé de Gien par 4 buts à 1. De ce fait, cette formation rejoint Amboise sévèrement battue sur son terrain par Châteaudun.

● **Quatre équipes se trouveront** aux prises pour le dernier tour de la Coupe Gambardella dans le cadre régional et, le 11 janvier, nous saurons qui de l'Arago d'Orléans, Blois, la Berrichonne de Châteauroux ou Tours, représentera le Centre dans la compétition propre. — **J. MENARD.**

CORSE

Le S. C. Bastia quitte la dernière place

● **AJACCIO.** — Le S.C.B., comme nous le laissions prévoir, quitte son poste de lanterne rouge en remontant à la sixième place. Après avoir battu copieusement le F.C.A. par 7-2 les doyens bastiais éliminés de la Coupe de France par les professionnels aixois viennent de démontrer une fois de plus qu'ils sont encore capables de décrocher le titre départemental.

● **Le F.C.A. après avoir fait jeu égal** au cours de la première mi-temps s'est effondré après la preprise, encaissant dans toute la partie 7 buts dont deux furent marqués par Valentini, deux par Cinquini, deux par Pasqualetti, et le 7e était rentré par un joueur ajaccien. Les deux buts du F.C.A. étaient l'œuvre d'Hamburger et Lucioni.

● **Le mauvais temps persistant** dans la région ajaccienne, la rencontre de championnat qui devait avoir lieu à Ajaccio a été renvoyée à une date ultérieure à cause du terrain impraticable.

● **En Championnat de la Corse, les** Juniors de l'O.A. ont battu ceux de Corté par 2-0. En cadets le F.C.A. a battu le S.C.B. par 2-0.

● **Les championnats scolaires de la Corse,** vont bientôt commencer, aussi jeudi dernier à Ajaccio sur le terrain du Stade Jean Lluis les cadets du Lycée Fesch A ont battu les cadets B par 5-3. Les minimes du Lycée Fesch A ont disposé du Lycée Fesch B par 3-1.

● **Pour permettre au club insulaire** qui n'avait pas la possibilité de se payer un entraîneur, la Ligue Corse avait demandé à la Fédération d'organiser un stage de moniteurs en Corse. C'est l'instructeur national Georges Boulogne qui fut délégué pour diriger ce stage d'une douzaine de moniteurs.

● **Le Onze de l'A.C.A.** qui avait perdu en début de saison 4 de ses meilleurs éléments va être renforcé prochainement par le retour de Nega, Native, Sini, qui, libérés du service militaire, rejoindront leur club d'origine.

● **Signalons une excellente initiative** des Lions Club d'Ajaccio qui envisagent d'organiser pour les fêtes de fin d'année une grande rencontre amicale entre des équipes professionnelles de Nice et de Cannes. Les sportifs ajaccien souhaitent ardemment que cette idée prenne corps. — **J. COLOMBANI.**

MIDI

Saint-Gaudens devient leader

TOULOUSE. — Saint-Gaudens, mené par 3 à 1 à la mi-temps contre l'Isle-en-Dodon, s'est finalement imposé grâce à 8 buts de Yagué et a remporté le match par 5 à 3, prenant ainsi la première place du classement.

● **Enfin, Aubin-le-Gua** subit sur son terrain sa première défaite que lui infligea Albi au cours du « half » initial.

● **La rencontre Isle-en-Dodon-Aubin** du 30 octobre, arrêtée alors que les l'Islois menaient par 2 buts à 1, sera rejouée le 1er février.

● **Le onze de Laune** compte donc un match de retard sur celui de Barella.

Revel, battu à Tarascon (où Hervera réussit le coup du chapeau) est doublé par les Albigeois et rejoint par l'équipe de Marcel Lanfranchi.

● **Le derby tarn-et-garonnais** s'est soldé sur une victoire de Lexos sur Montauban (un unique but de Sentenac) ; il s'agit du premier succès enregistré cette saison par Bigeyre et ses boys.

● **Le joueur rennais Bertrano** (d'Aubin-le-Gua) est suspendu pour six mois. Motif : geste provoquant envers un arbitre. — **M. BONNEMAISON.**

ORANIE

Faux pas de Bel Abbès

ORAN. — Au terme des matches aller en Division Honneur, première défaite du S.C. Bel-Abbès, leader, devant le F.C. Oran.

● **Cette jeune formation s'évertua** à créer l'exploit du jour et y réussit à quelques minutes de la fin. Le S.C B.A. se présenta au Stade Gay avec la doublure de Dakoski, le jeune Cazorla.

● **Après qu'Oran eût ouvert la marque** par Thomas, le S.C.B.A. arracha l'égalité à la 30e minute. Un centre de Gros à Lepage permit à ce dernier de redresser la situation.

● **Après le repos, l'attaque du S.C. B.A.,** bien appuyée sur une défense à laquelle le sang-froid de Marion donnait une sûre assise, ne put battre Sanchez.

● **L'équipe oranaise eut le mérite** de laisser passer l'orage. Son deuxième but consécutif à un coup franc fut réalisé par Marquis.

● **L'Idéal de Mostaganem,** vainqueur du Gallia, partage le fauteuil de leader avec le S.C.B.A.

F. COSTANTINI.

DEMANDES DE MATCHES

● **Stade de l'Est 1r** et Rés. les 28/12 et 4/1 sur son terrain. Conditions à MERLE, 2, rue Hippolyte-Vincent, Pavillons-sous-Bois (Seine). Tél. Raincy 11-01.

OUEST

Défaite du leader

RENNES. — Le leader a trébuché à Saint-Malo, mais ce fut à la suite d'un match vraiment curieux et à incidents. Curieux parce que quatre penalties furent marqués, dont trois par Saint-Brieuc; à incidents, parce que Rouxel, entraîneur-joueur de Saint-Brieuc, se battit avec un spectateur, ce qui provoqua l'envahissement du terrain. Heureusement, le match put reprendre ensuite. L'unique but de la rencontre fut marqué par Grosmaître à la 15e minute.

● **Le Stade briochin demeure néanmoins en tête du classement,** mais il ne précède plus Rennes que de deux points et Le Mans de trois. Or ces deux clubs ont joué une fois de moins que lui. Dimanche, ils n'ont pu se départager. Ils devaient se rencontrer en lever de rideau du match professionnel Rennes - Valenciennes, mais M. Miel estima que le terrain rennais ne pourrait supporter deux rencontres. Les équipes trouvèrent asile au terrain des Cheminots rennais, de dimensions réduites et très boueux. Aucun but ne fut marqué, les deux gardiens Audigane et Martini se montrant brillants. Deux jeunes se mirent en vedette : Courgeon à Rennes et le junior manceau Gontier.

● **Match nul inattendu à Lorient.** Le C.E.P. menait par 3-0 à la 82e minute; Quimper égalisa grâce à Flochlay, arrière passé à l'attaque, auteur de deux buts, et à Le Goulm.

● **L'U.C.K.** de Vannes s'est inclinée chez elle devant Saumur, Fassonne n'ayant pu que réduire de moitié l'avance de deux buts pris par les visiteurs.

● **Enfin, le Véloce a obtenu le nul** après avoir dominé constamment à Carhaix, qui jouait sans Mesgouez et Favennec, suspendus.

A. MAUSSION.

Angers totalise

● **ANGERS.** — En Division d'honneur, les amateurs du S.C.O. d'Angers précisent de plus en plus leur rôle de brillants outsiders : ils ont, dimanche, écrasé les Voltigeurs de Châteaubriant 7-0. Châteaubriant, certes, était handicapé par la blessure d'un de ses alliers, mais Angers réussit un excellent match, au cours duquel le jeune stagiaire Jean-Pierre Thomas se mit particulièrement en vedette.

● **En Division régionale d'honneur,** groupe C, les Manceaux du C.O. Pontlieue ont gâché les quelques chances qui leur restaient encore en subissant sur leur terrain une surprenante et nette défaite devant Noyen, pourtant mal classé : 3-0. Le C.O. Pontlieue était privé des services de Siret et de Ferron, mais cela ne peut suffire à excuser semblable défaillance de la part d'une équipe qui était si brillante depuis le début de la saison.

● **Le Stade Lavallois,** qui s'en est allé vaincre à Ernée (2-0) compte maintenant trois points d'avance. Il est toujours invaincu et sa belle régularité lui vaudra sans doute le titre désormais.

● **Les deux autres clubs lavallois,** les Francs-Archers et l'Union Sportive Beauregard, qui se partagent la troisième place, ont fait match nul 2-2 et sont ainsi restés sur leurs positions.

● **La Ferté a battu Fougères 2-1 ; La Tour d'Auvergne de Rennes a** battu Gorron 2-1 et Sainte-Jamme, qui recevait Trélazé, a réussi un sévère 5-0 qui lui permet d'abandonner la lanterne rouge aux ardoisiers. — **Y. RICHARD.**

PARIS

Les leaders trébuchent

PARIS. — Journée fertile en surprises dans le Championnat d'Honneur, où cinq résultats sur six ont mis le pronostiqueur en faillite.

● **C'est tout d'abord le P.U.C.** qui, bien qu'alignant une équipe incomplète, triomphe sans coup férir du leader Montmorency-Enghien (3-0).

● **C'est ensuite Corbeil-Essonnes** qui prend le Red Star de vitesse dans la première demi-heure de jeu et gagne (3-0) sans être inquiété, grâce à un hat-trick de son intérieur gauche Chapiron, en forme brillante.

● **C'est encore Vitry qui inflige à Fontainebleau** une défaite assez inattendue (2-0), qui compromet les chances des Bellifontains de se rapprocher des leaders.

● **Ajoutez à cela la première victoire du C.O. Courneuvien,** victoire acquise sur Juvisy (1-0) et, qui plus est, sur le terrain de ce dernier, et vous reconnaîtrez avec nous que la journée a été anticonformiste au possible.

● **Par ailleurs, Chambly,** à la faveur d'un penalty transformé par son arrière central Germain, a battu Saint-Maur chez lui (1-0).

● **Enseignement à tirer de cette journée :** Enghien n'est plus seul leader, puisque Corbeil-Essonnes le rejoint à la première place. Les Corbeillois font désormais figure de grands favoris. Le P.U.C. devient sixième et Vitry dixième. Mais si les pucistes peuvent tenir le rôle de trouble-fête, les Vitryots devront encore lutter ferme pour échapper à la relégation.

● **Les deux leaders de Promotion d'Honneur ont trébuché :** celui du groupe A, l'Avia- Club, auquel Malakoff a infligé sa première défaite (1-0); et celui du groupe C, le Stade de l'Est qui, battu par Joinville (1-0), laisse à ce dernier le soin de mener la danse. Joinville mérite cet honneur, étant encore invaincu.

● **Le leader du groupe B, le Vésinet,** a fait bonne mesure devant Saunois (5-1) et conserve la tête.

Robert MARTEL.

DU NORD AU MIDI, DE L'EST A L'OUEST

ALSACE

Ruelisheim (3)	1	Wittenheim (9)	2
M.-Bischheim (4)	3	Niederbronn (10)	1
Schiltigheim (5)	1	Haguenau (8)	1
Bischwiller (11)	2	A.S. Strasb. (6)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim ...	18	10	9	0	1	33	5
2. Mulhouse	17	10	8	1	1	33	13
3. M.-Bischheim ..	16	12	7	2	3	33	18
4. Ruelisheim	16	12	7	2	3	25	20
5. A. S. Strasbourg	13	12	5	3	4	28	25
6. Schiltigheim ...	13	12	6	1	5	22	29
7. Staffelfelden ..	11	11	4	3	4	18	21
8. Haguenau	11	12	4	3	5	11	18
9. Wittenheim	10	12	4	2	6	28	26
10. Niederbronn ...	8	12	3	2	7	17	29
11. Bischwiller	3	12	1	1	10	11	39
12. F. C. Strasbourg	2	11	0	2	9	6	22

AUVERGNE

Vauzelles (4)	4	R.-ès-Mont. (1)	0
Montluçon (2)	3	Montferrand (7)	0
Moulins (3)	3	Arvant-Verg. (6)	2
Le Puy (9)	2	Cusset (12)	1
Montjoie (11)	4	Imphy (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	24	10	6	2	2	20	16
2. Moulins	23	10	6	1	3	28	18
3. Riom-ès-Mont. ..	23	10	6	1	3	19	14
4. Vauzelles	22	10	5	2	3	18	8
5. Le Puy	20	10	3	4	3	17	16
9. St-Flour	18	9	3	3	3	13	17
7. Arvant-Verg. ..	19	10	3	3	4	16	16
8. Montferrand ...	19	10	4	1	5	17	20
9. St-Flour	18	9	3	3	3	13	17
10. Montjoie	18	10	3	2	5	16	22
11. Imphy	18	10	3	2	5	9	16
12. Cusset	13	10	0	3	7	8	23

BOURGOGNE

Louhans (3)	2	Ch.-s.-Saône (1)	3
Burb.-Lancy (5)	3	Cercle Dijon (2)	0
Chem. Dijon (10)	1	Le Creusot (6)	3
Saint-Marcel (8)	1	Cuiseaux (7)	3
Montchanin (11)	5	P.-le-Moulal (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch.-sur-Saône .	19	11	9	1	1	41	7
2. Cercle Dijon ..	16	11	7	2	2	26	12
3. Louhans	14	11	6	2	3	26	14
4. Bourb.-Lancy ..	13	11	6	1	4	20	28
5. Sanvignes	12	10	5	2	3	18	16
6. Le Creusot	11	11	4	3	4	25	19
7. Cuiseaux	10	11	3	4	4	24	28
8. Montchanin ...	9	11	4	1	6	18	31
9. St-Marcel	8	11	2	4	5	12	22
10. Auxerre	7	10	3	1	6	23	26
11. Chemin. Dijon ..	7	11	2	3	6	11	19
12. Paray-le-Mon. .	4	11	1	2	8	9	31

CENTRE

Blois (7)	1	Châteauroux (1)	4
Angerville (5)	3	Montargis (2)	3
Vendôme (3)	3	Pithiviers (11)	0
Orléans (8)	0	Tours (4)	2
Issoudun (13)	4	Gien (6)	2
Amboise (12)	1	Châteaudun (10)	4

Exempt : Bourges (9).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux ...	21	11	10	1	0	28	6
2. Montargis	17	12	6	5	1	39	14
3. Vendôme	15	10	6	3	1	22	8
4. Tours	15	12	7	1	4	26	8
5. Angerville	12	11	3	6	2	22	23
6. Gien	10	10	4	2	4	20	17
7. Châteaudun ...	10	11	4	2	5	21	15
8. Bourges	9	11	4	1	6	17	20
9. Blois	9	11	3	3	5	18	25
10. Orléans	9	11	3	3	5	10	17
11. Pithiviers	7	11	3	1	7	13	37
12. Issoudun	5	11	1	3	7	13	26
13. Amboise	5	12	1	3	8	11	34

CENTRE-OUEST

Châtellerault (5)	5	La R.-s.-Yon (1)	0
Pons (2)	2	Niort (3)	1
Ruffec (4)	4	Brantome (10)	0
Angoulême (5)	9	Eymoutiers (12)	0
Pont-l'Abbé (7)	2	Chasseneuil (8)	1
Poitiers (9)	3	Saint-Jean-d'Angély (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pons	15	11	5	5	1	25	14
2. Châtellerault ...	13	11	5	3	3	14	6
3. Angoulême	13	11	5	3	3	30	14
4. Ruffec	13	11	4	5	2	24	12
5 La Roche-sur-Y.	13	11	6	1	4	21	16
6. Pont-l'Abbé	13	11	5	3	3	19	14
7. Niort	12	11	5	2	4	17	13
8. Poitiers	11	11	5	1	5	23	23
9. Chasseneuil	9	11	3	3	5	13	15
10. Brantôme	9	11	3	3	5	8	19
11. St-J.-d'Angély ..	9	11	3	3	5	10	24
12. Eymoutiers	2	11	1	0	10	7	41

CORSE

S.C. Bastia (8)	7	F.C. Ajaccio (4)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. C. Bastia ...	15	6	4	1	1	15	10
2. Ol. Ajaccio	13	6	3	1	2	12	8
3. C. A. Bastia ...	13	6	3	1	2	8	11
4. F. C. Ajaccio ..	12	7	2	1	4	15	22
5. U. S. Corte ..	11	6	2	1	3	7	9
6. S. C. Bastia ...	10	4	3	0	1	13	5
7. E. F. Bastia ...	10	6	2	0	4	13	12
8. A. C. Ajaccio ..	8	5	1	1	3	5	11

FRANCHE-COMTE

Audincourt (10)	0	F.-le-Châtel (1)	2
Besançon (2)	2	Valentigney (4)	1
Champagnole (9)	1	ASP. Belfort (3)	2
Tavaux (7)	0	Morez (5)	0
Arc-les-Gray (8)	2	U.S. Belfort (6)	1
Delle (11)	3	Luxeuil (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches-le-Ch. ..	20	11	9	2	0	36	11
2. Besançon	17	11	8	1	2	29	13
3. A. S. P. Belfort	14	11	6	2	3	25	14
4. Morez	12	11	4	4	3	16	13
5. Valentigney ...	12	11	5	2	4	25	21
6. U. S. Belfort ..	11	11	3	5	3	8	9
7. Tavaux	10	11	3	4	4	18	22
8. Arc-lès-Gray ..	9	11	3	3	5	21	30
9. Delle	8	11	3	2	6	19	28
10. Champagnole ..	7	11	3	1	7	13	26
11. Audincourt	6	11	2	2	7	16	28
12. Luxeuil	6	11	1	4	6	11	22

LORRAINE

Hagondange (9)	1	Nancy (1)	5
Jœuf (11)	1	Thionville (2)	4
Aud.-le-Tiche (8)	2	Villerupt (3)	2
Froideul (13)	0	Stiring (4)	5
Biénod (5)	5	P.-Rosselle (14)	0
Longwy (6)	3	Metz-Sablon (10)	2
Piennes (7)	4	Pompey (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	21	13	10	1	2	41	17
2. Thionville	18	12	8	2	2	24	11
3. Stiring	18	13	9	0	4	29	18
4. Blenod	17	12	8	1	3	33	19
5. Villerupt	17	13	8	1	4	28	18
6. Longwy	16	13	8	0	5	25	20
7. Piennes	15	12	7	1	4	26	14
8. Audun-le-T. ...	14	13	5	4	4	27	23
9. Hagondange ...	9	12	4	1	7	14	28
10. Metz-Sablon ...	8	13	3	3	8	21	28
11. Jœuf	8	13	3	2	8	15	25
12. Pompey	7	13	2	3	8	17	32
13. Froideul	5	13	1	3	9	10	33
14. Pet.-Rosselle ...	5	13	2	1	10	11	35

LYONNAIS

St-Maurice (13)	4	Vénissieux (8)	1
Chambéry (9)	2	Annemasse (7)	0

Tous les autres matches sont remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Venissieux	24	12	4	4	4	12	21
2. Grenoble	23	9	6	2	1	35	14
3. Roche-la-Mol. ..	22	10	5	2	3	13	15
4. Chambéry	22	10	5	2	3	18	13
5. St-Etienne	21	9	6	0	3	27	8
6. Annemasse	21	11	3	4	4	18	13
7. Moutiers	21	11	2	6	3	13	19
8. Rive-de-Gier ..	20	10	4	2	4	27	24
9. Aubenas	19	9	4	2	3	21	12
10. St-Maurice	17	11	2	2	7	15	30
11. Villefr.-s.-S. ...	16	8	4	0	4	13	13
12. La V.-Valence ..	16	10	2	2	6	10	25
13. Gap	14	8	2	2	4	14	26

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CENTRE-OUEST

Pons champion d'automne

ANGOULEME. — Pons, vainqueur de Niort à l'occasion de la dernière journée des matches aller du championnat du Centre-Ouest, remporte ainsi le titre symbolique de champion d'automne. Le succès de Pons fut difficile contre Niort, dont l'équipe, une fois de plus, déçoit.

● **La Roche, qui tenait depuis fort longtemps la tête de l'épreuve, lâche** la rampe et essuie une très nette défaite sur le terrain de Châtellerault (5-0). Les Vendéens ne pensaient certes pas encaisser un score aussi sévère, ce qui démontre que 3 ou 4 points d'avance ne sont que peu de chose dans une compétition aussi disputée que le championnat du Centre-Ouest.

● **La lanterne rouge est venue à An**goulême concéder 9 but sans pouvoir en rendre. Les footballeurs d'Eymoutiers, malgré tout leur courage, ne sont pas à leur place dans cette poule trop forte pour eux.

● **Pons est donc en tête avec 15** points, mais derrière 5 clubs avec 13 points talonnent les leaders : Angoulême, Châtellerault, La Roche, Pont-l'Abbé et Ruffec.

● **En fin de classement, Brantôme** et Saint-Jean, nets vaincus sur les terrains de Ruffec et de Poitiers, sont aux dernières places en compagnie de Chasseneuil, qui s'est incliné de justesse à Pont-Labbé.

● **Qui accompagnera Eymoutiers en promotion d'honneur ?** La lutte peut être vive entre ces trois adversaires.

J. COTTEREAU.

LORRAINE

Nancy leader autoritarie

NANCY. — **La dernière journée des championnats de Lorraine n'a pas** apporté de modifications en tête, tous les leaders ayant triomphé avec facilité même. En effet, Nancy et Stirling ont marqué cinq buts chacun à Froidcul et à Hagondange, et Thionville quatre à Jœuf. A noter que ces scores ont été réalisés à l'extérieur.

● **Le derby Audin-le-Tiche-Ville**rupt s'est terminé, comme prévu, par un nul. Longwy s'est légèrement repris devant Metz-Sablons. Blénod n'a pas fait de cadeaux à Petite-Rosselle (5-0) et Pompey a été contraint de s'incliner devant Piennes au Stade du Nord-Est.

● **Dimanche prochain, à Colmar,** une équipe de Lorraine, formée uniquement avec des joueurs de promotion, rencontrera l'Alsace. Les juniors des deux provinces sœurs seront opposés en lever de rideau.

● **Quatre clubs lorrains,** dont un amateur, sont encore en course en Coupe de France. Mais Brénod, qui s'est si souvent distingué dans cette populaire épreuve, aurait mérité un adversaire moins brillant que le F.C. Sochaux, beaucoup trop fort pour les anciens vainqueurs du Challenge de France-Football.

● **Le Conseil de la Ligue Lorraine** a retiré leur licence à deux joueurs de Reding qui s'étaient livrés à des voies de fait envers un arbitre.

● **Tous les cadets retenus après les** premiers matches de pré-sélection sont convoqués pour le 4 janvier à Devant-les-Ponts, où les responsables formeront l'équipe appelée à disputer la Coupe Nationale.

P. PELOT.

FRANCHE-COMTÉ

Delle sort de l'ornière

MONTBELIARD. — **Un seul événement vraiment marquant est à signa**ler en cette dernière journée des invaincus depuis la fin de novembre, matches aller : le retour en forme de Delle. Vainqueurs de Luxeuil par 3-1, les élèves de Zurcher améliorent très nettement leur position. Ils quittent la place de lanterne rouge et distancent Audincourt, Luxeuil et même Champagnolle, qui ont perdu tous les trois.

● **Ce réveil de Delle se produit assez** tôt pour permettre à cette formation de sortir de l'ornière.

● **Chez lui, Audincourt a subi la loi** du leader (0-2), Fesches-le-Châtel, qui conserve la même avance sur ses suivants : le P.S. Bisontin, vainqueur de Valentigney (2-1), et l'A.S.P. Belfort, qui prit le meilleur sur Champagnolle, à l'extérieur (2-1).

● **Phénomène assez curieux,** l'U.S. Belfort, qui, en Coupe de France, opposa récemment une farouche résistance à Annecy, ne brille pas en championnat; sa dernière victoire probante (sur le P.S. Bisontin) remonte au 26 octobre. Depuis, les usbiens de la Cité du Lion ont partagé les points avec Morez, ont été battus chez eux par Fesches, ont fait match nul avec Audincourt, puis Tavaux. Cette fois, l'U.S.B., qui s'est généreusement dépde ses onze matches, l'U.S.B. se née à Arc-les-Gray (1-2) et, au terme pensée en Coupe, s'est pourtant inclisignale à l'attention par l'efficacité de sa défense et la faiblesse de son attaque (elle a marqué à peine quatre fois moins de buts que Fesches).

● **Elle se classe tout juste au milieu** du tableau, alors qu'on pouvait la considérer en début de saison comme un des favoris. Mais nous ne sommes qu'à la mi-saison et les lions n'ont pas dit leur dernier mot.

● **Les coupes régionales battent** leur plein. En Coupe Jonte, épreuve la plus relevée, Charquemont a réussi l'exploit de sortir ses voisins de Damprichard. Par contre, des équipes telles que Colombier-Fontaine, écrasée par la réserve amateurs de Sochaux, Valdoi ou l'Isle-sur-le-Doubs, se sont effacées devant des équipes moins redoutables.

J.-M. MAULPOIX.

NORMANDIE

L'international travailliste Duché à Vernon

● **ROUEN. — Le Stade Porte Nor**mande entend demeurer parmi les Nationaux amateurs. Il lui faut redresser la barre. Aussi compte-t-il sur la rentrée Verpillier récemment libéré et aussi sur l'international F.S.G.T. Robert Duché qui vient de signer une licence pour le club normand pour rétablir léquilibre de l'équipe entraînée par Valia.

● **Un stade municipal** va voir le jour à Notre-Dame-de-Gravenchon. Il comprendra notamment deux terrains de football dont un dit d'honneur et l'autre pour les entraînements des nombreux joueurs qui ne se feront pas faute dans les années à venir de signer pour le Groupe Sportif en raison même du développement de la commune, en pleine extension.

● **Diop est la dernière recrue** de l'A.S. Cherbourgeoise. Diop qui n'est âgé que de dix-neuf ans, pratiquait, il y a encore quelques semaines à la Jeanne-d'Arc de Dakar.

● **Un record battu.** La Ligue a enregistré le double d'engagements pour la Coupe de Normandie corporative. Quarante-quatre clubs y participeront, vingt et un du sous-district rouennais et vingt-trois du sous-district Havrais.

● **Le jour de Noël, l'U.S. Fécam**poise et l'U.S. Normande en découdront d'un match en retard qui aurait dû se disputer le 28 septembre dernier. Mais le calendrier ne sera pas encore au pair ! — Jean RAVENEL.

NORD

Lille seul en tête

LILLE. — **Les Lillois continuent sur** leur lancée. Après avoir triomphé à Valenciennes, où ils perdirent leur nouveau centre avant Flandrin, victime d'une double fracture à la jambe, ils ont gagné dimanche à Boulogne. Petit succès quant au score, mais parfaitement logique et qui permet à Jacques Delespaut et ses hommes de reprendre seuls le commandement.

● **Bruay, co-leader a dû, en effet, se** contenter de partager les points avec Bully dont la défense paraît avoir retrouvé sa stabilité. Les Lièvres n'ont toutefois pas lieu de se montrer mécontents car les Bullysiens en feront certainement souffrir d'autres !...

● **Valenciennes, encore battu, lâche** la rampe, alors qu'Abbeville s'y accroche... L'U.S.V.A. s'est incliné à Cambrai à qui la Coupe a redonné la joie... de jouer. Tandis que Jean-Marie Prévost et ses partenaires ont dû concédeé le partage aux Arrageois qui n'ont pas, eux non plus, abandonné tout espoir.

● **Haumont a confirmé, de son côté,** son excellente tenue en Coupe et s'éloigne quelque peu des dernières places. Le moral est revenu dans cette équipe et Armentières en a fait les frais.

● **La J.A.A. est bien mal placée...** Il est plus question pour elle de jouer que d'éviter la relégation.

● **Denain aussi devra lutter car sa** défaite très nette de Maubeuge le laisse dans une position bien critique. Les « z'enfants » ont des ressources. A eux de les utiliser au bon moment.

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Les trois favoris toujours groupés

REIMS. — **On a enregistré des** résultats pleins d'enseignements ce dimanche et, en vérité, on ne sait lequel est le plus important : est-ce seulement la victoire du leader Beauvais ou plutôt la netteté du score (4-0) que lui a concédé Reims aux possibilités pourtant certaines ?

● **Derrière le leader, ses deux prin**cipaux rivaux, Saint-Dizier et Saint-Quentin, demeurent dans la foulée. Chacune de leur victoire est cependant édifiante. Celle des Bragards a rejeté Troyes loin de la bataille pour le titre, tandis que celle des Saint-Quentinois a marqué le déclin de Charleville. Les Ardennais qui s'étaient pourtant bien comportés en Coupe, le dimanche précédent, devant les professionnels de Metz, ont bien du mal à améliorer leur classement peu en rapport avec la qualité de leur jeu.

● **Autre enseignement intéressant :** le renouveau de Messempré qui est allé battre La Biette à domicile. Il remporte ainsi sa deuxième victoire.

● **Vitry-le-François paraît** condamné. On n'ose imaginer son rétablissement, tellement son retard est important et ses moyens limités. Son vainqueur, Chaumont, poursuit son étonnante carrière pour un nouveau promu malgré la déception que lui a causée, dimanche, son élimination de Coupe de France. — L. PERPERE.

EST-ALGÉRIEN

Plus de Bône en Coupe d'Algérie

CONSTANTINE. — **Le dernier tour** éliminatoire de la Coupe d'Algérie avant la confrontation interligue, a donné lieu à deux surprises de taille. En effet, pour la première fois dans les annales du football constantinois les clubs Bonois, A.S. Bone et la J.B. A.C. ont été éliminés.

● **Sur le Stade Turpin l'A.S. Kroubs** qui s'était distinguée en Coupe de France, vient à nouveau de réaliser une excellente performance en battant l'A.S. Bône par le score significatif de cinq buts à deux. L'avant centre Zefsef contribua largement à la victoire de son équipe puisqu'il marqua quatre buts.

● **La deuxième rencontre a été** moins belle au point de vue technique. L'A.S. Batna, handicapé par l'absence de son capitaine l'arrière central Faès redoutait ce match. Après un départ rapide la jeune formation de Laures exploitait deux fautes grossières du portier adverse et menait donc deux à zéro après vingt minutes de jeu. Philippeville réduisait l'écart juste avant le repos et égalisait ensuite grâce à son avant centre Oudjani. Dès cet instant la partie devenait de plus en plus dure et l'arbitre avait beaucoup de mal à tempérer l'ardeur des joueurs. Philippeville continua à se montrer pressant et parvint même à prendre l'avantage faisant donc une renversée sensationnelle. Les incidents continuaient et à cinq minutes de la fin pour ne rien arranger un but était refusé à Batna. Philippeville sur contre-attaque marquait à son tour, mais l'arbitre refusa également le but. On devine dans quelle ambiance se déroula la fin de cette sortie. Toutefois Philippeville parvint à conserver son avantage.

● **Enfin une partie jouée sous le** signe du fair play. Celle opposant l'entente Souk Apirasienne aux cheminots de Constantine (2-1).

● **A Sétif le F.C. Bougie** après une rencontre tout à son avantage a triomphé de l'A.S.P.T.T. de Constantine en nette baisse de forme tandis que les deux équipes préfectures Bône et Constantine se sont livré un duel acharné à l'issue duquel Constantine l'a emporté (2-1). — M. IDOUX.

LYONNAIS

Saint-Maurice de Beynost se redresse

LYON. — **Les responsables du ca**lendrier ne sont guère gâtés cette saison : élections, mauvais temps et, de ce fait, tout le beau travail effectué au cours de l'inter-saison est à recommencer.

● **Alors, en effet,** que les matches aller devraient, à cette époque de l'année, être terminés, il a fallu que les pluies diluviennes de cette dernière fin de semaine en fassent reparter la majorité. On n'a pas joué à La Voulte, Aubenas, Roche-la-Molière et, de plus, Villefranche retenu par la Coupe de France où il allait brillamment se qualifier pour les trente-deuxième de finale aux dépens de Wittelsheim, n'a pu affronter Rive-de-Gier.

● **Deux seules rencontres ont pu se** disputer : à Chambéry, où les Savoyards ont pris le meilleur sur les Hauts-Savoyards d'Annemasse à l'issue d'une partie dont le résultat ne reflète pas la nette supériorité démontrée par les hommes de Lorius mais qui confirme les progrès réalisés depuis quelques semaines.

● **Par ailleurs,** Saint-Maurice-de-Beynost, qui n'avait jusqu'alors remporté qu'un petit succès, s'est réellement imposé devant Vénissieux grâce à la rentrée de Calero et Dewaquez et une ligne d'attaque enfin cohérente : la palme revient à Di Vito, auteur de trois buts. Saint-Maurice, de ce fait, remonte au classement, un classement qui, il est vrai, ne veut pas dire grand-chose. L. RIVIERE.

tout sur les CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

MIDI

Aubin-le-Gua (1)	1	Albi (5)	3
St-Gaudens (2)	5	L'Isle-en-D. (8)	3
Tarascon (6)	5	Revel (3)	2
Lexos (12)	1	Montauban (4)	0
Luzenac (7)	3	Cransac (9)	3
Auzat (11)	2	Mazamet (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Gaudens	15	10	6	3	1	24	18
2. Aubin-le-Gua	14	10	6	2	2	25	14
3. Albi	13	10	5	3	2	22	14
4. Tarascon	12	11	4	4	3	25	17
5. Revel	12	11	4	4	3	21	15
6. Montauban	11	10	3	5	2	14	10
7. Luzenac	10	10	3	4	3	14	19
8. Cransac	8	9	3	2	4	25	20
9. L'Isle-en-Dod	8	10	3	2	5	16	24
10. Mazamet	7	10	2	3	5	10	17
11. Auzat	7	11	2	3	6	17	24
12. Lexos	5	10	1	3	6	12	38

NORD

Bully (6)	0	Bruay (1)	0
Boulogne (11)	0	Lille (2)	1
Cambrai (8)	3	Valenciennes (8)	2
Abbeville (4)	3	Arras (7)	3
Maubeuge (9)	3	Denain (10)	0
Hautmont (13)	2	Armentières (12)	1

Exempt : Dunkerque (5).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	25	10	7	1	2	26	17
2. Bruay	24	10	6	2	2	20	10
3. Abbeville	24	11	5	3	3	31	23
4. Valenciennes	23	11	4	4	3	18	13
5. Bully	22	10	5	2	3	13	11
6. Dunkerque	22	10	6	0	4	17	16
7. Cambrai	22	11	5	1	5	30	26
8. Maubeuge	22	11	4	3	4	14	21
9. Arras	21	10	4	3	3	19	13
10. Denain	17	10	3	1	6	18	30
11. Boulogne	16	11	2	1	8	9	17
12. Hautmont	16	10	2	2	6	17	27
13. Armentières	14	9	2	1	6	15	23

NORD-EST

Beauvais (1)	4	Reims (9)	0
Saint-Dizier (2)	3	Troyes (4)	1
Charleville (13)	0	St-Quentin (3)	2
La Biette (5)	0	Messempré (10)	1
Vitry-le-Fr. (14)	1	Chaumont (6)	3
Fichimont (7)	2	Chauny (11)	1
Romilliy (12)	0	Revin (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	28	11	8	1	2	30	11
2. St-Quentin	27	11	7	3	2	31	14
3. St-Dizier	27	11	7	3	2	23	10
4. Chaumont	24	10	6	2	2	19	17
5. Troyes	24	11	5	3	3	25	10
6. Fichimont	24	11	6	1	4	18	23
7. Revin	23	10	5	3	2	15	7
8. La Biette	23	11	4	4	3	18	13
9. Reims	20	11	4	1	6	21	23
10. Messempré	18	10	2	4	4	17	21
11. Chauny	16	11	2	1	8	17	28
12. Romilly	16	11	2	1	8	11	22
13. Charleville	15	9	2	2	5	15	20
14. Vitry-le-Franç.	11	10	0	1	9	5	35

NORMANDIE

Telemenilles (10)	2	Alençon (1)	1
U.S. Norm. (7)	2	Rouen (2)	2
Equeurdrev. (4)	0	Le Havre (3)	1
Fécamp (8)	1	Avranches (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	29	11	9	0	2	23	9
2. Le Havre	26	11	6	3	2	21	8
3. Rouen	25	10	7	1	2	37	10
4. Equeurdreville	22	11	4	3	4	24	22
5. Fécamp	20	10	3	4	3	12	13
6. Telemenilles	20	11	4	1	6	17	25
7. U. S. Normande	19	9	2	6	1	11	8
8. Lisieux	19	10	3	3	4	13	17
9. Avranches	19	11	3	2	6	13	24
10. Mondeville	17	9	3	2	4	11	18
11. Elbeuf	15	10	2	1	7	8	21
12. Honfleur	13	9	1	2	6	10	25

OUEST

Saint-Malo (7)	1	Saint-Brieuc (1)	0
Rennes (2)	0	Le Mans (3)	0
Angers (4)	7	Châteaubr. (12)	0
UCK Vannes (6)	1	Saumur (5)	2
Lorient (8)	3	Quimper (11)	3
Carhaix (10)	2	Vel. Vannes (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Brieuc	16	11	7	2	2	18	3
2. Rennes	14	10	6	2	2	18	8
3. Le Mans	13	10	5	3	2	12	9
4. Angers	13	11	5	3	3	22	9
5. Saumur	12	10	5	2	3	19	17
6. St-Malo	11	9	5	1	3	17	14
7. Lorient	10	10	4	2	4	16	16
8. U. C. K. Vannes	9	9	3	3	3	10	9
9. Veloce Vannes	7	9	3	1	5	12	17
10. Carhaix	7	11	2	3	6	10	24
11. Quimper	6	11	1	4	6	14	23
12. Châteaubriant	4	11	2	0	9	15	34

PARIS

P.U.C. (7)	3	Montmorency (1)	0
Red Star (3)	0	Corbeil (2)	3
Vitry (11)	2	Fontainebl. (4)	0
Juvisy (5)	0	La Courn. (12)	1
Poissy (6)	1	Choisy-le-R. (9)	3
Saint-Maur (10)	0	Chambly (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	24	10	6	2	2	17	7
2. Montmorency	24	10	6	2	2	26	15
3. Red Star	19	9	3	4	2	15	14
4. Fontainebleau	18	8	4	2	2	17	9
5. Juvisy	18	9	3	3	3	12	16
6. P. U. C.	17	8	4	1	3	14	12
7. Poissy	17	9	3	2	4	13	15
8. Chambly	15	7	3	2	2	8	8
9. Choisy-le-Roi	15	8	3	1	4	13	13
10. Vitry	13	7	3	0	4	12	13
11. St-Maur	13	9	0	4	5	7	16
12. La Courneuve	11	8	1	1	6	10	26

SUD-EST

(Groupe EST)

Hyères (6) 1 Fréjus (5) 0

Tous les autres matches : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	22	9	5	3	1	13	6
2. La Seyne	22	9	6	1	2	12	12
3. Avignon	21	9	4	4	1	25	16
4. Hyères	21	10	4	3	3	16	12
5. Fréjus	20	10	4	2	4	16	11
6. St-Raphaël	19	8	4	3	1	12	7
7. Menton	17	9	3	2	4	20	21
8. Cagnes	17	9	3	2	4	16	22
9. Brignoles	16	9	1	5	3	10	12
10. La Ciotat	15	9	1	4	4	12	14
11. Aix-en-Prov.	15	9	2	2	5	15	20
12. Grasse	11	8	1	1	6	7	21

(GROUPE OUEST)

Alès (3)	5	Millau (2)	2
Lunel (4)	5	Sablet (12)	1
Mende (10)	4	La G.-Combe (6)	3
Orange (8)	2	Sommières (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	25	9	8	0	1	26	9
2. Alès	24	10	6	2	2	28	16
3. Millau	22	9	5	3	1	19	14
4. Lunel	22	10	5	2	3	22	16
5. Graissessac	19	9	4	2	3	18	17
6. La Grand'Combe	19	10	4	1	5	20	20
7. Orange	18	9	4	1	4	20	19
8. Mende	18	9	2	5	2	10	17
9. Sommières	18	10	1	6	3	18	18
10. Ganges	17	9	3	2	4	15	12
11. St-Rémy	11	9	0	2	7	7	18
12. Sablet	11	9	0	2	7	6	33

GANTS - TETINES
"OLLA" SPÉCIAL
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Apprenez à DANSER
en qq. heures, toutes danses en Vogue et Claquettes Notice contre enveloppe timbrée à votre adresse. Succès certain RIVIERA DANSE, 43, Fg. Pastorelli, NICE.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C. C. P. Paris 5.320-95, à l'ordre de «France-Football», 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

le mot 50 fr.

Carnet du Joueur

Demandes

International amateur cherche club Centre. Ecr. « France Football ». 4.990

International amateur cherche club Centre. Ecr. « France Football ». 4.985

Région Sud Paris. Joueur de football de bonne classe pouvant tenir gérance café, restaurant Très urgent. Ecr. « France Football ». 4.986

Offres

S.C. Orange opérant Honneur cherche demi ou inter classe C.F.A. Urgent. Ecr. Café France, Orange (Vaucluse). 4.978

Club ville côtière Bretagne recherche joueurs valeur attaquants, préférence situation assurée, notamment ajusteurs, outilleurs, peintres. Ecrire « France Football ». 4.979

Petit club Nord cherche dessinateur industriel, tôliers. Références professionnelles. Ecrire « France Football ». 4.980

Club Ouest cherche goal classe C.F.A. Urgent. Ecr. « France Football ». 4.981

Club C.F.A. Normandie cherche joueur classe C. F.A. étant comptable très qualifié. Ecrire « France Football ». 4.982

Club Honneur Centre cherche tourneur célibataire attaquant. S'adress. Braquet, bd Roosevelt, Issoudun (Indre). T. 7-22. 4.983

Club promotion Nord-Est offre places ajusteurs à joueurs classe D. H. et C.F.A. Ecrire « France Football ». 4.984

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Entraîneur ou joueur-entraîneur est demandé par club suisse renommé de Ligue nationale A dès saison 59/60. Offres détaillées avec prétentions. Ecrire « France Football ». 4.987

Bourse des matches

Red Star (1re Pro.) libre dimanche 28-12 et jeudi 1er janvier, cherche matches terrain adverse. Red Star (EURope 73-53). 4.988

Montargis - Langlee 1re Honneur Centre, 4 janvier, terrain adverse. S'adress. Villoin, 25, av. Cochery, Montargis. Tél. 13. 4.991

DIVERS

Africa - Sport, Tanger (Maroc). Abonnement publicitaire trimestriel gratuit. Ecrire « France Football ». 4.989

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial) 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). L'Enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12/2) portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e) Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées. En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro.

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES ET LES LETTRES NON AFFRANCHIES OU INSUFFISAMMENT AFFRANCHIES NE SERONT PAS TRANSMISES.

SUD-OUEST — A Bergerac, pays du foie gras et du vin blanc, un petit patro voudrait devenir grand

LES ENFANTS DE FRANCE, avec un président pharmacien un masseur-menuisier et FORTUNEL, espèrent monter en CFA

« ALLEZ ENFANTS », encourageait, en 1917, le bon abbé Tournebise qui, sans le savoir, baptisait son cher patro Les Enfants de France de Bergerac, un club qui possède maintenant ses lettres de noblesse.

Dans cette charmante cité de la Dordogne où le vin d'appellation contrôlée rivalise avec les délicieux pâtés de foie d'oie truffés et les bonbons au Monbazillac, parmi les Bergeracois qui pensaient seulement « ovale », les « manchots » se sont taillés une jeune mais solide réputation. L'an passé, en Coupe, les Enfants de France avaient éliminé les pros de Perpignan. Il y a huit jours, les élèves de Fortunel ont été à un rien de réaliser un nouvel exploit aux dépens de Béziers, pénible vainqueur par 2 à 1.

Voilà seulement deux ans, une recette de dix mille francs était considérée comme satisfaisante et on avait

De notre envoyé spécial à Bergerac

longtemps parlé des trente-cinq mille francs d'une rencontre de Coupe. Désormais, sans parler des abonnés, le trésorier de Campréal encaisse régulièrement 300.000 fr. et, contre Béziers, trois mille spectateurs ont apporté près de 800.000 francs !

Les Enfants de France, qui sont fiers de leurs treize sections et des cent licenciés de football, sont devenus la première société sportive de la Dordogne, le district se flattant de compter 25 clubs et quelque 600 licenciés.

« Nous formons une grande famille », pouvait se féliciter le président, Roger Arras, une famille que le chef surveille affectueusement en la suivant dans ses moindres déplacements en compagnie de la maisonnée au complet : sa femme, sa fille, la jolie Nicole, et en fils, Marc, tout comme le président du club des supporters, Jean Devaux, qui serait désespéré de manquer une rencontre. Les supporters participent, en effet, très activement à la vie du patro, offrant chaque dimanche, en une loterie, des bourriches de vins fins, dindes, oies, poulets..., cadeaux qui rapportent facilement 50.000 fr. quand le total des billets à vingt francs n'atteint pas 118.000 fr. comme le jour de Béziers.

« Nos tribunes, les vestiaires de Campreal, nous les devons à nos supporters ! » remerciait le président.

Du benjamin Coustou au jeune doyen Fortunel

Sur le terrain, c'est le charmant et doux entraîneur Yvan Fortunel qui devient le patron écouté et respecté de tous. Après être resté quatre ans aux Girondins, quatre ans à Toulouse et six à Cannes, le solide Yvan est devenu, depuis deux saisons, l'apôtre du football en terre bergeracoise, celui qui a su se faire aimer et entendre des petits autant que des grands.

L'équipe est ardente, courageuse, avec un harmonieux mélange de jeunes et d'anciens.

Dans les buts, Angelo Stefanuto, 28 ans, venu en début de saison de Châteauroux, gérant du Keeper-Bar, le siège du club.

Comme arrières, Guy Mathé, 34 ans, employé à l'E.D.F., ex-junior des Enfants ; Yvan Fortunel, 35 ans, l'athlétique arrière central, aidant le volcanique directeur sportif, Quintin de Kergario, à diriger son garage, en attendant d'ouvrir le magasin de sports de ses rêves ; Bernard Blanc, militaire de 21 ans, ancien minime, magasinier.

En demis, sont titulaires : Robert Furlan, 27 ans, entrepreneur de maçonnerie, venu trois saisons en voisin, de Saint-Antoine-du-Breuil, et Manuel Sanchez, 31 ans, un ancien de Couzes.

Pour les avants : Michel Coustou, 18 ans, étudiant, un réglonal de Gensac ; Claude Furlan, frère de Robert ; Sylvain Canova, 27 ans, employé au Crédit Agricole, ancien pro à Metz, Strasbourg et au Havre, qui entame sa seconde saison ; Jean-Louis Bonamy, 24 ans, employé à la Banque Populaire, formé au club ; « DOr » Kamara, 24 ans, le classique noir d'Afrique, émigré du Stade Français ; Richard Charbit, 19 ans, l'Algérois à lunettes, qui aide son père dans son commerce de meubles, et Luis Abello, 19 ans, étudiant à l'école de commerce.

L'horloge de Bordeaux au Keeper-Bar

Tout ce petit monde s'entend au mieux et, pour les convocations, pas besoin d'utiliser le papier à lettres. Chaque samedi, il suffit d'aller consulter, au Keeper-Bar, un tableau représentant un terrain de football. Aux onze places, il y a la photo de chaque équipier.

Dans ce bar coquet, situé à deux pas de la gare, on trouve aussi la célèbre pendule dont les Girondins étaient si fiers, celle où les heures sont maintenant représentées par les portraits des vedettes du crû aux lieu et place de celles des Bordelais. Autour de l'axe, Quintin de Kergario, les aiguilles placées, par exemple, sur les photos Fortunel-Kamara, vous indiqueraient qu'il est midi vingt.

Comme quoi, à Bergerac, dans le monde du football, les heures de la vie locale s'écoulent au rythme de l'équipe...

Quelles sont les ambitions de ce club de bons camarades ?

« Nous sommes les leaders du groupe Sud-Ouest en Division d'Honneur, nous expliquait Yvan Fortunel. Eliminer Béziers en Coupe était notre ambition d'un après-midi, mais le but de toute notre saison est de monter en C.F.A. où nous rejoindrions les Bleuets de Pau. Avec beaucoup de bonne volonté, et si tout le monde y met du sien, nous devrions obtenir cette magnifique récompense...

— Dans l'intention d'aguerrir notre équipe, nous avons conclu des rencontres amicales avec l'Armée Française, Cannes, le Stade Français, Toulon, Metz, et une revanche contre Béziers », enchaînait Quintin de Kergario.

Impossible aux E.D.F. d'être malades !

S'ils ont un moral terrible, magnifiquement entretenu par les fidèles supporters, les E.D.F. ne pourraient se permettre la plus légère absence pour maladie sans mettre en cause la valeur professionnelle de leur Comité : avec un président pharmacien, Roger Arras, assisté d'un vice-président également « apothicaire », Pierre Bach, et d'un autre qui est médecin, le Dr André Mary. Le trésorier, comme de juste, sait compte, puisque André Groux est employé de banque, tandis que le directeur sportif, Quintin de Kergario, malin garagiste, est capable de réparer en vitesse la mécanique qui oserait gripper et que le masseur-menuisier, « Coco » Bardon, sait aussi bien rafistoler les muscles qu'il répare adroitement la plus précieuse des commodes. Pour reprendre un mot de Raphaël Geminiani : « Le soir où mes vieilles jambes sont de bois, c'est un menuisier qu'il me faudrait ! » Avec « Coco », les Enfants, quoi qu'il arrive, sont parés !

Le dimanche où le patro montera en C.F.A., il y aura fête à Bergerac et on immolera l'oie grasse ; Nicole Arras brandira son fanion bleu et blanc et André Annebique, le contrôleur des contributions, affûtera sa meilleure plume pour commenter l'exploit dont on parlera longtemps dans les veillées en dégustant une poudreuse bouteille de blanc...

André BOZON.

L'équipe des Enfants de France de Bergerac, leader Honneur Sud-Outes et candidate au C.F.A. Au premier rang : **Coustou, Canova, Claude Furlan, Kamara, Bonamy.** — Au deuxième rang : **Stefanuto, Fortunel, Mathé, Blanc, Robert Furlan, Sanchez.** (Photo Bondier.)

LORRAINE

Georges SESIA prophète en son pays

NANCY. — *Georges Sésia, capitaine et entraîneur du S.C. Villerupt, ne pouvait cacher son émotion en franchissant, à la tête de sa jeune et valeureuse formation du championnat de Lorraine, la porte du parc des sports de l'Université de Nancy. Il se revoyait, il y a quinze ans, arrivant pour la première fois sur le même stade...*

Déjà, il venait de Villerupt. Mais il n'avait pas cette démarche assurée de l'homme qui a réussi. C'était alors, un tout jeune homme terriblement timide, qui, à 19 ans, s'interrogeait avec une certaine angoisse. A Villerupt, à l'ombre des hauts fourneaux, il s'était, certes, taillé une jeune réputation de footballeur doué. Les responsables de l'équipe fédérale de Nancy-Lorraine l'avaient remarqué et décidé à tenter sa chance sous la houlette de Paul Wartel. Réussirait-il à percer ? L'époque était dure ; pour les footballeurs professionnels comme pour les autres Français. Mais Wartel sut mettre en confiance le petit apprenti effarouché qui, sur le terrain, devenait un combattant plein de fougue et de talent.

Vainqueur de la Coupe à moins de 20 ans

Et ce fut, au bout de quelques mois, la réalisation du rêve dont tout footballeur désire ardemment couronner sa carrière : à l'aube de la sienne, Georges Sésia gagnait la finale de la Coupe de France !

Cinq ans plus tard, seconde grande joie, consécration suprême : il portait le maillot de l'équipe de France contre l'Ecosse. Et les portes de la capitale s'ouvraient devan lui : il était transféré au Stade Français. Puis son tour de France de bon artisan du ballon rond le conduisait successivement à Roubaix, à Strasbourg, à Béziers.

Le retour au pays

Mais ni Paris, ni le soleil du Midi ne lui avait fait oublier sa Lorraine natale. A chaque intersaison, il revenait passer ses vacances à Villerupt. Et, l'an dernier, quand il jugea que le professionalisme n'avait plus grand chose à lui apporter, il se retrouva, tout naturellement, chez lui pour prendre en mains le sort de l'équipe locale descendue en promotion.

Avec acharnement, mais, surtout, avec un enthousiasme communicatif et un sérieux digne de tous les éloges, il s'attaqua à l'œuvre de redressement. A la fin de la saison, il hissait le S.C.V. en division d'honneur, tandis que le F.C. Nancy amateurs en faisait, parallèlement autant après avoir enlevé la première place de l'autre groupe de promotionnaires.

Cette saison, les deux nouveaux promus tiennent le haut du pavé en honneur et sont parmi les candidats les mieux armés pour décrocher le titre que leur disputent des chevronnés tels que Longwy, Audun, Blénod, Stiring, Piennes, etc... Ils se sont affrontés à Tomblaine. Le sort a été funeste aux hommes de Sésia. Il n'est pas sûr du tout qu'il en sera ainsi au match retour. Mais même battue, la formation du Bassin a produit grosse impression. Plus jeune que jamais, Georges Sésia, infatigable et lucide, tire les ficelles, stimule de la voix et du geste ses camarades, donne une vivante leçon d'énergie et de dévouement total à ses couleurs. A l'issue du match, tous les Nancéiens — parmi lesquels figuraient des hommes comme Kaiser, Pellegrini, Serafin ayant déjà joué en pro — étaient d'accord pour reconnaitre que Villerupt était de très loin l'adversaire le plus redoutable qu'ils aient eu à affronter, celui qui pratiquait le meilleur football, celui qui était le plus en souffle.

Soixante-dix licenciés et des jeunes talents à la pelle

Tout cela est le premier résultat du travail de Georges Sésia.

Il faut entendre avec quel cœur il parle de son club :

« J'ai soixante-dix licenciés dont une bonne quarantaine de minimes, cadets et juniors. Dans le coin, les footballeurs poussent comme des champignons. Il n'y a qu'à regarder autour de soi pour découvrir des talents qui ne demandent qu'à être façonnés. C'est une besogne exaltante. Dans cette région, le brassage des races produit des sujets athlétiquement magnifiques. Et, comme ils sont sérieux, pleins d'ambition, obéissants, persévérants, le travail de l'entraîneur est un plaisir passionnant. »

Son équipe-type est un mélange de noms aux consonnances étrangères diverses, mais un mélange harmonieux sur le terrain. La voici : Venturelli, Papi, Urbancic, uambetti, Reinachter, Gallazi, Hnatow (de la même lignée issue de Crusnes), Gross, Bauer, Sésia et Bourguignon. Mais il y a encore : une paire d'arrières de rechange Seddeck - Rodighero ; les avants Salari, Verdaux, Simoniatto ; le demi Coral. En tout, dix-sept éléments ayant leur place en équipe-fanion. Avec cet effectif, Sésia se sent bien armé pour la rude lutte du championnat lorrain. « Quelle différence, *dit-il*, avec l'an dernier où je n'avais en tout et pour tout, que onze joueurs ! »

Villerupt n'est pas une « équipe d'usine »

Sésia est fermement partisan de la métohde qui consiste à mettre rapidement « dans le bain » *des juniors et même des cadets.* « Comme ils sont généralement parfaitement formés athlétiquement, il y a intérêt à les familiariser le plus tôt possible avec les chocs du championnat. Car, trop souvent, le « trac » paralyse les jeunes qui ont longtemps macéré dans les équipes inférieures lorsqu'ils abordent le devant de la scène. »

Le S.C. Villerupt n'est pas ce que l'on appelle une « équipe d'usine » *soutenue directement, financée largement par une mine ou une grosse firme métalurgique. L'aide de Sidelor se manifeste sous la forme de magnifiques installations dont les footballeurs du S.C.V. ont la libre disposition et que bien des professionnels pourraient leur envier : un très beau terrain avec tribunes, piscine, bains-douches, vestiaires confortables, terrain secondaire d'entrainement (que les hommes de Sésia fréquentent quatre fois par semaine), plateau de basket éclairé permettant la mise en condition les soirs où la nuit tombe vite, etc...*

La chance de Villerupt s'appelle, certes, Georges Sésia. Mais elle porte aussi d'autres noms, ceux d'une équipe de dirigeants remarquables à la tête de laquelle figure le plus « chic », le plus dévoué et le plus compréhensif des présidents, M. Danton, entrepreneur de peinture industrielles. Ses colaborateurs directs sont le trésorier, M. Brier, le secrétaire, M. Parcollet, MM. Mathieu, Jasinski, Huart, Cuter, etc...

M. Brier est un homme qui garde les pieds sur terre.

« En division d'honneur, Villerupt se trouve à son aise et peut vivre par ses propres moyens c'est-à-dire par les recettes que lui procurent ses 6 à 700 spectateurs fidèles. Les déplacements pour les rencontres à l'extérieur, sont, en effet, relativement faciles, les plus lointains étant ceux de Nancy et de Petite-Rosselle. Audun est à 2 km., Longwy à 18 ; Piennes est tout proche. Certains joueurs peuvent encore quitter leur poste aux acieries d'Auberives ou de Micheville à 11 heures du matin pour se déplacer avec l'équipe. Il n'en serait pas de même en championnat de France amateurs où les voyages sont plus longs, plus coûteux sans compensation du côté des recettes. »

Aussi, dans le cas où Villerupt gagnerait sa place en C.F.A., un grave cas de conscience se poserait aux responsables avant d'accepter cet honneur.

En attendant, Georges Sésia, qui a réussi la gageure d'être prophète en son pays, ne s'embrasse pas de ces préoccupations. Chaque chose en son temps : pour l'instant et jusqu'au 24 mai prochain, il n'a qu'un but, qu'un idéal : décrocher le titre de champion de Lorraine.

Paul PELOT.

Le solide arrière central Urbancic a des ennuis avec sa chaussure. Il n'est pas de petit problème sur lequel un entraîneur n'ait à se pencher. « On reconnaît le bon artisan à ses outils » lui rappelle Sésia.

LYONNAIS

WIERZBO a remis Villefranche parmi les grands du Lyonnais

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE. — Après deux saisons de « corde raide », le F.C. Villefranche descendit en Honneur du Lyonnais à l'issue de la saison 57-58. L'équipe qui subissait défaite sur défaite, la désaffection du public las de voir ses favoris ne plus marquer de buts, les clans qui se formaient et du côté joueurs et du côté dirigeants, tout ceci menait à la ruine du football à Villefranche. D'où est venu le mal ?

Il fallait donner un sérieux coup de barre, ce qui fut fait avec audace par le président Ducarre (à qui le football à Villefranche doit beaucoup) et son comité directeur, car l'entreprise présentait quelques dangers, comme on va le voir. En effet, avec Belver disparurent Goutheraud, Martinez, Venafro, Nowak et Courtois, soit six équipiers premiers ainsi que Prudon, Branchy et Vuitteney appelés en Algérie mais qui restent évidemment fidèles au F.C.V.

M. Ducarre décida de rappeler comme entraîneur André Wierzbo dont les rapports avec le club après son départ de Villefranche en 1952 étaient toujours des plus cordiaux. Inutile de rappeler ce qu'avait fait Wierzbo à Villefranche de 1947 à 1952. Son excellent travail avait permis à l'équipe locale de se hisser des séries inférieures au premier plan du championnat Honneur où elle était la vedette incontestée.

D'ailleurs Brunel, qui fit accéder le F.C. Villefranche en C.F.A. à l'issue de la saison 1953 trouva à son arrivée en Calade une équipe magnifiquement au point tant au point de vue technique que tactique. Entre temps, Wierzbo avait entraîné avec succès l'Etoile Monlinoise, Lapallisse et Baulon (un petit club qui établit le record de rester dix-sept mois invaincu) et Vichy. Les dirigeants locaux n'eurent donc pas beaucoup de mal à convaincre Wierzbo qui était resté Caladois de cœur et qui comptait de nombreux amis à Villefranche, et ceci, malgré la tâche écrasante qu'attendait un nouvel entraîneur dans la capitale du Beaujolais.

Wierzbo se mit donc au travail ; avec M. Rochaix dont le dévouement au club est digne d'éloges il alla chercher à Mizérieux un tout jeune footballeur extrêmement doué : Moine, et à Saint-Denis-lès-Bouy un autre élément non moins doué : Nallet. Avec les anciens : Guers, Cotton et Avit, il récupéra Lacour nommé professeur d'E.P. au collège de Villefranche ainsi que Vacquemet et Beveraggi, de retour du régiment. Pour combler les vides il puisa dans la réserve et chez les juniors.

Le début de saison fut évidemment plus que médiocre et les mauvaises langues, ceux qui cherchaient la ruine du football, riaient sous cape. Battus sérieusement à Villefranche par Annemasse (0-4) et l'O.L. de Saint-Etienne (1-6), battu également à l'extérieur, le F.C.V. débutait mal. Wierzbo, cependant, ne se décourageait pas et la période de tâtonnements écoulée, il présenta à Roche-la-Molière un onze qui surprit.

C'est le match de coupe devant Gap qui lui donna raison. La défense pêchait, il prit alors la décision de retirer Cotton du centre du quintette offensif pour le mettre à l'arrière. Il fit rentrer Guy et rappela l'ex-rugbyman Beaufort, réputé pour sa vitesse à l'aile droite.

Vainqueurs par 4 à 0, les Caladois avaient prouvé leurs possibilités et l'équipe nouvelle formule réalisa des exploits puisque depuis ce jour, elle est invaincue et réalise des scores imposants. Vénissieux, équipe de tête d'Honneur du Lyonnais, s'inclina par 4 à 0. Le dimanche suivant, ce fut Chambéry (3 à 0). Le public revint alors et se mit à encourager une équipe qui, enfin, se battait et pratiquait un football des plus élégant.

Le 30 novembre, Villefranche recevait en Coupe de France les grands amateurs de Faucigny pour le 5e tour et on allait pouvoir assister à un test vraiment sérieux. Faucigny fut battu par 3 à 0. Le dimanche suivant, les hommes de Wierzbo allaient glaner un nouveau succès (2 à 0) à St-Maurice-de-Beynost.

Inutile de décrire la joie des amateurs de la balle ronde, des dirigeants et de Wierzbo, l'auteur de cette résurrection. Cinq victoires consécutives, 15 buts marqués, 0 encaissé, où s'arrêtera maintenant l'équipe et tiendra-t-elle toute la saison ? Nous avons interrogé André Wierzbo pour connaître ses craintes et ses projets, voici ce que nous a révélé l'entraîneur caladois :

« Je suis évidemment satisfait, car franchement je n'espérais pas des résultats aussi rapides avec les éléments dont je disposais au départ. Heureusement, j'ai trouvé des garçons extrêmement intelligents, sérieux à l'entraînement, car la condition physique est primordiale en football, et qui, de plus, forment une équipe d'amis. Pas de clans dans mon équipe mais cette amitié et cet esprit de corps avec lesquels tous les exploits sont possibles. J'ai beaucoup d'admiration pour mon ami Batteux, que je considère comme un modèle d'entraîneur. Ce qu'il fait avec des joueurs vedettes, j'essaie de le transposer sur le plan des amateurs en demandant à mes joueurs uniquement ce que je sens qu'ils sont capables de faire car c'est une erreur d'exiger aveuglément telle ou telle méthode. »

Voici les éléments dont dispose Wierzbo cette saison :

Gardiens de but : Marceau et Catillon.

Arrières : Cotton, Guers (capitaine), Avit et Lacour.

Demis : Moine, De Paoli.

Avants : Beaufort, Tichet, Beveraggi, Guy, Nallet, Jacquemet, Levrat.

Quinze joueurs, c'est peu, évidemment, heureusement, quelques éléments dont Nallet, Beveraggi et surtout Lacour peuvent occuper plusieurs places.

En terminant, dévoilons la pensée de Wierzbo et son espoir : terminer cette saison de transition en Honneur dans les six premiers et lutter pour la remontée en C.F.A. la saison prochaine.

Gilbert NAPOLY.

L'entraîneur Wierzbo vit intensément les rencontres de son équipe... comme on peut en juger.

OUEST

LA COUPE? oui - Mais pour GRILLON et LE MANS, objectif : le C.F.A.

LE MANS. — L'U. S. du Mans vient de se rappeler à l'attention en éliminant, lors du 5e tour de la Coupe de France, le S. O. Choletais, puis, au 6e tour, Vernon, clubs disputant le Championnat de France amateurs.

Pourtant les Usmistes ont eu un début de saison assez difficile. En effet, André Grillon, le nouvel entraîneur des « bleu et blanc », qui succéda à Castellani, ne put disposer de tous ses meilleurs éléments.

Ce fut d'abord Husson, venant de Caen, qui, après avoir signé au Mans, s'en alla à... Châteauroux.

Puis la maladie du goal Martini, qui obligea les dirigeants à faire jouer le goal de réserve Jousseaume, en attendant l'arrivée du junior Darmenia, un jeune Anglais de 17 ans 1/2 venant de l'Arago d'Orléans, après avoir débuté en Egypte. La méforme de plusieurs joueurs, et les ailiers réservistes, Védis et Leroy, devant compléter le onze fanion. Puis encore le départ pour Cholet de l'arrière central Tomajewski qui rejoignit, dans la « cité des mouchoirs », le jeune Usmite Roux. Bref, le moral était loin d'être au beau fixe, car, entre temps, le jeune Cuchet était parti comme militaire à Rennes, et quelques joueurs essayés furent loin de donner satisfaction.

Mais le vieux renard qu'est Grillon sut redresser la barre. Aux anciens de la saison passée, Lambert, ex-stagiaire du Stade Rennais, Conan, Ch. Rosmorduc, Breteau, Le Duc et Fernandez, vint s'ajouter Roger Gabet, ex-international venant de Nantes, qui a acquis un magasin de sports au Mans ; Michel Dondanu, arrière central de la réserve, qui a fait oublier Tomajewski en première ; Darmenia qui, dans les buts, se montre un gardien de classe, puis, tout récemment, Looten, ex-stagiaire de Troyes, qui a signé au Mans, après avoir joué un mois au Red Star.

Avec Grillon, qui tient encore fort bien sa place, le onze de l'U. S. M., dont tous les éléments vont bientôt tenir la forme optima, va se montrer dangereux pour les meilleurs, il l'a déjà fait voir en battant régulièrement Cholet, puis en gagnant à Vernon malgré l'absence de Gabet qu'une fracture du péroné rendra indisponible jusqu'au printemps.

D'ailleurs les résultats de l'U.S.M. ont jusqu'ici été très satisfaisants malgré les difficultés du début.

En Coupe de France, succès sur le C. A. Mayennais (5-0), le F. C. Gorron (6-0), le C. O. Pontlièna, club qui a toutes chances de monter en Honneur la saison prochaine (1-1) et (2-1) et Cholet (2-0). En Championnat de l'Ouest, victoires sur le Véloce Vannetais (3-1), Châteaubriant (2-1), l'U. C. K. Vannes (3-2) et Quimper (1-0), match nul avec Carhaix (1-1) et Saint-Brieuc, leader actuel (0-0), deux défaites devant le C.E.P. Lorient, à Lorient (0-1) et devant Angers (0-2), match où Gabet fut malheureusement blessé.

Les espoirs de l'U.S.M.

André Grillon, le nouvel entraîneur de l'U.S. du Mans, ne vend jamais la peau de l'ours avant de l'avoir tué, mais il est néanmoins actuellement très optimiste, non seulement par la tenue de ses joueurs, mais aussi... parce qu'il a trouvé un logement. Il va bientôt en effet quitter son appartement du vieux Mans pour un autre plus confortable boulevard Carnot.

Grillon est aussi un spécialiste de la Coupe de France ; avec Caen n'avait-il pas éliminé notamment le Racing Club de Paris ? Son but principal, et c'est aussi celui des dirigeants usmistes, la montée en C.F.A., pour cette saison ou la prochaine ? L'avenir nous le dira.

Ajoutons que chaque jeudi André Grillon, aidé de son ami Roger Gabet, quand celui-ci était valide, dirige sur le vieux stade Léon-Bollée, l'école de football de l'U.S.M. qui réunit une centaine de poussins, benjamins et minimes, qui écoutent avec... attention et admiration les conseils des deux ex-internationaux.

Ajoutons encore que c'est M. Pierre Cheval qui fut président de la section professionnelle de l'U. S. M. qui a pris la direction de la Section amateurs, aidé des Juigné, Arbona, Foreau, etc.

Bernard MENAGER.

MIDI

L'attaque de Montauban 32e finaliste a marqué 26 buts en Coupe de France (dont 10 à Cazères et Rodez !)

MONTAUBAN. — *Il n'est pas inutile de jeter un regard sur la saison passée pour juger le comportement actuel du Montauban F.C., club de division d'Honneur, qui, sans prétention exagérée peut jouer un rôle dans la compétition régionale et même en Coupe de France, où sa qualification devant Cazères puis Rodez vient de faire tomber le septicisme de ceux qui croyaient uniquement à la chance.*

Un événement malheureux, le 26 janvier 1958, suspendait le terrain montalbanais pratiquement pour la fin de la saison et ce fut un rude coup au moral d'une équipe, qui, dès lors tomba dans le complexe de la percussion et, de ce fait, ne retrouva jamais ses moyens.

La solidité des lignes arrières empêcha Montauban de subir de trop grosses défaites, mais trop pauvre en attaque, jamais le club de la cité d'Ingres ne surmonta cette crise morale qui le relègua en 7e position au mois de mai dernier.

Peyras, l'avant-centre qui manquait

Dès le mois de septembre, le club montalbanais incorporait dans sa ligne d'attaque un élément nouveau qui n'allait pas tarder à redonner à la ligne d'attaque l'élan indispensable.

En plus de sa valeur indiscutable Peyras (qui vient de Molières, club de 1re série) apporta au quintette la fougue qui lui manquait, et par là, on peu bien avancer que le nouveau centre avant montalbanais eut un heureux effet psychologique, lorsque sauvant son club dans les situations difficiles, il convainquit ses partenaires de leurs réelles possibilités.

La balle, qui n'était guère sollicitée par les avants au cours de la saison dernière, se trouve maintenant fort bien utilisée par des hommes constamment à la pointe du combat et qui, malgré la qualité des défenses des clubs du Midi, finissent par trouver le trou, qui vrée la décision.

A l'issue du match qui opposa M.F.C. à Cazères un spectateur, dont le passé de football, autorise émettre un avis de poids ne déclarait-il pas : « Jouant demi j'ai toujours souffert d'avants qui refusaient les balles. Combien j'aurais été heureux aujourd'hui de retrouver ma place ».

Rien, mieux que cet avis autorisé, ne situe mieux les résultats sensationnels obtenus devant Cazères et à Rodez et la force actuelle des Montalbanais. Voilà ce qui à changé, cette saison, à Montauban avec une attaque à qui Klauss, Gamel, Peyras, Harter, C. Estauver (et Lacroix) donnent une signification.

Du côté de la protection, Montauban est particulièrement bien armé. Sa défense, a qui l'on a souvent fait le reproche d'être sèche, sauva l'an dernier bien des situations. Sacrifiant à la tradition qui faisait classer Montauban parmi les « démolisseurs » de jeu, elle reste le plus sûr garant pour bien des succès. Le gardien Murga, accorde une entière confiance à Jean Estauver, Martinez, Bougssières et bénéficie aussi d'une situation privilégiée, qui complète sa grande classe et celle de ses camarades.

Le capitaine Sauveur Candela, responsable de l'unité de cette équipe effectue en demi un travail énorme tant en défense que dans la construction du jeu. Sa parfaite connaissance du football, son sens psychologique, sa modestie enfin ont su donner une âme a une équipe, où la camaraderie a soudé onze éléments avec le football pour passion.

Enfin Robert Doumengue, dont les 33 ans ne paraissent guère, a prouvé plusieurs fois depuis le début de saison, qu'un inter pouvait avoir des difficultés pour arriver à le franchir.

Chacun conserve la tête froide

Si Montauban F.C. vient de se qualifier pour les 32es de finale de la Coupe de France, si la défaite ne l'atteint qu'une seule fois en championnat à Saint-Gaudens personne, cependant n'a exagéré ses prétentions. La tête reste froide chez les Montalbanais, car chacun sait que la saison est loin d'être terminée en championnat. Si vous demandez à Sauveur Candela, ses projets, il vous répondra avec un fort aimable sourire : « Ça devrait marcher ! » *Mais vous n'en tirerez pas d'autre confession. S'il garde entière confiance en ses hommes et en l'avenir, c'est sans orgueil qu'il tire les conclusions des victoires.*

Nous ne pouvons terminer sans signaler que si l'équipe donne satisfaction, elle est littéralement « couvée » par une équipe de dirigeants de haute classe et dont le dévouement est exemplaire. Le président Carrendie en renouvelant sa confiance aux anciens et en ouvrant le club a quelques « chevilles ouvrières » nouvelles ne pouvait avoir meilleure inspiration.

Enfin un aperçu du palmarès 1958-1959 apportera la conclusion :

Championnat honneur : 4e *au classement honneur Midi avec 3 victoires, 5 nuls et 1 match perdu.*

Coupe de France : *Qualifié pour les 32es de finale après avoir battu successivement Bourrassol* (6 - 0), *Fleurance* (5-2), *Mazamet* (5-1), *Cazères* (*C.F.A.*) (5-1) *et Rodez* (*C. F.A.*) (5-1).

Georges ALLEGRE.

LE DERNIER EXPLOIT du J. 3 CHAMPION DU MONDE

Pelé, le prodige du football brésilien, héros de la dernière Coupe du Monde, a confirmé sur le plan national ses extraordinaires qualités techniques et son efficacité : « J3, champion du monde », a été l'atout maître de son club Santos dans le Championnat de Sao Paulo. Pelé a réussi un exploit unique marquant la bagatelle de cinquante buts au cours de l'épreuve. Pelé a battu ainsi un nouveau record. Voilà qui va augmenter encore sa valeur ! Avis aux amateurs.

(Notre photo : **Pelé marque de la tête, tandis que le gardien de Guarani, Walter, est en fâcheuse posture.**)

Les Championnats à l'étranger

ANGLETERRE

DIVISION I

Arsenal	1	Preston	2
Birmingham	4	Aston Villa	1
Blackburn	3	Newcastle	0
Blackpool	0	Tottenham	0
Chelsa	2	Manchester U	3
Everton	0	Leicester	1
Leeds	3	Bolton	4
Manchester C	1	Burnley	4
Nottingham F	1	Wolverhampton	3
West Bromvich	-	Luton (arrêté)	
West Ham	6	Portsmouth	0

Classement. — 1. Bolton, 29 pts ; 2. Wolverhampton, Preston, 28 ; 4. West Bromwich, Arsenal, 27 ; 6. Blackburn, Machester, U., 25 ; 8. Blackpool, 24 ; 9. Nottingham F., 23 ; 10. Newcastle, Burnley, 22 ; 12. West Ham, Leeds, 21 ; 14. Luton, Birmingham, 20 ; 16. Chelsea, Everton, 19 ; 18. Manchester C., Leicester, 18 ; 20. Tottenham, Portsmouth, 17 ; 22. Aston Villa, 16.

Arsenal a subi sa troisième défaite en s'inclinant sur son terrain d'Higbury devant Preston. Bolton l'a emporté difficilement à Leeds et devient ainsi seul leader. West Bromwich, qui l'accompagnait la semaine dernière à la première place, a vu son match contre Luton arrêté à la 70e minute (terrain devenu injouable) alors que le score était de 1-1. Wolverhampton est toujours là à la seconde place ayant gagné à Nottingham. A noter enfin la cinquième victoire de Manchester U. qui se rapproche ainsi du groupe de tête.

DIVISION II

Barnsley	3	Cardiff	2
Brighton	4	Middlesbrough	6
Bristol R	1	Leyton OR	3
Derby	3	Huddersfield	1
Grimsby	2	Liverpool	3
Ipswich	3	Scunthorpe	1
Rotherham	1	Bristol C	2
Sheffield U	5	Charlton	0
Stoke	4	Fulham	1
Sunderland	2	Lincoln	0
Swansea	4	Sheffield W	0

Classement. — 1. Sheffield W., 33 pts ; 2. Fulham, 32 ; 3. Stoke, 29 ; 4. Liverpool, 28 ; 5. Bristol C., 26 ; 6. Sheffield U., Ipswich, 25 ; 8. Bristol, Charlton, 23 ; 10. Cardiff, 22 ; 11. Derby, 21 ; 12. Swansea, Barnsley, 20 ; 15. Huddersfield, Leyton, Grimsby, 19 ; 17. Middlesbrough, Brighton, Sunderland, Scunthorpe, 18 ; 21. Lincoln, Rotherham, 14.

Sheffield a écrasé Charlton (5-0) et conserve naturellement sa première place d'autant plus que son suivant, Fulham, a été battu par Stoke.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

GROUPE SUD

Reutlingen	4	Aschaffenbourg	1

GROUPE SUD-OUEST

SP. Sarrebrück	3	Pirmasens	3
SV. Weisenau	1	FV. Speyer	1
Sarre 05 Sarr.	4		
Sarrebrück	4	PH. Ludwigshafen	0

BELGIQUE

(Treizième journée)

Beringen	1	Waterschei	0
Beerschot	2	Anvers	2
St. Trond	4	Berchem	1
Tilleur	0	Anderlecht	2
Verviers	0	Ol. Charleroi	1
Un. St. Gilloise	3	Lierse	1
Tournai	2	Standard	5
La Gantoise	0	Liège	1

Classement. — 1. Anderlecht, 18 pts ; 2. Beerschot, La Gantoise, Anvers, Un. St-Gilloise, 17 ; 6. Standard, Liège, Waterschei, 16 ; 9. Lierse, 12 ; 10. Ol. Charleroi, St-Trond, 11 ; 12. Berchem, Beringen, 9 ; 14. Tournai, Verviers, 7 ; 16. Tilleur, 6.

Surprise : La Gantoise est battue sur son terrain par Liège (0-1) ; Beerschot et Anvers, deux de ses suivants ayant fait match nul entre eux, c'est Anderlecht, beau vainqueur de Tilleur, qui s'installe seul en tête du classement. Liège — futur adversaire de Reims en Coupe d'Europe — se rapproche de son côté à deux points du leader.

BRÉSIL

Dernière journée

Flamengo	3	Vasco do Gama	1
Botafogo	4	Sao Cristovao	1
Fluminense	3	Canto do Rio	1
America	4	Bonsucesso	2
Bangu	4	Portuguesa	3
Madureira	6	Olaria	0

Classement. — 1. Vasco de Gama, Botafogo et Flamengo, 33 pts ; 4. Fluminense, 31 ; 5. America, 29 ; Bango, 24 ; 7. Portuguesa, 21 ; 8. Sao Cristovao, 19 ; 9. Madureira, 16 ; 10. Canto do Rio, 15 ; 11. Buensucesso, 14 ; 12. Olaria, 8.

Le goal average n'existant pas, les trois premiers seront départagés à la suite de trois nouvelles rencontres.

SAO PAULO

Dernière journée

Santos	7	Guarani	1
Corinthians	2	Nacional	2
Ipiringa	3	Jabaguara	3
Botafogo	5	Ponte Preta	1
XV Nov. Pira	2	Taubate	1
Ferroviaria	1	America	0
Juventus	3	Noroeste	1
Sao Paulo	1	Port. d. Deportes	0

Classement. — 1. Santos, 55 ; 2. Sao Paulo, 53 ; 3. Corinthians, 51 ; 4. Palmeiras, 41 ; 5. Noroeste, 41 ; 7. XV Novembre Pira, 41 ; 8. Portuguesa des Deportes, Botafogo, 38 ; 10. Taubate, 33 ; 11. Nacional, Portuguesa Santista, Ferroviaria, 30 ; 13. Juventus, Ponte Preta, 28 ; 15. America, Guarani, 27 ; 16. Comercial, 25 ; 17. Jabaquara, 21 ; 18. XV Novembre Jau, 18 ; 19. Ipiringa, 16.

ECOSSE

DIVISION I

Aberdeen	1	Rangers	3
Clyde	2	Kilmarnock	4
Dundee	1	Airdrie	1
Hearts	1	Celtic	1
Notherwell	6	Queen of South	1
Partick Th.	3	Dunfermline	3
Raith	1	Falkirk	2
Stirling	0	Hibernian	3
Third Lanark	2	St. Mirren	3

Classement. — 1. Rangers, 25 pts ; 2. Motherwell, Heart, Airdrie, 24 ; 5. Dundee, 21 ; 6. Kilmarnock, 18 ; 7. Aberdeen, 17 ; 8. Celtic, Hibernian, Partick Th., 16 ; 11. St-Mirren, Dunfermline, Raith Rovers, 15 ; 14. Th. Lanark, Clyde, Falkirk, Stirling, 13 ; 18. Queen of South, 6.

Les Rangers sont seuls en tête étant parvenus à vaincre à Aberdeen tandis que Hearts et Airdrie n'ont fait que match nul, respectivement avec le Celtic et avec Dundee. Mais Motherwell reste dans le sillage des Rangers en écrasant le dernier Queen of South par 6-1.

HOLLANDE

(Seizième journée)

Fortuna	3	Sparta	1
Elinkwijk	2	DWS	3
Willem II	1	Ado	1
Ajax	5	Nac	2
VVV	1	Rapid	1
SHS	1	Noad	7
MVV	1	Dos	3
Feyenoord	5	Blauwit	1
Enschede	6	PSV	3

Classement. — 1. D.O.S., 24 pts ; 2. Sparta, 23 ; 3. Rapid, Feyenoord, 20 ; 5. D.W.S., Enschede, 19 ; 7. V.V.V., Fortuna, 18 ; 9. P.S.V., Ajax, 17 ; 11. M.V.V., 16 ; 12. Blauwit, 15 ; 13. Ado, 13 ; 14. Elinkwijk, N.A.C., S.H.S., Willem II, 10 ; 18. Noad, 7.

D.O.S. a lâché le Sparta grâce à sa victoire sur M.V.V. ; mais le Sparta, bien que battu, a encore trois points d'avance sur le Rapid et Feyenoord.

HONGRIE

(Treizième journée)

Ferencvàros	3	Salgotarjan	1
Vasas	0	Tatabànya	1
Szombathely	2	M.T.K.	2
Miskolc	0	Honvéd	3
Gyoer	4	Diosgyoer	1
Dorog	2	Budapesti VSC	1
Csepel	3	Ujpest	0

Classement (à l'issue des matches-aller). — 1. M.T.K. Budapest, 19 pts ; 2. Vasas, 18 ; 3. Ujpest, Csepel, 16 ; 5. Szombathely, 15 ; 6. Honvéd, Tatabànya, Ferencvàros, 14 ; 9. Salgotarjan, 13 ; 10. Budapesti V.S.C., 12 ; 11. Diosgyoer, 10 ; 12. Dorog, 8 ; 13. Miskolc, 7 ; 14. Gyoer, 6.

M.T.K. est seul en tête car s'il n'a pu faire mieux que match nul contre Szombathely, son rival direct Vasas a été battu sur son terrain par Tatabanya. A noter aussi la belle victoire de Csepel sur Ujpest (3-0).

ITALIE

(Douzième journée)

Bari	2	Lanerossi	2
Gênes	-	Roma (remis)	
Juventus	1	Sampdoria	0
Lazio	2	Bologne	1
Milan	5	Torino	1
Naples	0	Alessandria	0
Padoue	2	Udinese	1
Spal	0	Fiorentina	0
Trieste	1	Inter	1

Classement. — 1. Milan, 18 pts ; 2. Fiorentina, 17 ; 3. Inter, Naples, Juventus, 15 ; 6. Roma, 14 ; 7. Sampdoria, 13 ; 8. Gênes, Lazio, Padoue, 12 ; 11. Bologne, Lanerossi, 11 ; 13. Spal, 9 ; 14. Torino, Bari, Trieste, 8 ; 17. Udine, Alessandria, 7.

Milan a réussi à prendre un point à son suivant, la Fiorentina, car il a écrasé Torino (5-1) tandis que la Fiorentina est tenue en échec à Spal (0-0). Juventus, vainqueur de Sampdoria, a rejoint le groupe des trois premiers car l'Inter et Naples ont chacun fait match nul.

PORTUGAL

(Treizième journée)

Caldas	2	Academica	1
Guimaraes	3	Covilha	3
CUF	1	Benfica	4
Sporting	1	Belenenses	1
Lusitano	3	Barreirense	1
Setubal	2	Braga	0
Porto	5	Torriense	0

Classement. — 1. Benfica, 22 pts ; 2. Belenenses, 19 ; 3. Porto, Guimaraes, 18 ; 5. Sporting, 16 ; 6. Setubal, 14 ; 7. C.U.F., 13 ; 8. Braga, Lusitano, 11 ; 10. Barreirense, 10 ; 11. Torriense, 8 ; 12. Academica, Caldas 7 ; 14. Covilha, 6.

Benfica poursuit sa marche en avant ; il est allé battre le C.U.F. par le score très net de 4-1 ; son suivant, Belenenses, a fait match nul sur le terrain du Sporting, ce qui est honorable, mais ce qui ne suffit pas pour tenir le sillage du leader... qui termine ainsi les matches-aller sans avoir connu la défaite !

TUNISIE

(Coupe : 16e de finale)

UST	8	Patriote Sousse	0
Club Africain	6	Ujkr	0
Esp. Sportive	5	PFC Bizerte	1
Sousse	2	Ben Arous	1
El Masourah	1	St. Tunisien	0
Hammamlif	1	Club Tunisien	0
St. Populaire	1	Samb	0
Avenir Musulman	2	USM	0
Kef	3	CA Bzerte	1
Beja	3	Zarzis	1
Cagaz	5	Gafs	2
Al Hilla	4	HSG	2
Usmo	2	Sports	2
Jsmet	3	JSO	0

RESULTATS INTERNATIONAUX

Allemagne	8	Bulgarie	0

La guerre des Patagons n'a pas eu lieu

(SUITE DE LA DERNIERE PAGE.)

— Sorry... Je veux dire excusez-moi. Les deux adversaires ont raison.

— Précisez...

— Oui ! on n'a pas vu aujourd'hui le football patagon !

— Alors, M. Patri parait relativement dans le vrai...

— Dans l'exacte mesure où il a tort !

— Hein ?

— Oui. Parce que ce ne sont pas des Patagons qui ont joué.

— Mais alors, M. Bolti se trompe aussi, qui voit en Yanapa l'incarnation parfaite de ce jeu indien qui participe du milieu, de...

— Je ne vous le fais pas dire. Car Icanor est le centre avant réserviste de la Triestina, Guidicelli, et Yanapa, c'est Galbert, le Français, passé au brou de noix... Changez le maillot, vous changez l'homme... Nous avons tendu un piège innocent et qui ne prouve rien...

— Alors, la conclusion, monsieur Mitcham ?

— La conclusion, c'est que le match faux Patagons contre Italie se jouera à Milan dans huit jours, et que le vainqueur sera opposé aux vrais Patagons à Wembley... Vous voyez que ça s'annonce bien pour les chevaliers du stylo... »

Inutile de dire que l'émission était coupée depuis longtemps et que les journalistes, comme les sorbonnagres, étaient déjà retournés à leur écritoire pour perpétuer savamment le dialogue qui se jouera toujours de la Vérité.

Avertissement à l'ATLETICO :

Tous les quarts finalistes de la Coupe d'Europe sont connus depuis la victoire (jeudi dernier) de l'Atletico Madrid sur le C.D.N.A. Sofia (3-1) après un match d'une rare violence.

Rappelons que les quarts de finale opposeront : Wiener S.K.-Real, Standard de Liège-Reims, Young Boys-Wismut Karlmarxstad et Schalke 04-Atletico... un match où les Espagnols auront intérêt à changer leur manière.

Les Allemands de Schalke ne seront pas aussi naïfs que les Bulgares du C.D.N.A.

Une scène de ce tumultueux Atletico-C.D.N.A. : Najdenov, le gardien bulgare, a été touché par Chuzo. Il est à terre. Dimitrov (n° 8), se penche sur lui pour le relever. Chuzo, à gauche, semble fuir ; Mendoza lui emboîte le pas. Stojanov et Manolov doivent dire des choses désagréables aux joueurs espagnols. M. Mellet, l'arbitre, lève la main gauche en signe d'apaisement. A droite, l'Espagnol Mendiendo (n° 3), paraît avoir une explication avec un joueur bulgare.
(ASSOCIATED PRESS.)

De notre envoyé spécial à Genève

IL est des matches que l'on voudrait effacer rapidement de la mémoire : ainsi ce troisième Atletico Madrid-C.D.N.A. Sofia (3-1) joué jeudi, en nocturne, à Genève et qui qualifia enfin le club espagnol aux quarts de finale de la Coupe des Clubs champions européens, match qui dura cent vingt minutes dont vingt de bon football international et cent de honteux anti-jeu.

Vingt minutes durant lesquelles les Madrilènes rapides, instinctifs, bons tireurs firent courir de grands dangers aux Bulgares appliqués, construisant un football classique, précis, harmonieux mais manquant un peu d'imprévu et surtout de soudaineté et de décision au moment du tir. Le premier but du match récompensa pourtant ce jeu ordonné : Kolev ayant percé au centre, passa à son ailier droit Milanov, continua sur sa lancée et se trouva à point nommé pour reprendre, de curieuse façon il est vrai, avec la nuque, car il tournait le dos au but, le ballon et l'envoyer dans le but de Pasos (18e).

Ce merveilleux et juste aboutissement d'une des plus belles phases de jeu de cette rencontre eut le don de mettre les Espagnols en furie. Ce but marqua la fin du football et le début d'une suite presque ininterrompue d'agressions dont les Madrilènes se firent les champions. Ainsi commença la série des coups francs qui paradoxalement et contre toute justice fut profitable aux Madrilènes.

D'abord M. Mellet accorda injustement un penalty à Collar pour faute de Stojanov, commise hors des 18 yards[e] ! Vava tira si mal ce coup de pied de pénalité que Najdenov put détourner le ballon des deux poings.

Ensuite, sur coup franc, Vava d'un tir de 25 mètres égalisa (41e).

Enfin, sur penalty, très justifié, cette fois, Vava porta la marque à 3-1 (107e minute), car cinq minutes plus tôt, Callejo, plus ou moins invalide après vingt minutes de jeu (déchirure musculaire), avait, en qualité d'avant-centre, dévié un centre-tir de Collar dans les filets de Najdenov,

Sofia bénéficia de coups francs bien plus nombreux ; mais accordés, en général plus loin des 17 mètres. L'arrière Rakarov les tira tous avec une force et parfois une précision extraordinaires, mais s'il mit souvent Pasos en difficultés, il ne put le battre.

Autre paradoxe, ce fut l'équipe la plus diminuée qui l'empora. L'Atletico dut, nous l'avons vu, pourvoir au remplacement de Callejo, son arrière-central, souffrant d'une déchirure musculaire à la cuisse droite, par Miguel, l'ailier droit, qui se tira magnifiquement d'affaire à ce poste défensif. Il dut aussi lutter à dix contre onze depuis la 39e minute, moment de l'expulsion de Rafa qui avait jeté Yanev à terre et, l'avait alors frappé. Il faillit même jouer à neuf car Vava ayant attaqué Kolev avec un pied à hauteur du visage, M. Mellet brandit vers les vestiaires un indexe vengeur puis, se ravisa, cette faute étant trop proche — à son gré — de l'expulsion de Rafa prononcée un quart d'heure plus tôt.

Si l'Atletico désire passer le prochain tour — et il semble y tenir particulièrement — qu'il souffre qu'on lui donne un conseil : ne pas jouer avec cette brutalité et cet esprit destructeur car les Allemands de Schalke ne sont pas aussi naïfs que les Bulgares de C.D.N.A. !

Jean CORNU.

ATLETICO MADRID b. C.D.N.A. SOFIA : 3-1 après prol. : Excellent éclairage. Terrain légèrement gras, 20.480 spectateurs. Arbitrage de M. Mellet (Suisse).

Buts : Vava (34e sur coup franc et 107e sur penalty), Callejo (102e) pour l'Atletico Madrid ; Kolev (18e) pour C.D.N.A. Sofia.

ATHLETICO MADRID : Pasos —Verde, Callejo, Medionda — Chuzo, Rafa — Miguel, Mendoza, Vava, Peiro, Collar.

C.D.N.A. SOFIA : Najdenov — Rakarov, Manolov, Kovatchev — Alekslev, Stojanov — Milanov, Dimitrov, Panayotov, Kolev, Janev.

HERRERA parle du F.C. Barcelone : « KOCSIS n'est plus « tête d'or » ! EVARISTO et SUAREZ : des merveilles ! »

HELENIO HERRERA a profité, comme Raymond Kopa, de la trêve du Championnat d'Espagne (dimanche dernier, jour blanc en raison d'un Espagne-Autriche qui a été finalement annulé), pour venir faire un petit tour à Paris.

Helenio n'a pas changé, toujours le même visage de picador, toujours la même élégance, toujours la même richesse d'idées, toujours le même jugement définitif, toujours le même verbe bref et précis.

Herrera est devenu, de par ses fonctions d'entraîneur au F. C. Barcelone, un grand d'Espagne. Il rêve de faire du F. C. B. le successeur espagnol et... européen du Real Madrid.

Où en est le grand club catalan dans sa course aux honneurs ?

« Nous avons écrasé, explique Herrera, tous les grands jusqu'à présent : Bilbao (3-0), Espanol (3-0), Valence (6-0), Real (4-0), Atletico (5-0). Mais nous peinons, et c'est normal, devant les petites équipes qui, même sur leur terrain, ferment le jeu pour nous battre. C'est logique ; c'est à nous de trouver les moyens de venir à bout de leur résistance ! »

Pour l'instant, Barcelone ne compte que deux points de retard sur le Real, mais il possède meilleure attaque (42 buts) et meilleure défense (9 buts) après quatorze matches joués.

Sandor Kocsis n'est plus « Tête d'Or ». En Espagne, le jeu aérien et les joueurs « de tête » sont beaucoup plus répandus qu'ailleurs. La concurrence est plus grande.

D'autre part, l'ex-inter droit de la grande équipe de Hongrie ne pèse que 65 kilos. Il n'est pas complètement rétabli d'une ancienne blessure qui l'immobilisa longtemps. Plus léger, Kocsis a perdu de la détente et de la puissance. Il n'a pas sa place pour l'instant dans une attaque redoutable.

Une attaque, dont la merveille est le jeune Brésilien Evaristo (23 ans), garçon distingué, intelligent (il faisait ses études de droit avant de venir en Espagne) et surtout technicien extraordinaire.

Avant le match contre l'Atletico, Herrera, qui est un psychologue de première force, dit à Evaristo : « Tu vas jouer en confrontation avec Vava. Tu vas démontrer que tu es bien le meilleur avant centre brésilien et que c'est toi qui aurais dû être champion du monde. »

Evaristo réalisa des prodiges et fut l'artisan du triomphe (5-0) barcelonais.

Herrera n'a pu encore tirer le maximum de Czibor. « C'est un tireur redoutable et un ailier terriblement rapide et perçant. Mais il est trop individualiste et n'est pas encore intégré complètement au jeu collectif ? »

Par contre, Herrera dit le plus grand bien de Suarez : « Ce garçon de 23 ans, originaire de la Corogne, est actuellement dans une forme éblouissante. Il est le travailleur de force de l'attaque barcelonaise. Mais il est aussi un technicien excellent et un marqueur de buts. Je suis persuadé que Suarez sera bientôt l'un des meilleurs joueurs européens. »

Un seul point inquiète encore Herrera : le poste d'arrière central. Trois hommes sont passés, successivement, qui ont d'ailleurs été tous blessés.

De son passage à Séville, Herrera a conservé un excellent souvenir de Campanal (athlète magnifique). Peut-être celui-ci viendra-t-il en Catalogne bientôt.

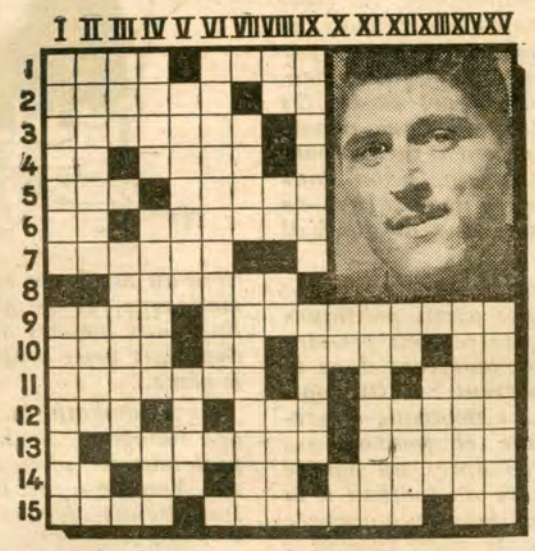
Ce qui donnerait peut-être au F. C. Barcelone l'atout maître capable de lui valoir le triomphe.

Car Herrera ne se fait pas d'illusions : « Si nous sommes champions, je serai le roi. Si nous terminons seconds, c'est que j'aurai échoué ! »

J.-Ph. RETHACKER.

CROISEZ VOS MOTS

Problème n° 346



HORIZONTALEMENT. — 1. A un peu plus d'espoir de rester en Division I que Marseille ; X... le serait en Grande-Bretagne. — 2. Co-équipier de X... à Bône et son adversaire en France ; appris. — 3. X... l'est souvent au stade du Ray. — 4. Possessif ; permis en rugby, interdit en football. — 5. Nommé ; X... — 6. Presque nul ; ne peut être jugé. — 7. Manque de sveltesse. — 8. Sans délai. — 9. A pris une lourde succession dans l'équipe de X... ; construction géométrique. — 10. Chant de victoire ; bonne fin pour Darui ; capitale nordique ; indéfini. — 11. X... remplit cet emploi ; morceau de muguet. — 12. Sur une rose ; centre de X... ; en Corse. — 13. Sélectionnés ; demi héraultais. — 14. Négation étrangère ; partie de balle ; demi-slip ; sa bière est renommée. — 15. Inlassable attaquant face aux Alésiens à Rennes ; prénom de X... ; article.

VERTICALEMENT. — I. X... le fut à Bône ; X... a, pour sa défense, celui de ses arrières. — II. X... y est né (2 mots) ; pour les familiers de Deladerière ; marque la surprise. — III. Evite l'énumération ; ses poulains ont « raté » de peu un championnat d'automne. — IV. Lettres de Schultz ; le « gagneur » en fait preuve ; ville finlandaise. — V. Un des plus « étoilés » de « France Football » ; prénom féminin. — VI. N'a pas de secrets pour X... — VII. Troublée si on la renverse ; l'adversaire y cherche le défaut. — VIII. X... prendra-t-il place parmi ceux du football ? la fin du fin ; l'O.M. le devance de peu (sigle) ; abrège un mélodrame. — IX. Le brouillard l'a empêché de rencontrer les Stéphanois ; le plus « étoilé » des joueurs lillois. — X. Son attaque a fait de la figuration devant Béziers ; sa présence en Principauté eût peut-être transformé le R.C.P. (initiales). — XI. X... en est originaire. — XII. Demi-tour ; les équipes s'en plaignent souvent à tort. — XIII. Jeune Anglaise. — XIV. Sérieux concurrent à la sélection pour X... ; enserré.

Solution du n° 345

HORIZONTALEMENT. — 1. Duc ; Penverne ; OA (Alès). — 2. Tocs ; secours. — 3. Orly ; pénible ; Ré. — 4. enia (aîné) ; usines. — 5. Abri ; Douis ; NO (Nîmes Olympique). — 6. Espoir ; Têt ; VI. — 7. If ; Maurice ; été. — 8. Kader ; ori. — 9. Hauss. — 10. Noëls ; Rio. — 11. Aï ; at. — 12. Gaffe ; Rahis. — 13. Avion ; ino. — 14. Ta ; nn ; Nîmes. — 15. Elite ; ipeca.

VERTICALEMENT. — I. Oualiken ; gâté. — II. utr ; fa ; obaval (lavabo). — III. Colère ; due ; fi. — IV. Cynisme ; Lafont. — V. PS (post scriptum) ; parisienne. — VI. Padou. — VII. NSE ; oir. — VIII. Venturi. — IX. éci. — X. Robuste. — XI. Nuls ; Chiarini. — XII. Ereinté ; tanip (Pinat). — XIII. No ; tour ; home. — XIV. Ré ; Versini ; ec. — XV. Akesbi ; iso ; Sosa.

FRANCE FOOTBALL

LA GUERRE DES PATAGONS N'A PAS EU LIEU

Ceci n'est pas un conte de Noël, mais un conte sur le football éternel. Cherchez la vérité du football, et elle fuira dans les méandres comme l'eau de source entre vos doigts. L'auteur de ce conte « pirandellien » n'est pas inconnu de nos lecteurs. Il s'agit de Roger Chabaud, instituteur, philosophe et nîmois.

UN CONTE DE ROGER CHABAUD

UN matin des années à venir, le célèbre magazine Sporfoot publiait sous la signature de son meilleur chroniqueur François Bolti, l'article suivant :

« Quand, par une chaleur accablante, le long des palmeraies d'Altamayor nous nous dirigions vers le stade du Pain-de-Sucre qui dresse, dans le ciel violacé de Rio, ses superstructures arachnéennes, nous étions loin de nous douter de la surprise qui nous y attendait. Venus ici pour étudier l'équipe brésilienne, nous y avons, en fait, découvert un nouveau grand du football : la Patagonie.

La force du football patagon ? L'extraordinaire fraîcheur de ses exécutants, leur enthousiasme, leur optimisme agressif conditionné par des réflexes de fils du feu, un sens inouï de la divination, une musculature incomparable. Jongleurs étonnants, réussissant des interceptions miraculeuses et des reprises fulgurantes, les joueurs patagons couvrent leur ballon jusqu'à l'escamoter. Leur intérieur droit Yanapa (qui ressemble à s'y méprendre à l'intérieur lyonnais Galbert le mal aimé, à cela près qu'il dispose de moyens physiques insoupçonnables), incarne supérieurement le style patagon, à la fois giocoso et redoutable.

Les faiblesses ? L'absence de toute conception défensive d'ensemble, même rudimentaire. Une équipe continentale les marquant de près leur jouerait de bien mauvais tours dans la contre-offensive. Et s'ils voulaient s'astreindre à cette discipline rigoureuse, qui sait si leur vitalité offensive n'en serait pas émoussée ? Telle est la question et elle vaut d'être posée. Mais, quelle que soit la réponse, le fait demeure. Le football patagon, hier inconnu, est un des meilleurs du monde. C'est, à coup sûr le plus original, le plus représentatif d'un milieu, d'une race, d'une histoire » !

QUELQUES jours de là, le quotidien l' « Elan » rétorquait, par la plume de son rédacteur en chef Horacio Patri :

« On a pu lire récemment une féconde analyse de M. François Bolti, consacrée au match Brésil-Patagonie, d'où il ressortait que notre confrère venait de découvrir une nouvelle et historique manière de jouer au football. Sans mettre en doute l'imagination créatrice compétente et bien connue de notre éminent confrère, nous entendons protester contre l'allure pseudo-scientifique de sa chronique. Le football n'est qu'un jeu, le plus beau de tous, et nous entendons qu'on ne nous le gâche pas par des propos de Sorbonne qui n'expliquent rien. Nous voulons protéger notre sport contre les empiètements de l'esprit. Persuadés que, depuis qu'il y a des hommes et qui jouent au football, rien n'est changé sur le terrain, sinon dans l'imagination des journalistes, nous affirmons vigoureusement : « Il n'y a pas de football patagon. »

La guerre était déclenchée.

A quelques jours de là, les partis politiques tinrent des conférences de presse pour prendre position. Les philosophes se lancèrent dans la bataille. Les titres s'affrontèrent : « Du football comme symbolique »... « Béotisme et préciosité »... « Déterminisme et football »... « L'âge des équipes ». Peu après un agrégé sollicitant la chaire d'histoire du football à la Faculté de Lyon, développa, dans l'atmosphère passionnée que l'on devine, le sujet suivant : « Le football existe-t-il ? »

L'Angleterre s'en mêla et son journaliste le plus éminent, affairiste de surcroît, terminait vigoureusement un article de récapitulation des débats par la formule sacramentelle : « That is the question ? » Sur quoi, le très honorable Charlie Mitcham, actionnaire de tous les stades de l'Europe de l'Ouest, proposa de trancher la question. C'est ainsi que, pour commencer, le match France-Patagonie fut conclu.

Une formidable campagne de presse s'orchestra. Dans les silences, un neutre osait glisser cette formule géniale : « Nous saurons, dans huit jours, s'il y a un football patagon. » Un esprit insolent répliqua, dans l'indifférence générale : « Peut-être faudrait-il savoir, pour ce faire, s'il y a un football français ! »

Les Patagons arrivèrent à Orly par un soir de brume cotonneuse. Les éclairs de magnésium sur la piste ruisselante, le champagne, les sandwiches, les jeunes femmes couvant des yeux, dans le miroitement du néon, les fils du feu, superbes de pudeur insolente, tout cela fut décrit complaisamment. Et Mohicano, l'arrière au mufle de bison, et Ximano, le gardien simiesque, et le grand Icanor, centre avant lippu aux boucles d'oreille, et Ouenzo le centre demi aux yeux bridés et le pur éphèbe Yanapa, le génie...

Le lendemain, la presse avait perdu la trace des Patagons. Seuls les journaux à sensation prétendaient, photos à l'appui, les avoir retrouvés. Yanapa a fait la conquête d'Agnès-Dori, la tragédienne, écrivait fièrement « Paris-Vu ». « France-Sport » publiait en titre énorme : « Le chaste Icanor a eu à Pigalle sa première tentation. » Il y eut pire.

François Bolti en marqua quelque humeur.

« Evidemment, ce qu'on nous rapporte, peut-être à la légère, des joueurs patagons, nous donne quelque crainte quant à leur prestation. Leur jeu tient essentiellement à l'acuité de leurs réflexes que Paris risque d'émousser. Mais on peut penser, tant cette race a de ressources, que, malgré Montmartre, si Montmartre il y a, nos adversaires, je veux dire les Patagons, sauront nous donner un aperçu de leur jeu mousseux, percutant et flambant. »

Horacio Patri répliqua :

« Notre confrère Bolti est comme le temps. Il se couvre... »

Les neutres écrivirent :

« Demain, à la Porte Dorée, le débat ne sera pas sur la pelouse, mais dans les tribunes. »

PARIS, le jour du match, se réveilla dans la grisaille. Une pluie vive avait lavé les troncs pâles des platanes, laqué l'asphalte lisse et transformé les perspectives en aquarelles désolées. « Dimanche-midi » publiait le dernier message de Bolti, qui sentait la bataille proche et préparait déjà toute alternative : « Si le football patagon n'éclate pas aux yeux des Parisiens dans son originalité, il faudra mettre en cause décembre, Paris, le terrain lourd, et plus encore cette brume insidieuse. Alors sera prouvée notre thèse qui fait dépendre les prestations des conditions de milieu, de température, de climat et de pensée. » Patri resta au lit très tard ce matin-là, jouissant du déferlement sur son toit de l'ondée émolliente.

Quinze heures dix-huit ! Les millions d'auditeurs accrochés à leur poste purent entendre Pierre Amadou résumer la première mi-temps qu'il venait de diffuser :

— Eh bien ! avons-nous vu le football patagon ? Je ne sais pas. Par moment ! Nous avons vu un centre avant à boucles d'oreilles, onze gaillards cuivrés à souhait malgré la pluie, la chevelure de flamme du subtil intérieur Yanapa, qui ressemble au Lyonnais Galbert en beaucoup plus puissant. Bref nous avons vu de beaux Patagons jouer parfois très bien. Mais, en vérité, ils n'ont pas absolument convaincu de l'existence du football patagon, à part Yanapa. Ils sont menés par deux à zéro, mais ni le terrain, ni l'arbitre, ni le temps, il faut bien le dire, ne les ont favorisés... En sorte que...

MOINS d'une heure après, alors que le soir tombait sur Vincennes, le même pressait ses derniers commentaires :

— Je disais, à la fin de la première mi-temps, qu'il y avait des footballeurs patagons. On l'a bien vu au cours de cette deuxième mi-temps. Non seulement les Patagons ont égalisé, mais il a fallu un véritable héroïsme de la part de notre défense pour éviter le pire. Ainsi le merveilleux petit inter patagon Yanapa a égalisé d'un coup de talon-canon, tiré de plus de vingt mètres... Dans l'ensemble, leur jeu s'est révélé extrêmement méthodique, orthodoxe dans le marquage. Cela a-t-il émoussé leurs qualités offensives ? Peut-être. Car Icanor a shooté six fois sur le poteau. Je ne sais ce qu'en pense M. Bolti. Je vais l'appeler... Monsieur Bolti...

— Eh bien ! l'histoire est concluante. Malgré le voyage, la pluie, le dépaysement, la nourriture et le reste on a pu voir une forme adaptée mais très caractéristique du football patagon... Incarnée sous sa forme forcenée par Icanor et sous sa forme ensorceleuse par Yanapa.

— Merci, monsieur Bolti. Monsieur Patri, S.V.P. ?

— Oui... eh bien ! il est clair que le football patagon n'existe pas. Les hommes que nous avons vus cet après-midi jouent bien, très bien même, mais leur prestation n'est pas différente de celle d'une équipe européenne... Je soutiens que Galbert, de Lyon, que l'on n'ose pas sélectionner pour l'équipe de France, vaut largement Yanapa, considéré comme le meilleur joueur sur le terrain...

— Merci monsieur Patri. Laissons la parole à un neutre. Monsieur Mitcham, S.V.P.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 22)